

n° 498 - février 2002

# Journal

Confédération Musicale de France  
enseignement, formation, pratique, diffusion



## le Concours d'Excellence 2002



le basson avec Philippe Hanon,  
musicien à l'Orchestre national de France

# les promotions du CHEF

## WOODWIND



## BRASSWIND

PARIS - NEW YORK - SOUTH BEND

La garantie de Deux ans pièces main d'oeuvre et révision assurée par notre atelier d'orfèvres qui est devenu le plus important en France grâce à votre confiance.



Commandez notre nouveau Catalogue gratuit ou consultez notre nouveau site internet.

[www.woodbrass.com](http://www.woodbrass.com)

**Découvrez**  
la nouvelle ligne d'accessoires WOODWIND

Woodwind & Brasswind vous propose une nouvelle ligne d'accessoires : arches, cravattes, ligatures. Développée directement avec les plus grands fabricants elle vous offre un rapport qualité/prix particulièrement attractif.



Ligne directe  
Ateliers  
01 42 01 78 81

Ligne directe  
vente par correspondance  
01 42 01 78 86



par téléphone  
0 800 95 9663  
appel gratuit



par fax  
01 42 01 24 45  
24h/24 et 7 jours/7

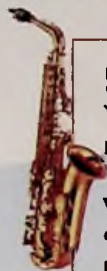


par courrier  
WOODWIND & BRASSWIND  
11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire  
75011 PARIS



par internet  
[www.woodbrass.com](http://www.woodbrass.com)  
24h/24 et 7 jours/7 avec notre  
partenaire sur serveur sécurisé

quelques exemples



### SAXOPHONE

YAS 32 E : Homogène, puissant, il a tout !

PRIX PUBLIC : 1980 € PRIX DOUX : 1370 € (8990 F)

WOODWIND finition mat : Avec étui sac à dos et bec Selmer d'origine !

PRIX PUBLIC : 1294.29 € PRIX DOUX : 913.17 € (5990 F)

### FLUTE



PEARL 501 : Belle et facile d'émission, tout le savoir-faire japonais !

PRIX PUBLIC : 659 € PRIX DOUX : 486 € (3190 F)

481 YAMAHA : La magie du tout argent !

PRIX PUBLIC : 2290 € PRIX DOUX : 1590 € (10430 F)

### TROMPETTE

WOODWIND VERNIE NU : Modèle idéal pour bien débiter !

PRIX PUBLIC 364 € PRIX DOUX : 242 € (1590 F)

### CLARINETTE



LEBLANC ESPRIT : Un grand nom de la fabrication française, finition parfaite, un son chaud, un bois sélectionné : A découvrir !

PRIX PUBLIC : 1297 € PRIX DOUX : 898 € (5890 F)

LEBLANC SONATA : Entièrement en ébène, un excellent choix !

PRIX PUBLIC : 1028 € PRIX DOUX : 745 € (4890 F)



## Nouveaux

Service spécial école et orchestre d'harmonie

ALAIN TOMASINI est à votre écoute afin de répondre à tous vos besoins

Entretien du parc Instrumental, Devis, Sonorisation.

Pour tous vos projets !

Ligne directe au

01 42 01 92 80

11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire - Parc de la Villette - 75019 PARIS

M Metro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00

www.woodbrass.com - Photos non contractuelles - tout droit à leur auteur pour leur matériel sans préjudice - tout droits réservés - tous les droits réservés

# l'éditorial



MAURICE ADAM

**L**e Concours d'Excellence de la CMF est pour moi un rendez-vous important de l'année. Il me permet de rencontrer les musiciens venus passer le concours, mais aussi leur professeur ou leurs parents, venus les soutenir, et ainsi de «prendre la température» du travail fait en amont sur le terrain.

Au-delà de ces rencontres, je trouve toujours la journée du Concours d'Excellence très agréable : voir ces jeunes musiciens (et quelques fois moins jeunes d'ailleurs, un bravo particulier à eux!), arrivés à ce niveau d'études musicales parallèlement à leurs études scolaires, quelque soit leur discipline, de la flûte traversière à la basse électrique en passant par le tambour ou le basson, venir des quatre coins de la France avec le désir de se dépasser, de se jauger, d'obtenir un prix, en passant devant un jury national, est très plaisant. Dans une société où l'on a tendance à montrer la jeunesse sous un angle assez pessimiste et à pointer les problèmes qui leur sont liés, je trouve que l'aspect positif de la musique sur l'éducation des jeunes se passe de commentaires lorsque l'on assiste à cette journée.

Au-delà de ces remarques plus sociales, l'aspect musical est bien entendu le plus important.

Bien que les résultats soient assez stables d'une année sur l'autre, avec toujours une proportion très respectable de premiers prix, je remarque depuis quelques années une grande hétérogénéité entre les candidats. En effet, si certains sont très brillants, d'autres se présentent sans avoir le niveau requis.

Le concours d'excellence représente l'ultime diplôme de la CMF. Il est donc réservé à des instrumentistes confirmés. Qu'ils en fassent ensuite leur profession ou non n'est pas la question. Mais il est important que le Prix d'Excellence reste à un certain niveau de référence. Le Diplôme de Fin d'Étude, comme son nom l'indique, sanctionne la fin d'un cursus. Libre ensuite au musicien de se présenter au concours national. Mais s'il le tente, il faut qu'il sache où il va. Il y a une marche entre le DFE et le Concours d'Excellence, et il faut que le candidat soit préparé pour. Si une année d'étude ne suffit pas après le DFE (ce qui est souvent le cas), mieux vaut se pré-

parer une ou deux années supplémentaires pour se présenter en toute confiance, et surtout, avec toutes ses chances.

Je salue tous les candidats et remercie les membres des jurys de grande qualité, qui ont bien voulu accepter gracieusement de consacrer un dimanche à auditionner les candidats. À noter que trois musiciens de l'Orchestre National de France nous ont fait l'amitié de rejoindre les membres des jurys. Vous trouverez une présentation de cet orchestre dans ce numéro du Journal.

Le 101<sup>e</sup> Congrès de la CMF se déroulera prochainement à Port-Bourgenay. Ce sera l'occasion pour tous les représentants des Fédérations musicales de réfléchir et d'aborder différents thèmes importants pour notre avenir.

**Du vendredi 5 au mardi 9 avril 2002,**



Pour cette 18<sup>e</sup> édition du  
Salon de la Musique  
à la Grande Halle  
de la Villette,  
les Éditions



seront heureuses  
de vous accueillir et de vous faire  
découvrir de nouvelles œuvres et  
de nouveaux ouvrages éducatifs  
au Stand B 21.

De Haske France, 12 A rue de Mulhouse – B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65,  
E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

F02-027

VISIT
search | composers | sign up | members

www.scomegna.com

home | new | search | composers | sign up | members

FEATURING:

- Full streaming audio recordings
- Free miniscores download
- Composers' biographies
- e-commerce
- and much more...

**scomegna**  
EDIZIONI MUSICALI  
Via Campassi, 41  
10040 La Loggia (To) Italy  
Tel. (+39) 011.962.94.92  
Fax (+39) 011.962.70.55  
e-mail: scomegna@scomegna.com  
www.scomegna.com

Édité par CMF Diffusion,  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10  
103, Bd de Magenta,  
75010 Paris  
Téléphone : 01 42 82 10 17  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
N° de commission paritaire: 65172  
N.C.B. Paris 381279637  
Siret n° 38127963700015  
APE n° 8607, DPNP, Paris Gare  
du nord, 130, rue du Faubourg St  
Denis, 75010 Paris  
SARL au capital de 124 000 F

Sur internet  
site : [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)  
e.mail : [cmf@cmfmusique.org](mailto:cmf@cmfmusique.org)  
e.mail : [jcmf.org@wanadoo.fr](mailto:jcmf.org@wanadoo.fr)

Directeur de la publication  
Maurice Adam

Rédaction et réalisation  
Christine Bergant  
Jean-Louis Nourissier

Abonnements  
Abonnement 1 an (6 numéros)  
France : 170 F TTC (hors taxes)  
Étranger : 210 F TTC (hors taxes)  
Prix de vente : 30 F TTC (hors taxes)

Rubricité  
Au support  
Tél. 01 42 82 10 17

Impression  
Imprimerie de Montiquet  
61420 Le Chesnay-Montiquet  
Département 61420

« Toute reproduction non autorisée de  
quelque nature qu'elle soit, de quelque  
de la présente revue, est interdite depuis  
la loi du 11 mars 1957, sous la réserve  
d'une éventuelle autorisation de direction de la  
publication. Cette autorisation n'est accordée  
et préalable suppose de citer dans le journal  
que la source de toute reproduction sera  
mentionnée ».

- |           |  |           |  |
|-----------|--|-----------|--|
| <b>1</b>  | <b>Éditorial</b><br>par Maurice Adam   | <b>30</b> | <b>A bâtons rompus</b><br>● Harmonies, commémora-<br>tions par Daniel Gourmand   |
| <b>4</b>  | <b>Infos CMF</b><br>● Séminaire des chefs<br>de musique militaire<br>● Stage national d'orchestre<br>d'accordéons<br>● D.E. de chef de chœur       | <b>32</b> | <b>Fait de société</b><br>● Merci les appelés<br>par André Souplet   |
| <b>5</b>  | <b>Dadsm</b><br>● Programme 2002   | <b>34</b> | <b>A propos de</b><br>● l'Éducation nationale<br>par Claude Jépagnez   |
| <b>6</b>  | <b>101<sup>e</sup> congrès CMF</b><br>● Programme<br>● La région Pays de Loire<br>accueille le 101 <sup>e</sup> congrès                            | <b>35</b> | <b>Impressions de voyage</b><br>● Le cri d'alarme<br>de Guy Dangain  |
| <b>8</b>  | <b>Concours d'excellence</b><br>● Palmarès 2002  | <b>36</b> | <b>Analyses d'œuvres</b><br>● <i>Suite albanaise</i> d'Yves<br>Bouillot<br>● <i>Aurora</i> de Thomas Doos<br>● <i>Sound variations</i> d'André<br>Weignein<br>● <i>Feeling Young</i> de Bernard<br>Moren<br>● <i>Croisière</i> de Guy Luybaerts<br>● <i>Petite suite pastorale</i><br>de Désiré Dondeyne<br>● <i>Marche... à suivre</i> de<br>David Bruley<br>et Richard Regel |
| <b>12</b> | <b>Plain écu</b><br>● L'Orchestre national<br>de France<br>● Le basson<br>avec Philippe Hunen  | <b>40</b> | <b>Infos biblio</b>  |
| <b>16</b> | <b>Répertoire</b><br>● Igor Stravinski et<br>les orchestres à vent<br>par Francis Pieters  | <b>43</b> | <b>Disques</b><br>● La discothèque d'or<br>de Francis Pieters<br>● Les C.D. de Jean Malraze  |
| <b>20</b> | <b>Les fiches de lecture</b><br>par Frédéric Robert<br>● <i>Georges Bizet</i><br>d'Hervé Lacombe   | <b>51</b> | <b>Bloc-notes</b><br>● Manifestations CMF  |
| <b>24</b> | <b>L'orchestre d'harmonie</b><br>● <i>Marche funèbre</i><br><i>à la mémoire de Rikard</i><br><i>Nordruak</i> d'Edgar Grieg<br>par Patrick Peronnet | <b>53</b> | <b>Pages régionales</b>  |
| <b>25</b> | <b>Échos / Musique</b>   | <b>52</b> | <b>Petites annonces</b>  |



Maurice Adam, Jack Hurier, Joseph Pasquier et Anne-Marie Gabard et les chefs de musique militaire

## Séminaire des chefs de musique militaire

À l'occasion du séminaire des chefs de musique militaire du 29 et 30 novembre dernier le chef de Musique des Armées hors Classe Bailleul, directeur du Conservatoire militaire de Musique de l'Armée de Terre a invité les présidents de fédération de la Confédération Musicale de France à participer à une réunion d'information.

Maurice Adam, accompagné d'Anne-Marie Gabard, Jack Hurier et Joseph Pasquier, ont eu l'occasion de (re)découvrir le nouveau visage des

musiques de l'armée de terre depuis la disparition de la conscription.

Après un point de situation sur les différentes musiques et fanfares, M. Bailleul a élargi son propos en exposant le principe de fonctionnement des formations musicales avec du personnel engagé.

Il a été annoncé que ces différentes informations décrivant le métier du musicien au sein de l'armée de terre seront présentées sur une plaquette qui sera prochainement réalisée.

## Ré rectificatifs

Concernant le «**Concours et Examens CMF 2002**», pour les orchestres d'harmonie classés en 2<sup>e</sup> Division, dans la liste des œuvres au choix restreint, **Les Vulcaniades** de Brunon (Éd. R. Martin) remplace *Traversée des Sucs* du même compositeur, chez le même éditeur.

En trombone, n. moyen, **Requiem pour un trombone** est disponible aux Éditions Duhautois et non Billaudot.

## Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales (DADSM) 2002

La session 2002 sera ouverte aux options : *orchestre d'harmonie, chœur ou orchestre à plectre*

Le DADSM 2003 sera organisé pour les options: *orchestre d'harmonie, batterie-fanfare ou orchestre symphonique*. Voir détails page 5.

## Stage national d'orchestre d'accordéons

La CMF organise un stage national d'orchestre d'accordéons du 25 au 31 août prochain, au CREPS de Poitiers.

Les accordéonistes des fédérations musicales de la CMF pourront se réunir autour d'un Orchestre National d'Accordéons. Échanges, convivialité, découverte d'autres musiques... Dans un cadre agréable, les accordéonistes pourront accomplir un travail intensif et approfondi: travail d'orchestre, travail par pupitre et travail en petit groupe.

Ce stage s'adresse aux musiciens jouant régulièrement dans un orchestre. Deux orchestres se côtoieront lors de ce stage: l'orchestre A, composé de musiciens de niveau minimum de fin de 2<sup>e</sup> cycle, et l'orchestre B, composé de musiciens de niveau minimum de fin de 1<sup>er</sup> cycle.

Le répertoire, varié, est constitué de pièces originales et de transcriptions.

Venez nombreux !



## DE de chef de chœur en 2003

La Direction de la Musique nous informe qu'elle organisera un Diplôme d'État de

# Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales

**DADSM** 2002  
chef de chœur  
orchestre d'harmonie  
orchestre à plectre

Le concours 2002 du DADSM sera ouvert aux options suivantes : chef d'orchestre d'harmonie, chef de chœur, et (nouveau!) chef d'orchestre à plectre. Les épreuves éliminatoires se dérouleront les 24 et 25 octobre pour les candidats chef de chœur et les 2, 3 et 4 novembre pour les candidats chef d'orchestre.

Les candidatures sont à envoyer à la CMF avant le 15 août 2002, avec un CV et la photocopie des diplômes, et en précisant l'option choisie.

Les options chef de batterie-fanfare et chef d'orchestre symphonique (autre nouveau!) seront organisées en 2003. Voici d'ores et déjà le programme.

## 1) ÉPREUVE ÉLIMINATOIRE

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, curriculum vitae et photocopies de diplômes (en précisant le thème choisi sur l'entretien de culture musicale).

## 2) ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

### A) POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE :

1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique.

Durée de l'épreuve : 3 heures (Coef. 1,5)

2) Réalisation d'un chant donné. Niveau 7<sup>e</sup> de dominante et renversements quatre voix avec les quatre clefs, ou 3 clefs de sol et 2 clefs de fa).

Durée de l'épreuve : 4 heures. (Coef. 2,5)

3-a) Chef d'orchestre d'harmonie :  
Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.

Durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 5)

3-b) Chef d'orchestre à plectre :  
Orchestration pour une formation dont la nomenclature est la suivante :

1<sup>ère</sup> partie de mandoline. 2<sup>e</sup> partie de mandoline, mandole, guitare, contrebasse.

Durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 5)

4) Culture musicale sur un programme fixé  
Entretien de 10' (Coef. 1)

5) Direction d'une œuvre imposée (Coef. 5)

### B) POUR L'OPTION CHEF DE CHOEUR :

1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique.

Durée de l'épreuve : 3 heures (Coef. 1,5)

2) Epreuve vocale

a) interprétation en soliste d'une œuvre vocale (ou extraits) au choix du candidat (celui-ci doit se présenter avec son accompagnateur) (Coef. 1,5)

b) lecture de textes en latin, italien, allemand, anglais (Coef. 1)

3) Harmonisation libre pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée  
Durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 5)

4) Culture musicale sur un programme fixé  
Entretien de 10' (Coef. 1)

5) Direction d'une œuvre imposée (Coef. 5)

Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 200/300 points aux épreuves d'admissibilité.

## 3) ÉPREUVES DÉFINITIVES

### A) POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE :

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef. 6)

- entretiens de 20' (Coef. 4) :

a) Chef d'orchestre d'harmonie :

- sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique

- sur l'ensemble des épreuves

b) Chef d'orchestre à plectre :

- sur le répertoire pour orchestre à plectres à travers les différentes écoles nationales

- sur l'ensemble des épreuves

### B) POUR L'OPTION

### CHEF DE CHOEUR :

- échauffement des voix, culture vocale (Coef. 2,5)

- travail de chœur sur une œuvre du répertoire. (Coef. 3,5)

- entretien de 20' (Coef. 4) :

- sur le répertoire du chant choral

- sur l'ensemble des épreuves

## PROGRAMME DE LA SESSION 2002

### NATURE DE L'ÉPREUVE

### DE CULTURE MUSICALE :

- entretien de 10' sur un thème choisi par le candidat (à préciser au moment de l'inscription)

### Chef d'orchestre d'harmonie :

- Le groupe des six

ou

- L'impressionnisme et la musique

### Chef d'orchestre à plectre :

- L'œuvre de Raphaël Calace

- La mandoline dans le répertoire symphonique, lyrique, et musique de chambre

### Chef de chœur :

- Le motet

- l'utilisation des textes de la littérature populaire traditionnelle chez Brahms et Schumann

## ÉPREUVES DE DIRECTION

### Direction d'orchestre d'harmonie

- 1<sup>er</sup> tour : *Métamorphoses espagnoles* de Zamecknick, éd. R.Martin

- 2<sup>e</sup> tour : Travail d'orchestre : *Circus*

suite de Müller, éd. R.Martin

### Direction d'orchestre à plectre

- 1<sup>er</sup> tour : *Chant de l'automne japonais* de Yasuo Kuwahara, éd. Vogt et Fritz

- 2<sup>e</sup> tour : Travail d'orchestre : *Deux folk dances* de R.Schultz, éd. Vogt et Fritz

### Direction de chœur

- 1<sup>er</sup> tour : *Le pont mirabeau* de Daunais, éd. ACJ

- 2<sup>e</sup> tour : Travail de chœur : *Matona mia cara*, éd. Caillard

## CALENDRIER DES ÉPREUVES 2002

### Épreuves d'admissibilité :

- 24, 25 octobre (chœur)

- 2, 3, 4 novembre (orchestre)

### Épreuves définitives :

- 16, 17 novembre (orchestre d'harmonie)

- à définir pour les autres disciplines

Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2002, en précisant l'option choisie, à savoir, chef d'orchestre d'harmonie, chef de chœur ou chef d'orchestre à plectre et le thème choisi pour l'épreuve orale.

Les candidats retenus seront informés par courrier dans le courant du mois de septembre 2002.

# 1<sup>er</sup> Congrès de la Confédération Musicale de France

Port-Bourgenay (Vendée)

du jeudi 4 avril au dimanche 7 avril

2002

programme prévisionnel

## ✓ Jeudi 4 avril

l'après-midi

- 14h à 19 h : Accueil des congressistes aux Jardins de l'Atlantique à Port Bourgenay
- 15h : Inauguration de l'exposition des facteurs et éditeurs de musique
- 19h : Dîner aux Jardins de l'Atlantique
- 21h : Concert aux Jardins de l'Atlantique

## ✓ Vendredi 5 avril

le matin

- 8h30 : Accueil des congressistes aux Jardins de l'Atlantique (Port Bourgenay).
- 9h : Ouverture officielle de l'Assemblée générale par Maurice Adam, président de la CMF ; allocution d'accueil de Michel Alexandre Bellanger, président de la Fédération musicale des Pays de Loire ; allocutions des personnes invitées.
- 9h30 : Assemblée statutaire : rapport moral, par Daniel Chopinez, secrétaire général de la CMF ; rapport financier par Marcel Lorieau, trésorier de la CMF ; rapport du commissaire aux comptes ; approbation des comptes 2001 et affectation des résultats.
- 11h15 : Élection du tiers sortant du conseil d'administration ; élection de la commission de conciliation, d'arbitrage et de contrôle.
- 12h : Déjeuner aux Jardins de l'Atlantique.

l'après-midi

- 14h : Reprise des travaux : présentation des activités de chaque fédération régionale ; élection du bureau par les membres du conseil d'administration.
- 17h30 : Navette pour les Sables d'Olonne.
- 19h : Dîner au Centre des Atlantes (Sables d'Olonne).
- 21h : Concert au Centre des Atlantes (Sables d'Olonne).
- 23h : Navette pour Les Jardins de l'Atlantique.

## ✓ Samedi 6 avril

le matin

- 9h à 12 h : Poursuite du congrès : intervention d'un jeune ayant participé aux Assises nationales de la CMF ; intervention du représentant du Ministère de la Culture ; intervention du représentant du Ministère Jeunesse et Sports sur la vie associative ; intervention de François-Xavier Bailleul, directeur du Conservatoire militaire ; rapports des responsables de commission et débat technique.
- 12h : Déjeuner aux Jardins de l'Atlantique.

l'après-midi

- 14h : Vœux des fédérations ; réflexion sur l'avenir et débat sur les orientations de la C.M.F. (rapports avec les fédérations régionales) ; présentation du congrès 2003.

|| ... l'una doc personnalités ;



# 101<sup>e</sup> Assemblée générale de la CMF

à Port-Bourgenay de Talmont – St-Hilaire (Vendée)  
du 4 au 7 mai 2002



La Fédération Musicale des Pays de la Loire accueillera du 4 au 7 mai l'Assemblée générale annuelle de la CMF. Ce sera l'occasion pour les congressistes de découvrir une nouvelle région dont

les cinq départements qui la composent sont assez différents par leur relief, leur culture et leur économie.

La Fédération musicale des Pays de la Loire (FMPL) fut créée en 1984 par l'application du découpage administratif des nouvelles régions. Elle est composée depuis de cinq Unions ou Fédérations départementales issues de trois anciennes fédérations : la Fédération des Sociétés musicales de l'Ouest, la Fédération musicale Anjou-Loire Atlantique, la Fédération Sarthe et Mayenne.

Son président fondateur fut René Boivin, puis Marcel Lorieau (1985-1992), Armand Goyet (1992-1995) et moi-même depuis février 1995.

La Fédération Musicale des Pays de la Loire rassemble les 5 Unions ou fédérations départementales de Loire Atlantique (38 associations adhérentes), Maine et Loire (50 associations adhérentes), Mayenne (19 associations adhérentes), Sarthe (101 associations adhérentes), Vendée (48 associations adhérentes). Soit un total de 256 associations représentant environ 10 500 musiciens et 6 700 élèves.

## Son activité

Elle se partage entre 165 orchestres d'harmonie, 81 écoles de musique, 17 fanfares, 11 batteries-fanfares, 11 chorales, 3 orchestres symphoniques, 5 orchestres de chambre, 3 big-bands, 1 brass-band, 2 orchestres à plectres, 3 orchestres d'accordéons, 16 classes d'orchestres ; soit 318 orchestres, chorales et écoles de musique.

## Sa vocation

Forger une identité régionale et créer une unité entre les cinq départements qui constituent la Région des Pays de la Loire où toutes les formes de musique sont représentées. Avec le soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, de la DRAC et des Conseils généraux, la Fédération régionale définit et coordonne un projet d'actions

régionales en faveur de la pratique musicale. L'accent est mis sur la formation des cadres, la diffusion, l'enseignement, la création. Le projet régional est élaboré et réalisé en concertation avec les Unions et Fédérations départementales.

Le bilan des actions régionales mises en place en 2001 en partenariat avec les Unions ou Fédérations départementales fait apparaître de nombreuses actions.

## Au chapitre de la formation

- Stages de perfectionnement des musiciens en orchestre ;

- Missions de tutorat et formation continue des orchestres ;

- Stages de découverte et d'initiation à la direction permettant repérage et évaluation des futurs candidats à la formation de direction d'orchestre ;

- 3 centres de formation à la direction avec la préparation au Certificat régional DADSM 1<sup>er</sup> degré. 7 candidats ont été reçus sur 8 présentés ;

- Préparation au DADSM, option chef de chœur : 1 candidat reçu sur 2 présentés ;

- Formation préparatoire aux épreuves du Diplôme d'État de direction d'orchestres à vent mise en place par la Fédération des Pays de la Loire en partenariat financier avec la DRAC et le Conseil régional des Pays de la Loire : 19 candidats inscrits ;

- 5 masters-classes de tuba avec Thierry Thibault ou Jérôme Bouquet ;

## Au chapitre de la diffusion

Avec la participation de la Musique des Équipages de la Flotte de Brest, direction Claude Lesmaecker.

Concert le 4 mai 2001 à Beaufort-en-Vallée, en Maine et Loire ; Concert le 5 mai 2001 à La Jaudonnière, en Vendée ; 9<sup>e</sup> Festival régional des Pays de la Loire le 6 mai à Saint-Nazaire en Loire Atlantique.

## Au chapitre de la création

Une commande d'une œuvre a été passée à Frédéric Oster, chef de la Philhar de Nantes.

## 2002, année de la continuité

La FMPL a prévu de reconduire :

a) ses actions de formation avec la master class animée par Michel Gastaud, percussionniste solo à l'opéra de Paris ;

b) ses actions de diffusion avec l'orchestre à vent de Doullens invité, sous la direction de Marc Lefebvre.

Christian Guillonnet. L'œuvre sera jouée à l'occasion du Congrès de la CMF le vendredi 5 avril par la Philhar de Nantes.

Les 4, 5, 6 et 7 avril 2002, la Fédération Musicale des Pays de la Loire aura l'honneur et le plaisir d'accueillir à Port-Bourgenay (près des Sables d'Olonne), le 101<sup>e</sup> Congrès de la Confédération Musicale de France.

Vous serez reçus aux Jardins de l'Atlantique, site exceptionnel tant par sa situation géographique en bord de mer, que par les infrastructures qu'il met à la disposition des congressistes.

Ainsi, nous pourrions profiter à la fois de conditions de travail optimales et d'un cadre naturel particulièrement agréable.

En avant-première, les animations musicales prévues auront lieu :

Le jeudi 4 avril à 21 heures, aux Jardins de l'Atlantique de Port-Bourgenay avec :

- Le Trio de cuivre Aria, 1<sup>er</sup> prix au Concours d'excellence 2001 ;

- Le Brass-band des Pays de la Loire, dirigé par J.-Cl. Baulin.

Le vendredi 5 avril à 21 heures, au Centre des Atlantes des Sables d'Olonne concert avec :

- Cinq de cuivre des Sables d'Olonne ;

- Florent Didier, trombone, lauréat du concours européen des jeunes solistes ;

- L'Union philharmonique de Nantes dirigée par Frédéric Oster. L'orchestre est en division Honneur Plus et a obtenu un 1<sup>er</sup> prix avec distinction au Concours WMC de Larkrade 2001.

Nous espérons vous compter nombreux lors de ce 101<sup>e</sup> Congrès de la C.M.F.

Bon congrès 2002 en Pays de la Loire !

Michel-Alexandre Bellanger,  
président de la Fédération Musicale des  
Pays de la Loire

## Fédération musicale des Pays de la Loire

M.-A. Bellanger, Président, tél./fax : 02 41 39 48 47 ; D. Bart, Trésorier, tél. : 02 51 37 64 21 ; D. Tronchet, Secrétaire, tél./fax. : 02 43 95 83 02.

Les Présidents des Unions et Fédérations départementales : J.-P. Gareil (Loire-Atlantique), tél. : 02 40 86 26 87 ; J.-L. Martineau (Maine et Loire), tél. : 02 41 52 91 74 ; C. Barbin (Mayenne), tél. : 02 43 02 87 78 ; C. Cabaret (Sarthe), tél. : 02 43 27 30 86 ; D. Bart (Vendée), tél. : 02 51 37 64 21.



# 1<sup>er</sup> Congrès de la Confédération Musicale de France

Port-Bourgenay (Vendée)

du jeudi 4 avril au dimanche 7 avril

2002

programme prévisionnel

## ✓ Jeudi 4 avril

l'après-midi

- 14h à 19h : Accueil des congressistes aux Jardins de l'Atlantique à Port Bourgenay
- 15h : Inauguration de l'exposition des facteurs et éditeurs de musique
- 19h : Dîner aux Jardins de l'Atlantique
- 21h : Concert aux Jardins de l'Atlantique

## ✓ Vendredi 5 avril

le matin

- 8h30 : Accueil des congressistes aux Jardins de l'Atlantique (Port Bourgenay).
  - 9h : Ouverture officielle de l'Assemblée générale par Maurice Adam, président de la CMF ; allocution d'accueil de Michel Alexandre Bellanger, président de la Fédération musicale des Pays de Loire ; allocutions des personnes invitées.
  - 9h30 : Assemblée statutaire : rapport moral, par Daniel Chopinez, secrétaire général de la CMF ; rapport financier par Marcel Lorieau, trésorier de la CMF ; rapport du commissaire aux comptes ; approbation des comptes 2001 et affectation des résultats.
  - 11h15 : Élection du tiers sortant du conseil d'administration ; élection de la commission de conciliation, d'arbitrage et de contrôle.
  - 12h : Déjeuner aux Jardins de l'Atlantique.
- l'après-midi
- 14h : Reprise des travaux : présentation des activités de chaque fédération régionale ; élection du bureau par les membres du conseil d'administration.
  - 17h30 : Navette pour les Sables d'Olonne.
  - 19h : Dîner au Centre des Atlantes (Sables d'Olonne).
  - 21h : Concert au Centre des Atlantes (Sables d'Olonne).
  - 23h : Navette pour Les Jardins de l'Atlantique.

## ✓ Samedi 6 avril

le matin

- 9h à 12h : Poursuite du congrès : intervention d'un jeune ayant participé aux Assises nationales de la CMF ; intervention du représentant du Ministère de la Culture ; intervention du représentant du Ministère Jeunesse et Sports sur la vie associative ; intervention de François-Xavier Bailleul, directeur du Conservatoire militaire ; rapports des responsables de commission et débat technique.
- 12h : Déjeuner aux Jardins de l'Atlantique.

l'après-midi

- 14h : Vœux des fédérations ; réflexion sur l'avenir et débat sur les orientations de la C.M.F. (rapports avec les fédérations régionales) ; présentation du congrès 2003.
- 17h : Allocutions des personnalités ; clôture du congrès.
- 20h : Dîner de gala aux Jardins de l'Atlantique avec animation musicale.

# 101<sup>e</sup> Assemblée générale de la CMF

à Port-Bourgenay de Talmont – St.-Hilaire (Vendée)  
du 4 au 7 mai 2002



La Fédération Musicale des Pays de la Loire accueillera du 4 au 7 mai l'Assemblée générale annuelle de la CMF. Ce sera l'occasion pour les congressistes de découvrir une nouvelle région dont

les cinq départements qui la composent sont assez différents par leur relief, leur culture et leur économie.

La Fédération musicale des Pays de la Loire (FMPL) fut créée en 1984 par l'application du découpage administratif des nouvelles régions. Elle est composée depuis de cinq Unions ou Fédérations départementales issues de trois anciennes fédérations : la Fédération des Sociétés musicales de l'Ouest, la Fédération musicale Anjou-Loire Atlantique, la Fédération Sarthe et Mayenne.

Son président fondateur fut René Boivin, puis Marcel Lorieau (1985-1992), Armand Goyet (1992-1993) et moi-même depuis février 1994.

La Fédération Musicale des Pays de la Loire rassemble les 5 Unions ou Fédérations départementales de Loire Atlantique (32 associations adhérentes), Maine et Loire (50 associations adhérentes), Mayenne (19 associations adhérentes), Sarthe (101 associations adhérentes), Vendée (48 associations adhérentes). Soit un total de 256 associations représentant environ 10 500 musiciens et 6 700 élèves.

### Son activité

Elle se partage entre 165 orchestres d'harmonie, 81 écoles de musique, 17 fanfares, 11 batteries-fanfars, 11 chorales, 3 orchestres symphoniques 5 orchestres de chambre, 3 big-bands, 1 brass-band, 2 orchestres à plectres, 3 orchestres d'accordéons, 16 classes d'orchestres ; soit 318 orchestres, chorales et écoles de musique.

### Sa vocation

Forger une identité régionale et créer une unité entre les cinq départements qui constituent la Région des Pays de la Loire où toutes les formes de musique sont représentées. Avec le soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, de la DRAC et des Conseils généraux, la Fédération régionale définit et coordonne un projet d'actions

régionales en faveur de la pratique musicale. L'accent est mis sur la formation des cadres, la diffusion, l'enseignement, la création. Le projet régional est élaboré et réalisé en concertation avec les Unions et Fédérations départementales.

Le bilan des actions régionales mises en place en 2001 en partenariat avec les Unions ou Fédérations départementales fait apparaître de nombreuses actions.

### Au chapitre de la formation

- Stages de perfectionnement des musiciens en orchestre ;

- Missions de tutorat et formation continue des orchestres ;

- Stages de découverte et d'initiation à la direction permettant repérage et évaluation des futurs candidats à la formation de direction d'orchestre ;

- 3 centres de formation à la direction avec la préparation au Certificat régional DADSM 1<sup>er</sup> degré. 7 candidats ont été reçus sur 8 présentés ;

- Préparation au DADSM, option chef de chœur : 1 candidat reçu sur 2 présentés ;

- Formation préparatoire aux épreuves du Diplôme d'État de direction d'orchestres à venir mise en place par la Fédération des Pays de la Loire en partenariat financier avec la BRAC et le Conseil régional des Pays de la Loire : 10 candidats inscrits ;

- 5 masters-classes de tuba avec Thierry Thibault ou Jérôme Buquet ;

### Au chapitre de la diffusion

Avec la participation de la Musique des Équipages de la Flote de Brest, direction Claude Kosmaecker.

Concert le 4 mai 2001 à Beaufort-en-Vallée, en Maine et Loire ; Concert le 5 mai 2001 à La Jandonnière, en Vendée ; 9<sup>e</sup> Festival régional des Pays de la Loire le 6 mai à Saint-Nazaire en Loire Atlantique.

### Au chapitre de la création

Une commande d'une œuvre a été passée à Frédéric Oster, chef de la Philhar de Nantes.

### 2002, année de la continuité

La FMPL a prévu de reconduire :

a) ses actions de formation avec la master classe animée par Michel Gastaud, percussionniste solo à l'opéra de Paris ;

b) ses action de diffusion avec l'orchestre à vent de Doullens invité, sous la direction de Marc Lefebvre.

c) la commande-crédation est passée à Christian Guillonnet. L'œuvre sera créée à l'occasion du Congrès de la CMF le vendredi 5 avril par la Philhar de Nantes.

Les 4, 5, 6 et 7 avril 2002, la Fédération Musicale des Pays de la Loire aura l'honneur et le plaisir d'accueillir à Port-Bourgenay (près des Sables d'Olonne), le 101<sup>e</sup> Congrès de la Confédération Musicale de France.

Vous serez reçus aux Jardins de l'Atlantique, site exceptionnel tant par sa situation géographique en bord de mer, que par les infrastructures qu'il met à la disposition des congressistes.

Ainsi, nous pourrons profiter à la fois de conditions de travail optimales et d'un cadre naturel particulièrement agréable.

En avant-première, les animations musicales prévues auront lieu :

Le jeudi 4 avril à 21 heures, aux Jardins de l'Atlantique de Port-Bourgenay avec :

- Le Trio de cuivre Aria, 1<sup>er</sup> prix au Concours d'excellence 2001 ;

- Le Brass-band des Pays de la Loire, dirigé par J.-Cl. Baulin.

Le vendredi 5 avril à 21 heures, au Centre des Atlantes des Sables d'Olonne concert avec :

- Cinq de cuivre des Sables d'Olonne ;

- Florent Didier, trombone, lauréat du concours européen des jeunes solistes ;

- L'Union philharmonique de Nantes dirigée par Frédéric Oster. L'orchestre est en division Honneur Plus et a obtenu un 1<sup>er</sup> prix avec distinction au Concours WMC de Eerkrade 2001, .

Nous espérons vous compter nombreux lors de ce 101<sup>e</sup> Congrès de la C.M.F

Bon congrès 2002 en Pays de la Loire !

*Michel-Alexandre Bellanger,*  
président de la Fédération Musicale des Pays de la Loire

### Fédération musicale des Pays de la Loire

M.-A. Bellanger, Président, tél./fax : 02 41 39 48 47 ; D. Bart, Trésorier, tél. : 02 51 37 64 21 ; D. Tronchet, Secrétaire, tél./fax : 02 43 95 83 02.

Les Présidents des Unions et Fédérations départementales : J.-P. Garel (Loire-Atlantique), tél. : 02 40 86 26 87 ; J.-L. Martineau (Maine et Loire), tél. : 02 41 52 91 74 ; C. Barbin (Mayenne), tél. : 02 43 02 87 78 ; C. Cabaret (Sarthe), tél. : 02 43 27 30 86 ; D. Bart (Vendée), tél. : 02 51 37 64 21.



# CONCOURS d'excellence 2002

## 6 Prix d'Excellence !

Comme chaque année, le conservatoire Hector Berlioz du X<sup>e</sup> arrondissement a ouvert ses portes pour accueillir les candidats représentant 22 disciplines différentes.

- ▲ Nombre de régions représentées : 15
- ▲ Régions les plus représentées : Nord Pas de Calais (28), Picardie (28), Franche Comté (25), Aquitaine (18)
- ▲ Instruments les plus présents : les flûtes traversières (18), les saxophones (17), les clarinettes (16), les trompettes (12)
- ▲ Nombre de candidats en instruments : 89 (21 passaient la formation musicale simultanément)
- ▲ Nombre de candidats en formation musicale seule : 51
- ▲ Total des premiers prix en instrument : 29 premiers prix, dont 8 à l'unanimité
- ▲ Total des premiers prix en formation musicale : 31 premiers prix en formation musicale, dont 1 à l'unanimité.
- ▲ Total des prix d'excellence : 6

(Pour être titulaire du Prix d'Excellence, le candidat doit obtenir un premier prix en formation musicale et un premier prix en instrument).

## Les jurys et leurs membres

**Accordéon :** Marcel AZZOLA, Bernard HULLOT-CORIC, Marie-Christine MOUTAUD  
**Clarinette :** Bernard DOMPIERRE-LANET, Daniel GOURMAND, André PETIT, Thierry WARTELLE  
**Flûte traversière :** Soazic FOURGEAUD, André GUILBERT, Jérôme VAN WINSBERGE  
**Hautbois, Basson, Flûte à bec :** Philippe HANON, Claude MAISONNEUVE, Michel SANVOISIN  
**Saxophone :** Daniel GREMELLE, Bernard GUYENNON, Christian OUTTIER, Henri René POLLIN  
**Trompette :** Michel BARRÉ, Jean-Claude FONDRIEST, Didier HOLLEVILLE, André JULIAN  
**Trombone, Cor, Tuba, Trompette basse :** Michel CANTIN, Philippe COCHENET, Loïc ERVÉ, Patrice HIC, Philippe LEGRIS, Christian LELEU  
**Violon, Violoncelle :** Marcus JENNY, Patrice LEGRAND, Caroline

BITCHART

Christian MILLERIOUX, Jack



## Formation musicale :

- ▲ Correction Analyse : Alain VOIRPY
- ▲ Dictée mélodique : Sophie LAURENT
- ▲ Dictée rythmique : Christiane MILLERIOUX
- ▲ Lecture de notes : Jack HURIER, Patrick SALMON
- ▲ Lecture de rythmes : Marie-Jeanne BRASSEUR, Sophie LAURENT
- ▲ Lecture chantée : Véronique FORTRYE, Gérard DEBONO, Ro COMBAZ

## Musique amplifiée :

- ▲ Basse électrique : Francis DARIZCUREN
- ▲ Batterie-jazz : Yves LEGRAND

# Prix d'Excellence

## 1<sup>er</sup> prix en instrument et en formation musicale

|   |                    |
|---|--------------------|
| <b>LOURDEL Olivier</b> (F. M. : 2001)                     | Clarinete en mib   |
| Arpège de Saint-Laurent-Blangy (62)                       |                    |
| <b>DELAForge Karine</b>                                   | Flûte traversière  |
| Société musicale de Samer (62)                            |                    |
| <b>MORVAL Claire</b> (1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité) | Flûte traversière  |
| Ecole municipale de Roye (80)                             |                    |
| <b>DUBOIS Mickaël</b> (Saxo. alto : 2000)                 | Formation Musicale |
| Harmonie Saint-Michel de Gujan Mestras (33)               |                    |
| <b>KONIECZNY Simon</b> (Piano : 2001)                     | Formation Musicale |
| CMM de Bouzonville (57)                                   |                    |
| <b>TORNARE Nicolas</b> (F.M. : 2001)                      | Trompette          |
| Harmonie de Beaulieu-Mandeure (25)                        |                    |

# Prix attribués

## ACCORDÉON

|   |                     |
|---|---------------------|
| <b>CAMBELIN Yannick</b>                               | 3 <sup>e</sup> Prix |
| Orchestre d'harmonie de Noeux-les-Mines (62)          |                     |
| <b>VERDOUX Sandrine</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix) | 3 <sup>e</sup> Prix |
| Accordéon Club Bagnérais (65)                         |                     |

## BASSE ÉLECTRIQUE

|   |                                    |
|---|------------------------------------|
| <b>BLANC TAILLEUR Christophe</b>        | 1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité |
| Institut F. Darizcuren de Grenoble (38) |                                    |
| <b>BRISSET Philippe</b>                 | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Institut F. Darizcuren des Ulis (91)    |                                    |

## BASSON

|                          |                      |
|--------------------------|----------------------|
| <b>LEFEBVRE Delphine</b> | 1 <sup>er</sup> Prix |
| EMM de Doullens (80)     |                      |

## BATTERIE

|                                     |                                    |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| <b>BARATAY Vincent</b>              | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Musique Jeanne d'Arc de Lugrin (74) |                                    |
| <b>POURCHEZ Anioine</b>             | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Ecole de musique de Gamaches (80)   |                                    |
| <b>THILLOT Jonathan</b>             | 1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité |
| Union de Woirpy (57)                |                                    |
| <b>WIMART Benoît Antoine</b>        | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| EMM de Doullens (80)                |                                    |

## CLARINETTE

|   |                                    |
|---|------------------------------------|
| <b>DREYER Marion</b>                            | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Harmonie personnel Peugeot-Citroën (25)         |                                    |
| <b>GUINCHARD Béatrice</b>                       | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Écho des Sapins de Levier (25)                  |                                    |
| <b>LOPIN Isabelle</b>                           | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| La Montaine-Poligny (25)                        |                                    |
| <b>PEPE Audrey</b> (F.M. : 3 <sup>e</sup> Prix) | 1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité |
| Harmonie d'Hérimoncourt (25)                    |                                    |
| <b>REGNIER Nicolas</b>                          | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| EMM de Montigny-en-Gohelle (62)                 |                                    |
| <b>RINCKEL Hélène</b>                           | 3 <sup>e</sup> Prix                |
| Harmonie municipale d'Héricourt (25)            |                                    |

## CONTREBASSE JAZZ

|  |                      |
|--|----------------------|
| <b>FERRAND Thierry</b>                           | 1 <sup>er</sup> Prix |
| Institut F. Darizcuren de Brétigny-sur-Orge (91) |                      |

## COR D'HARMONIE

|  |                     |
|--|---------------------|
| <b>NENERT Grégoire</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix) | 3 <sup>e</sup> Prix |
| Lyre viticole de Beure (25)                          |                     |

## CORNET

|   |                     |
|---|---------------------|
| <b>DAPVRIL Romain</b>                         | 3 <sup>e</sup> Prix |
| Harmonie municipale de Lambres-les-Douai (59) |                     |
| <b>LIVOYE Guillaume</b>                       | 2 <sup>e</sup> Prix |
| Harmonie municipale de Rieulay (59)           |                     |

## FLÛTE À BEC

|  |                      |
|--|----------------------|
| <b>GIBIER Aline</b>                            | 2 <sup>e</sup> Prix  |
| Ecole de musique de Duizon (62)                |                      |
| <b>HANART David</b>                            | 1 <sup>er</sup> Prix |
| Musique municipale de Pont-Sainte-Maxence (60) |                      |
| <b>MINARD Virginie</b>                         | 3 <sup>e</sup> Prix  |
| Ecole de musique d'Amiens (80)                 |                      |

## FLÛTE TRAVERSIÈRE

|   |                                    |
|---|------------------------------------|
| <b>COLLAUDIN Hélène</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix) | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Ecole municipale de Gujan Mestras (33)                |                                    |
| <b>DECOSTER Maëlle</b>                                | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| EMM de Doullens (80)                                  |                                    |
| <b>JACQUELIN Émilie</b>                               | 1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité |
| Société musicale Écueilloise (37)                     |                                    |
| <b>LOURDEL Caroline</b>                               | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Arpège Saint-Laurent-Blangy (62)                      |                                    |
| <b>PARROU Marlène</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix)   | 3 <sup>e</sup> Prix                |
| Société musicale du Lavedan (65)                      |                                    |
| <b>PETIT Marlène</b>                                  | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Harmonie de Beurains (62)                             |                                    |
| <b>PIERRE Emilie</b>                                  | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Ecole de musique de Vayres (33)                       |                                    |
| <b>PRAGE Isabelle</b>                                 | 3 <sup>e</sup> Prix                |
| EMM de Montigny-en-Gohelle (62)                       |                                    |
| <b>RIOT Julie</b>                                     | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Harmonie municipale d'Héricourt (67)                  |                                    |
| <b>ROGER Aurélie</b>                                  | 1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité |
| Ecole de musique de Talence (33)                      |                                    |
| <b>SALATA Emilie</b>                                  | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Conservatoire de Bouzonville (57)                     |                                    |
| <b>TRAMBLAY Damien</b>                                | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| EMM de Doullens (57)                                  |                                    |
| <b>VUILLEQUEZ Aline</b> (F.M. : 2 <sup>e</sup> Prix)  | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Harmonie de Beaulieu-Mandeure (25)                    |                                    |

## HAUTBOIS

|  |                     |
|--|---------------------|
| <b>BENOIT Marie</b> (F.M. : 3 <sup>e</sup> Prix) | 3 <sup>e</sup> Prix |
| EMM de Doullens (80)                             |                     |

## PERCUSSIONS

|   |                      |
|---|----------------------|
| <b>CAZEAUX Anthony</b>                      | 1 <sup>er</sup> Prix |
| Ecole de municipale de musique de Roye (80) |                      |

## SAXOPHONE ALTO

|  |                                    |
|--|------------------------------------|
| <b>ARROYO Marlène</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix)      | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Ecole de musique de Gujan Mestras (33)                   |                                    |
| <b>BIZORRE Clément</b>                                   | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Harmonie de Mitry-Mory (77)                              |                                    |
| <b>DELAHAYE Justine</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix)    | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Harmonie de Beaulieu-Mandeure (25)                       |                                    |
| <b>GACKIERE Gérard</b>                                   | 3 <sup>e</sup> Prix                |
| EMM de Doullens (80)                                     |                                    |
| <b>GUEROULT Samuel</b>                                   | 1 <sup>er</sup> Prix à l'unanimité |
| S.M. de Criqueotot l'Esneval, Orch. d'har. de Rouen (76) |                                    |
| <b>HEINIMANN Emilie</b>                                  | 1 <sup>er</sup> Prix               |
| Sierentz (68)  |                                    |
| <b>THIEBAUT Maxime</b> (F.M. : 1 <sup>er</sup> Prix)     | 2 <sup>e</sup> Prix                |
| Harmonie municipale de Chaumont (52)                     |                                    |

## SAXOPHONE TÉNOR

|                                |                      |
|--------------------------------|----------------------|
| <b>COURTIN Gautier</b>         | 1 <sup>er</sup> Prix |
| Ecole de musique de Conty (80) |                      |

## TAMBOUR

|   |                      |
|---|----------------------|
| <b>BARDOT Frédéric</b>                        | 2 <sup>e</sup> Prix  |
| Harmonique municipale d'Héricourt (70)        |                      |
| <b>DURAND Alexandre</b>                       | 1 <sup>er</sup> Prix |
| Musique des Sapeurs Pompiers de Touraine (37) |                      |

|   |  |  |                            |
|---|--|--|----------------------------|
| <b>LECOMTE Benoît (F.M. B-F : 1<sup>er</sup> Prix)</b><br>Union musicale de Fondettes (37)        | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>CUDEY Julien</b><br>Lyre viticole de Beure (25)                 | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>RICHARD Aurélien</b><br>Sainte-Sévère-sur-Indre (36)   | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>CUDEY Virginie</b><br>Lyre viticole de Beure (25)               | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>TROMBONE</b>   |  | <b>DEBRET Flore</b><br>Harmonie municipale de Frévent (62)         | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>SCOTTON Jean-Sébastien</b><br>Union musicale de Cran Gevrier (74)                              | <b>1<sup>er</sup> Prix</b>               | <b>DESPLANQUE Benjamin</b><br>Harmonie municipale de Frévent (62)  | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>TAFFANELLI F.-Xavier (F.M. : 3<sup>e</sup> Prix)</b><br>Harmonie fanfare Rudipontaine (25)     | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>DELACROIX Jérémy</b><br>Harmonie municipale de Genlis (21)      | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>TROMPETTE</b>  |  | <b>DUBOIS Mickaël</b><br>Harmonie St.-Michel de Gujan Mestras (33) | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>BOAGLIO François</b><br>Harmonie municipale d'Audincourt (25)                                  | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>DUCOURNAU Mathieu</b><br>EMM agréée La Teste de Buch (33)       | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>CARNIAUX Mathieu</b><br>École de musique des Montils (41)                                      | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>IANNONE Emilie</b><br>CMM de Bouzonville (57)                   | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>DAPVRIL Romain</b><br>Harmonie municipale de Lambres-les-Douais (59)                           | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>JUGUE Rémy</b><br>Harmonie municipale d'Audincourt (25)         | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>DUCHEMIN Gauthier</b><br>Brass band Normandie - Harm. de Rouen (76)                            | <b>1<sup>er</sup> Prix à l'unanimité</b> | <b>LE BRIS Adeline</b><br>EMM agréée La Teste de Buch (33)         | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>JULIEN Gregory</b><br>Société musicale de Bû (28)  | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>LÉGER Arnaud</b><br>Harmonie municipale d'Auneau (28)           | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>LICHTLE Pascal</b><br>Harmonie municipale d'Héricourt (68)                                     | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>LEGRAND Nicolas</b><br>École de musique de Samer (62)           | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>RIVENEZ Jérôme (F.M. : 3<sup>e</sup> Prix)</b><br>Harmonie La Musicale de Pont-de-Briques (62) | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>LENGLET Blandine</b><br>EMM de Doullens (80)                    | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>SCHMELTZ José</b><br>Musique municipale de Masevaux (68)                                       | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>LENGLET Nicolas</b><br>EMM de Doullens (80)                     | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>SIBILLE Patrick</b><br>Harmonie municipale de Lambres-les-Douais (59)                          | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>MANO Marion</b><br>EMM agréée La Teste de Buch (33)             | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>TUBA TÉNOR SIB</b>   |  | <b>MOUREAU Marina</b><br>EMM agréée La Teste de Buch (33)          | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>ANDRÉ Marc (F.M. : 1<sup>er</sup> Prix)</b><br>Harmonie Bagnéraise (65)                        | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>MUZI Thomas</b><br>EMM de Doullens (80)                         | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>VIOLON</b>   |  | <b>PEREIRA Fabrice</b><br>Société musicale de Violaines (62)       | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>LECLERCQ Arnaud (F.M. : 2<sup>e</sup> Prix)</b><br>EMM de Doullens (80)                        | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>PETAÏN Dorothee</b><br>Harmonie municipale de Frévent (62)      | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>VIOLONCELLE</b>  |  | <b>PETIT Charlotte</b><br>Harmonie de Beaurains (62)               | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>KOENIG Sébastien</b><br>École de musique de Brunstatt (68)                                     | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>PIGNON Rachel</b><br>CMM de Bouzonville (57)                    | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>FORMATION MUSICALE</b>   |  | <b>PITULA Marion</b><br>EMM agréée La Teste de Buch (33)           | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>AMSTOJTZ Sylvain</b><br>Harmonie municipale d'Audincourt (25)                                  | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>RENARD Sébastien</b><br>Harmonie de Beaurains (62)              | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>BEGUIN Olivier</b><br>École municipale de musique d'Izon (33)                                  | <b>1<sup>er</sup> Prix</b>               | <b>ROCHE Cécile</b><br>École de Musique de Cernay (68)             | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BERÇOT Élodie</b><br>EM intercommun. de Cantan-d'Audeux (25)                                   | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>ROGNON Hélène</b><br>EMM de Doullens (80)                       | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BERNOT Abel</b><br>Orchestre d'harm. de la Ville de Belfort (90)                               | <b>1<sup>er</sup> Prix</b>               | <b>ROUGE Aurélien</b><br>EMM de Doullens (80)                      | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BISSCHOP Ludovic</b><br>EMM de Doullens (80)   | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>SCHMITT Julie</b><br>Harmonie des Deux Rives (38)               | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>BOULESTIN Benoît</b><br>École municipale de Gujan Mestras (33)                                 | <b>1<sup>er</sup> Prix</b>               | <b>SOULIÉ Nathalie</b><br>École de Musique de Grand Charmont (25)  | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>BOUQUILLON Sarah</b><br>EM Vallée de St.-Acheul/Ste.-Anne/Inst. de Musicolo. (80)              | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>THOEN Agnès</b><br>Union de Woirpy (57)                         | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BOURDELAIS Lise</b><br>École municipale de Gujan Mestras (33)                                  | <b>1<sup>er</sup> Prix à l'unanimité</b> | <b>THUNIERE Anne</b><br>Reuilly (36)                               | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BOURDELAIS Rémi</b><br>École municipale de Gujan Mestras (33)                                  | <b>1<sup>er</sup> Prix</b>               | <b>VIVALDA Virginie</b><br>Union de Woirpy (57)                    | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BOUTON Frédéric</b><br>Harmonie de Beaulieu-Mandeure (25)                                      | <b>1<sup>er</sup> Prix</b>               | <b>WEBER Mélanie</b><br>CMM de Bouzonville (57)                    | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BRECOURT Fabrice</b><br>Union de Woirpy (57)   | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>WIMART Emilie</b><br>EMM de Doullens (80)                       | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>  |
| <b>BUTTAY Elise</b><br>EMM agréée La Teste de Buch (33)   | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                | <b>ZBINDEN Myriam</b><br>Harmonie municipale d'Audincourt (25)     | <b>1<sup>er</sup> Prix</b> |
| <b>CADINOT Pierre</b><br>EMM de Doullens (80)   | <b>3<sup>e</sup> Prix</b>                |  |                            |
| <b>COLSON Élodie</b><br>École municipale de Gujan Mestras (33)                                    | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                |  |                            |
| <b>COURSAN Nathalie</b><br>École de musique d'Izon (33)   | <b>2<sup>e</sup> Prix</b>                |  |                            |

...et merci aux membres des jurys,  
à tous les participants et aux Éditions Bärenreiter  
pour l'offre de bons d'achat aux lauréats.

# Special Concours CMF 2002

## Les EDITIONS ROBERT MARTIN

ont le plaisir de vous présenter le CD **LAUREATS** enregistré par l'Orchestre d'Harmonie de l'Electricité de Strasbourg sous la direction de Kunihiro OCHI

### Circus suite

Imposé en 2° Division

Thierry MULLER

### Les métamorphoses espagnoles

Imposé en supérieur

Evzen ZAMECNIK

### Capriccio

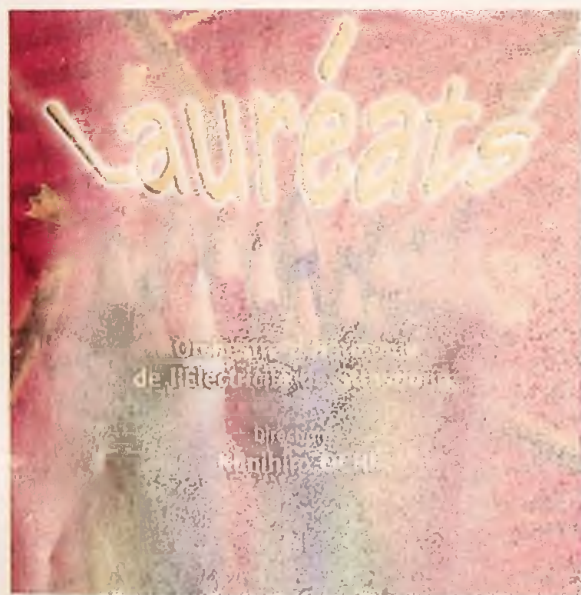
Proposé en choix restreint  
concours CMF 2002

Marc HEGENHAUSER

### Les vulcaniades

Proposé en choix restreint

Raphaël BRUNON



Confédération Musicale de France

Malgré son caractère républicain pour les orchestres d'harmonie, la Confédération Musicale de France organise régulièrement des concours de composition, auxquels sont réservés des privilèges de réputation pour les auteurs de niveau national.

La France compte en effet, dans l'histoire de ces concours, une tradition riche. La CMF est le garant de cette tradition avec ses concours français et les Editions Robert Martin en particulier. C'est pourquoi les auteurs y misent dans les concours nationaux. En 2002, c'est avec les Editions MARTIN de nouveaux enregistrements que nous vous présentons ces "Lauréats".

**Bon de commande CD " LAUREATS" au prix de 21.34 EUR - port + emballage 2.30 EUR**

Nom : ..... Prénom : ..... N° client : .....

Adresse de livraison : .....

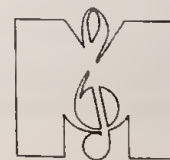
Adresse de facturation : .....

## EDITIONS ROBERT MARTIN

106, GRANDE RUE DE LA COUPEE-F. 71850 CHARNAY LES MACON

Tel. 03 85 34 46 81 – Fax 03 85 29 96 16

Site internet – <http://www.edrmartin.com>



# L'Orchestre National de France

Photo Radio France - Roger Picard



**Créé en 1934, il est le premier orchestre symphonique permanent en France. Héritier de la tradition d'interprétation de la musique française, l'Orchestre s'est attaché au cours des années à acquérir le répertoire d'une formation internationale.**

D.-E. Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, où les œuvres de Debussy et Ravel prédominent, mais où l'on découvre aussi des partitions telles que *Boris Godounov*, que la radio française est l'une des premières à révéler en 1935. Après la guerre, Manuel Rosenthal, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent la tradition.

À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui deviendra le directeur musical de l'orchestre. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité, tandis que Charles Dutoit est directeur musical de 1991 à 2001.

L'Orchestre National de France donne en moyenne soixante-dix concerts par an à Paris, en particulier au Théâtre des Champs-Élysées, sa résidence principale, et lors de tournées en France et à l'étranger en Extrême-Orient (Chine, Corée, Japon), en Amérique latine, en Autriche et en Allemagne (1996), États-Unis et Balkans (1997), Espagne et France (1998). En 1999, il est le premier orchestre symphonique français à se rendre en Afrique du Sud. Tous ses concerts sont diffusés sur l'antenne de France Musiques et fréquemment retransmis sur les radios européennes.

Tout au long de son histoire, l'orchestre multiplie les rencontres avec des artistes

tels que Martha Argerich, Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Myung-Whun Chung, Bernard Haitink, Gidon Kremer; YoYo Ma, Kurt Masur, Yehudi Menuhin, Riccardo Muti, Jessye Norman, Mstislav Rostropovitch, Isaac Stern, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Leonard Slatkin, Evgueni Svetlanov ou Yuri Temirkanov.

Il crée des œuvres majeures du XX<sup>e</sup> siècle comme le *Soleil des eaux* de Pierre Boulez et la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (1950), la *1<sup>re</sup> Symphonie* d'Henri Dutilleux (1951) ainsi que son Concerto pour violon *L'Arbre des Songes* avec le concours d'Isaac Stern (1985), *Déserts* d'Edgar Varèse, dont l'exécution déclencha un mémorable scandale (1954), ou *Jonchaies* de Iannis Xenakis (1977).

Le chef d'orchestre allemand Kurt Masur sera directeur musical de l'Orchestre National de France à partir de la saison 2002-2003 et directeur musical désigné dès la saison 2001-2002.

## Les actions menées pour le jeune public

Depuis 1995, Radio France développe une politique de sensibilisation du jeune public à la musique classique par différents moyens : ateliers d'écoute pour le public scolaire ; concerts en universités ; opéras pour enfants ; opérations spéciales ; politique tarifaire ; partenariats.

Chaque année Radio France organise

une vingtaine d'ateliers d'écoute à destination d'élèves d'écoles primaires et de collèges publics de Paris et d'Île-de-France. Une première pour 2001 : 3 ateliers supplémentaires accueillent des élèves de maternelles.

Par ailleurs les orchestres de Radio France partent à la rencontre des étudiants, sur leur terrain pour des concerts en universités : Évry, Nanterre, Villetaneuse, Orsay...

Depuis 1998, La Maîtrise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France se tournent vers la création d'opéra notamment avec *Les deux lutins* de Stéphane Bortoli ; en 1999, avec des œuvres de Julien Joubert ; en 2000, avec *Placide ou la vie extraordinaire de Placide Robinier, chef cuisinier*, opéra-bouffe écrit par Julien Joubert, en 2001, avec *Les chants de Thémis* de Patrick Burgan en collaboration avec les chorales des collèges et lycées de l'Académie de Paris (environ 600 enfants).

Opérations spéciales : en Juillet 1999, Radio France a organisé une grande opération avec les Enfants de Soweto, dans le cadre de Paris Quartier d'Été. L'Orchestre National de France et l'Orchestre à cordes « Buskaid » de Soweto, composé de 25 enfants, ont joué ensemble Bizet et Mozart, ainsi qu'une pièce du folklore africain, au Square des Amandiers, pour un grand moment d'émotion.



Et puis, afin de faire découvrir à un public le plus large possible les musiques d'aujourd'hui et les classiques de demain, Radio France organise, depuis 1991, le Festival Présences, avec trois grands week-ends de musique ouverts à tous gratuitement.

Par ailleurs, Radio France a mis en place une politique tarifaire visant à faire découvrir plus facilement la musique aux enfants, aux familles et aux jeunes : une dizaine de concerts par saison sont gratuits pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte ; les jeunes de moins de 26 ans bénéficient, grâce au passe musique, d'une réduction importante sur la totalité des concerts de la saison (4 concerts pour 120 francs).

Orchestre national de France  
Maison de Radio France,  
116 avenue du président Kennedy  
75016 Paris  
tél.: 01 56 40 15 16  
www.radio-france.fr

## Quelques repères

**18 janvier 1934, signature du décret portant création de l'O.N. ; février, recrutement des musiciens ; 13 mars 1934, concert inaugural salle du Conservatoire. L'Orchestre compte 80 musiciens ; 1937 création de l'Orchestre symphonique de la Radio (futur orchestre philharmonique) ; 1944, après la Libération de Paris, l'Orchestre s'installe au Théâtre des Champs-Élysées ; 1967, création de l'Orchestre de Paris ; 1975, création de Radio France, à l'éclatement de l'ORTF et fondation du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France ; L'Orchestre national devient de "France" ; 10 février 1994, l'orchestre fête son soixantième anniversaire en reproduisant le programme du concert inaugural de 1934.**

# Le Basson à l'Orchestre

## Nous avons rencontré

**Philippe Hanon**

**premier basson à l'Orchestre national de France.**

**Il participera cet été à la première session de l'Orchestre national des Jeunes musiciens que la C.M.F. a mis en place.**

**Il nous fait partager ici son expérience et son engouement pour la pratique collective.**

*J.CMF : Quels ont été vos débuts en musique ?*

Philippe Hanon : Originaire du Nord de la France, j'ai commencé mes études musicales à Calais à l'âge de 7 ans par le solfège et le piano. Plus tard, vers 13 ans, je suis passé au basson.

*J.CMF : Comment s'est fait ce choix ?*

Ph. H. : Mon père très bon musicien amateur jouait du saxophone et du bandonéon. Il connaissait M. Duhaut, professeur de basson, passionné par son métier. Il était au fait de mes bons résultats au piano et savait que j'envisageais d'étudier un autre instrument. Il m'a proposé de "passer" au basson, ce que j'ai fait.

M. Duhaut enseignait le saxophone et le basson à Calais, comme cela se faisait à l'époque. Il connaissait les deux facettes du métier puisqu'il jouait du saxophone à l'orchestre de jazz et du basson à la radio de Lille. Par expérience, il savait qu'il est plus compliqué de jouer du basson dans un orchestre symphonique que du saxophone dans une harmonie, tout en ayant les mêmes capacités pour l'un et l'autre des deux instruments. Il pouvait discerner les élèves aptes à devenir professionnel au basson et

c'est formidable. Ce genre de personne n'existe plus, ce qui explique qu'il y a de moins en moins de bassonistes...

*J.CMF : L'instrument est en perte de vitesse...*

Ph. H. : L'instrument est surtout peu connu. Il y a encore une dizaine d'années en province, le professeur de saxophone enseignait aussi le basson et il savait orienter les élèves « les plus doués » vers ce dernier.

Je me souviens que pour rentrer à l'Orchestre de Montpellier, je me suis présenté au concours de recrutement. Nous étions 45 candidats. Je pense que si on faisait ce même concours aujourd'hui nous ne serions qu'une vingtaine.

Depuis, la séparation au niveau de l'enseignement de ces instruments, le nombre d'élèves a chuté d'une manière générale dans les classes de basson. Mais le basson est un instrument fabuleux qui a un rôle énorme à l'orchestre symphonique

*J.CMF : C'est à dire ?*

Ph. H. : Pour pouvoir se rendre compte de la place que tient le basson il faut écouter la musique symphonique. On donne souvent l'exem-



**Philippe Hanon**

ple -pour ma part- réducteur, de *Pierre et le loup* où le basson tient le rôle du grand-père ; Dans le *Boléro* de Ravel, il apparaît dès la 3<sup>e</sup> intervention, après la flûte et la clarinette ; Il y a aussi le début du *Sacre du printemps*... Et puis, si on supprimait le basson dans les symphonies de Beethoven, il y aurait des trous béants... et peu de gens s'en rendent compte.

Son rôle dans l'harmonie est plus discret, car il y a des instruments plus puissants comme ceux de la famille du tuba, les saxhorns et les saxophones barytons qui jouent quasiment la même partie.

En tant qu'instrument virtuose, il a été très utilisé pendant la période baroque. Mozart a écrit un concerto, Weber et Hummel deux et Vivaldi trente sept ... Bach dans l'art de la fugue et Haydn dans ses symphonies l'utilisent beaucoup. Nombreuses sont également les œuvres en musique de chambre avec basson et les sonates.

*J.CMF : On parle de l'école française...*

Ph. H. : Les musiciens français, pour les instruments à vents, sont bien appréciés dans le monde. Nous avons une tradition que nous

essayons de garder et qu'il faut transmettre. Cela tient à notre façon de jouer, un certain style à défendre.

*J.CMF : Y a-t-il une différence avec le basson allemand ?*

Ph. H. : Je ne crois pas, car la sonorité dépend du musicien. On peut avoir des sonorités très différentes parmi les bassonistes français comme chez les bassonistes allemands, mais aussi des similitudes entre les deux.

*J.CMF : Avez-vous d'autres activités hormis celle de l'orchestre ?*

Ph. H. : Je travaille essentiellement pour l'orchestre. Mon poste est difficile et me prend beaucoup d'énergie. Et, je suis essayeur chez Henri Selmer, où je participe à faire progresser l'instrument dont la fabrication a peu évolué depuis des siècles. Ce travail me passionne, et me permet d'avoir des contacts avec chaque corps de métiers. Quand on sait que tout commence par un morceau de bois ... c'est génial et passionnant. Je me suis vraiment découvert une passion pour la technique et ensemble nous travaillons à améliorer et apporter un plus à l'instrument, pour qu'il soit plus confortable et plus facile à jouer. Quand je

suis à l'orchestre, j'ai un micro devant moi et je sais qu'il y a des gens qui m'écoutent. Pourquoi ne pas essayer de me rendre la vie un peu plus facile avec le matériel.

*J. CMF : L'instrument voyage bien ?*

Ph. H. : Oui, l'instrument ne souffre pas, mais le problème vient des anches qui sont dépendantes du temps. Il y a plusieurs fabricants en France, je collabore avec la maison Neuranter. Le roseau est vendu pré-gratté mais comme les musiciens sont différents morphologiquement parlant, il faut trouver un juste milieu et ce n'est pas facile.

*J. CMF : A quel âge un enfant peut-il apprendre à jouer l'instrument ?*

Ph. H. : On peut débiter le basson vers 8 ans mais c'est la limite à cause du poids et de la taille du basson. En général les enfants commencent à 11 ans, mais bien souvent ils ont déjà pratiqué un autre instrument et ce n'est pas facile à gérer...

*J.CMF : Vous êtes très attaché à la pratique collective, quelles ont été vos expériences personnelles ?*

Ph. H. : A mes débuts au basson, il y avait à Calais la formation du Grand Jazz Symphonique du Détroit, grande formation de jazz qui marchait très bien dans un esprit semi professionnel. Mon père en faisait partie et le directeur M. Gaubert était mon professeur de solfège. Vers 15 ans, j'y ai fait mes débuts au basson et j'ai découvert le plaisir et la joie de jouer avec les autres. Nous étions 80 musiciens et nous jouions au théâtre municipal... Je garde de cette période une image assez forte.

Et puis, quelques années plus tard, en 1981, j'ai eu la chance d'être sélectionné, pour participer en tant que premier basson à la création de l'Orchestre symphonique français des jeunes et j'ai participé à deux sessions. Cela a été une découverte pour moi, qui m'a encouragée à suivre le conservatoire de Paris et préparer des concours... cursus habituel avant de commencer une carrière musicale.

*J. CMF : Cette expérience a été décisive pour vous...*

Ph. H. : En effet et c'est un message que je veux faire passer aux jeunes qui vont faire partie de la première session de l'Orchestre des jeunes de la CMF, cet été. Avec d'autres jeunes j'ai partagé cette expérience et nous sommes devenus en majorité professionnels avec des postes assez importants. Cela s'avère toujours d'actualité car les jeunes qui passent par là s'en sortent très bien après, d'autant que la sélection est bien faite.

*J. CMF : Comment percevez-vous ce nouvel orchestre des jeunes musiciens de la CMF...*

Ph. H. L'idée d'organiser un stage d'orchestre de jeunes est une très bonne initiative. La notion d'ellitisme s'entend ici dans le sens "joli" du terme. C'est l'occasion de réunir des "gamins" brillants et motivés pour leur montrer que l'on peut faire encore mieux. Ils vont découvrir des trucs, comme les professionnels lorsqu'ils rencontrent un grand chef d'orchestre qui fait passer quelque chose de plus et c'est magique.

*J. CMF : Quelle va être votre rôle pendant le stage ?*

Ph. H. : Avec mes collègues de l'ONF, nous intervenons au niveau des pupitres. Michel Cantin, cor solo, se chargera des cuivres, Gilles Rancitelli, percussions 3<sup>e</sup> solo, de la percussion et moi des bois. Nous allons essayer de faire comprendre aux jeunes musiciens que l'on peut aller plus loin dans le travail de groupe et dans le détail tout en recherchant la justesse et le phrasé... Nous allons débroussailler le travail avant d'aborder le "puzzle" avec Claude Kismaecker, le chef d'orchestre. Le stage sera suivi de 3 concerts à Aix les Bains, Vichy et peut-être à Aix-en-Provence dans le cadre du festival. Musicalement, c'est très intéressant.

*J. CMF : Pourquoi vous sentez-vous concerné par l'action que mène la C.M.F. ...*

Ph. H. : C'est important car

comme la majorité des musiciens de l'orchestre symphonique, nous sommes issus des harmonies et nous devons beaucoup à ce système. Et puis je pense qu'il n'y a pas de frontière entre l'harmonie et le symphonique. Il ne faut pas être sectaire. A l'O.N.F., qui a une politique très ouverte sur l'extérieur, nous sommes amenés à jouer dans les universités, faisons des concerts pour les jeunes mais ce n'est pas un choix délibéré des musiciens en revanche participer à l'orchestre des jeunes musiciens de la CMF, c'est une démarche personnelle.

Je suis content de participer à cet

orchestre car c'est important de pouvoir rassembler des "gamins" et leur faire découvrir qu'ils peuvent jouer très bien et très proprement, de façon professionnelle. Le premier jour, chacun jouera de son côté mais à la fin du stage, ils découvriront qu'ils peuvent jouer ensemble avec une osmose qu'ils n'auraient jamais pu imaginer avant et musicalement ils vont faire quelque chose de très intéressant. Et puis, si cela peut susciter des vocations, c'est formidable...

*Propos recueillis par  
Christine Bergna*

## Quelques repères

**Philippe Hanon entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Maurice Allard et il obtient un premier prix à l'unanimité.**

**Il débute sa carrière aux Concerts Colonne, puis à l'Orchestre de Montpellier où il occupe le poste de basson solo.**

**En 1990 il est nommé second soliste à l'Orchestre national de France, puis premier basson solo en 1995.**

**Ambassadeur de l'école française du basson lors des tournées qu'il effectue avec l'ONF ou pour des récitals, il a joué sous la direction de Riccardo Muti, Yehudi Menuhin et Charles Dutoit et se produit régulièrement avec les meilleurs chambristes du moment.**

**Il enseigne dans les conservatoires de la ville de Paris, et collabore avec la maison Selmer.**

**Philippe Hanon a en préparation un disque dédié au basson et au piano (éd. Maguelone). On pourra y découvrir quelques œuvres contemporaines pour basson et deux pièces pour clarinette et piano jouées au basson.**

**Une façon de faire entendre l'instrument dans un répertoire que les gens n'ont pas l'habitude d'écouter.**

**Philippe Hanon qui par ses activités, côtoie des bassonistes du monde entier, participe à l'association «bassons»\* et incite tous les bassonistes à se fédérer afin d'échanger leur point de vue sur cet instrument.**

association «bassons», [www.bassons.com](http://www.bassons.com)

## Igor Stravinski

## et les orchestres à vent

par Francis Pieters

Parmi les grands compositeurs du vingtième siècle, Stravinski est l'un des rares maîtres qui a consacré toute une série d'œuvres intéressantes à l'orchestre à vents.

Igor Féodorovitch Stravinski est né le 17 juin 1882 à Oranienbaum (près de Saint Petersbourg) d'un père qui était basse à l'Opéra impérial. Malgré ses études de droit, Stravinski se destine à une carrière musicale, choix fortement influencé par son maître Rimsky-Korsakow. Il écrit sa première symphonie en 1907 et celle-ci fait l'effet d'une bombe, ce qui va inciter Rimsky-Korsakow à le prendre comme élève privé. Sa rencontre avec Diaghilev est à l'origine de plusieurs compositions pour les Ballets Russes de Paris, telles que, entre autres, *L'Oiseau de Feu*, *Le Sacre du Printemps* et *Petrouchka*. En tant que commanditaire de musique, Serge Diaghilev (1872-1929), impresario des Ballets Russes, a exercé une influence décisive sur l'évolution des instruments à vent et leur utilisation au sein des orchestres (et indirectement sur celle de la musique pour orchestre à vents). Parmi ceux qui ont composé pour Diaghilev il faut citer Debussy, Dukas, de Falla, Ravel, Respighi, Richard Strauss et... Stravinski. Diaghilev est tellement impressionné par les premières œuvres orchestrales de Stravinski qu'il lui demande d'orchestrer deux pièces de Chopin (*Nocturne* et *Valse*) pour le ballet *Les Sylphides*. Peu de temps après, Diaghilev commande une musique originale pour un ballet basé sur le conte de fée



Stravinski, dessin de Picasso, 1920. ▲

son deuxième ballet *Petrouchka* d'après un livret de Benois et pour une chorégraphie de Fokine. La première de cette production des Ballets Russes de Diaghilev a lieu en 1911 à Paris avec le célèbre danseur Nijinsky dans le rôle principal. Par la suite Stravinski en fait une suite d'orchestre créée à Paris en 1914 sous la direction de Pierre Monteux. *Le Sacre du Printemps* (1913), son troisième ballet, évoque des scènes printanières de la Russie païenne. Pour de nombreux critiques, l'orchestration de cette musique de ballet est considérée comme la fin de 300 années d'histoire de l'évolution de l'orchestre symphonique. Le fait que Stravinski ait promu la percussion au rang d'une quatrième section, à part entière, à l'orchestre symphonique, est significatif. Son utilisation des instruments est également tout à fait originale avec souvent des harmonies osées.

*L'Oiseau de Feu*. Les représentations de ces deux ballets amènent Stravinski à Paris où il reste jusqu'en 1945. *L'Oiseau de Feu* était orchestré pour 4 flûtes, 4 hautbois, 4 clarinettes, 4 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, une importante percussion, célesta, 3 harpes, les cordes et... un nouveau venu à l'orchestre : le piano. Puis en 1911, Stravinski compose la musique pour

*Chant des bateliers de la Volga* (1917)

Au cours de la première guerre mondiale, Stravinski séjourne en Suisse et en 1917 il est totalement coupé de sa patrie et de ses sources russes. Sa première composition pour orchestre d'harmonie, *Chant des Bateliers de la Volga* date de cette période. Il s'agit d'un arrangement du fameux chant populaire russe sur le sort tragique des bateliers de la Volga, écrit à la demande de Diaghilev pour un gala au Teatro Costanzi à Rome le 8 avril 1917. Stravinski dicte l'orchestration au célèbre chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet, la veille de la représentation. Cet arrangement devait remplacer l'hymne russe «*Que Dieu protège le Tsar*», en raison de la révolution de février, lors de ce concert russe au profit de la Croix Rouge suisse. Cette œuvre très courte exprime l'amour que le compositeur portait à sa patrie dont il était coupé et qui lui manquait fortement. Cette petite pièce sera éditée chez Boosey & Hawkes et enregistrée pour la première fois par l'Orchestre symphonique de Moscou sous la direction du compositeur en automne 1962<sup>1)</sup>.

En 1920, Stravinski s'installe en France (il deviendra citoyen français en 1934)

*Symphonies d'instruments à vent* (1920-21 /révision 1945-47)

Apparemment Stravinski est tombé sous le charme des instruments à vent tout comme son maître Rimsky-Korsakow. En 1920, la Revue Musicale de Paris qui désire éditer un album en hommage à Claude Debussy, mort en 1918, fait appel à Stravinski. Il écrit un choral sans texte, qui ne lui plaît guère. Il va réviser cette composition et lui donne son titre définitif. *Symphonies d'instruments à vent à la mémoire de Claude Debussy* pour 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, 2 bassons, 1 contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones et un tuba. Le terme "Symphonies" désigne ici un ensemble de plusieurs instruments formant un grand mélange sonore. L'œuvre est créée à Londres le 10 juin 1921 sous la direction de Serge Koussevitsky (1874-1951). Le journal The Times désapprouve cette musique qu'elle qualifie de "nothing but senseless ugliness" (rien d'autre que de la laideur insensée). Stravinski réplique : "Il s'agit d'une cérémonie austère qui évolue autour de courtes litanies par différentes familles d'instruments homogènes." En fait, il s'agit

d'une œuvre considérée ultérieurement comme un tournant dans l'évolution de la musique du maître. L'œuvre n'est pas fréquemment montée à cause de son caractère polytonal et la difficulté technique et métrique.

Néanmoins elle est exécutée plusieurs fois par le Grand Orchestre d'Harmonie du Premier Régiment de Guides de Bruxelles, sous la direction d'Arthur Prevost.

Stravinski envoie lui-même le matériel (de la version originale) à Arthur Prevost). Dans une lettre datée "Paris, le 10 février 1923" Stravinski écrit à Prevost en français :

*"Cher Monsieur Prevost, reçu votre télégramme et vous envoie en même temps que ces lignes sous pli recommandé le matériel de mes "Symphonies" - Veuillez bien m'accuser bonne réception s.v.p. Bien sincèrement à vous.*

*Igor Stravinski.*"

Prevost dirige cette œuvre notamment lors d'un mémorable concert à la Salle Gaveau à Paris le 24 mars 1923. Les critiques musicaux parisiens et le public enthousiaste considèrent cette exécution comme étant la première valable de cette œuvre novatrice. Quelques années plus tard, Henry Prunières écrit au sujet de ce concert :

*"L'interprétation (des symphonies pour instruments à vent), sous la direction de M. Prevost, en fut si lumineuse que l'œuvre, pour la première fois, connut un succès véritable."* 2)

Le matériel qu'utilise la Musique des Guides sera envoyé à Léopold Stokovski aux États-Unis ; comme ce dernier n'est pas pressé de renvoyer le matériel, Stravinski fera parvenir sans frais "un nouveau matériel" à Prevost 3). Cette composition restera plusieurs années au répertoire de la phalange bruxelloise, comme le prouvent plusieurs programmes. 4)

La version révisée en 1947 omet la flûte alto et la clarinette alto (cor de basse) ; cette dernière est remplacée par la clarinette. En fait, Stravinski a écrit une révision pour 23 instruments à vent. Cette version est créée par des musiciens des studios de Hollywood, sous la direction du compositeur, lors d'un concert privé le 30 janvier 1948.

**Octuor** (1922-23 / révision 1952)

L'*Octuor* est destinée à un petit groupe de huit instrumentistes. Il est écrit pour

flûte, clarinette, 2 bassons, 2 trompettes, 2 trombones et a été créé à Paris le 18 octobre 1923 sous la direction du compositeur.

D'après Stravinski lui-même, cette composition fut tout d'abord écrite sans idée concrète quant à l'instrumentation. Ce n'est que plus tard que le compositeur choisit une instrumentation lui permettant d'exprimer d'une façon parfaite un nouvel idéal esthétique : une expression musicale réaliste et sans sentimentalité, basée sur les formes classiques et le principe du contrepoint. Cette composition néoclassique comprend trois parties : 1/ une Sinfonia brillante (Lento - Allegro moderato) avec une

introduction lente ; 2/ Tema con variazioni, un air lent avec des variations ; 3/ un joyeux Final. Il s'agit de la première composition néoclassique de Stravinski. En 1952, Stravinski révisé l'œuvre et remplace les deux trompettes par deux cors.

**Concerto pour piano et instruments à vent** (1924)

Stravinski se met à composer un *Concerto pour piano suivi d'orchestre d'harmonie* (titre de la première édition!) en 1923 et le termine en 1924 à Biarritz. Le chef d'orchestre Serge Koussevitzky convainc Stravinski de jouer lui-même la partie de piano, alors que Jean Wiener pianiste renommé accompagne les premières répétitions. Après la création avec Koussevitzky à l'Opéra de Paris le 22 mai 1924, Stravinski jouera ce concerto plus de quarante fois en cinq ans. Lors de la première exécution, le compositeur est tellement nerveux qu'il oublie le début du deuxième mouvement, Koussevitzky lui fredonne les premières notes et puis tout se déroule parfaitement. Stravinsky dédie l'œuvre à Nathalie, l'épouse de Koussevitzky, en



Stravinski, dessin de B. van Vlijmen, novembre 1924, pour le journal «De Groene Amsterdammer»

reconnaissance pour les encouragements de ce dernier. Dès le 23 janvier 1925, ce concerto connaît sa première exécution aux États-Unis d'Amérique, où Koussevitzky vient de prendre la direction du Boston Symphony Orchestra. Entretiens, Stravinski l'a déjà interprété sous la baguette de Wilhelm Fürtwangler à Berlin et sous celle de Willem Mengelberg avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Quelques mois après la première exécution Stravinski écrit :

*"Dans l'une des critiques que je lus le lendemain d'une exécution, on m'accusait d'avoir utilisé un orchestre incomplet... Le malheureux critique ignorait sûrement que, bien distinctement de l'orchestre symphonique, il existait également un orchestre d'harmonie. C'est ce type d'orchestre que j'ai choisi pour mon Concerto pour piano, en tant que groupe d'instruments qui s'adapte mieux au piano. Cet ensemble instrumental a un but bien précis : car, tout comme la partie de piano, cet ensemble est constitué suivant le principe du contre-point."*

Le concerto se compose de trois mouvements : I/ Largo - allegro - maestoso ; II/ Larghissimo (largo) et III/ Allegro. La forme du premier mouvement rappelle l'ancienne ouverture française, tandis que les deux mouvements suivants présentent plutôt un apparent désordre. Le final est un peu surprenant avec sa forme de divertissement dont le deuxième thème semble emprunté au *Sacre du Printemps*. L'œuvre est un bel exemple du style néoclassique, avec des phrases qui semblent empruntées à Jean Sébastien Bach et des passages grotesques (comme ce passage lugubre interprété par les bassons, le contrebasson et la contrebasse dans le deuxième mouvement).

En 1950, Stravinski change quelques détails mineurs pour une nouvelle édition. Avec ce concerto Stravinski a fait œuvre de pionnier dans le domaine des œuvres pour piano et orchestre d'harmonie.

Le 14 janvier 1924, Igor Stravinski dirige les musiciens de la Musique Royale des Guides lors d'un concert Pro Arte à Bruxelles. Au programme, entre autres, le *Chant des Bateliers de la Volga* et l'*Octuor* ! Toujours en 1924, le compositeur demande personnellement à Arthur Prevost, chef de la Musique des Guides de Bruxelles, d'écrire une transcription pour grand orchestre d'harmonie de sa suite pour orchestre *Petrouchka*. Le 18 avril 1924, Stravinski écrit dans une lettre adressée à Arthur Prevost : "Je veux bien venir jouer mon Concerto avec vous (votre direction) à Bruxelles et suis d'accord pour le 1er juin." Cette exécution, tout comme celle proposée à Paris, n'aura pas lieu parce que Koussevitzky ne donne pas son accord.

#### **Circus Polka (1942)**

En 1939, Stravinski s'installe aux États-Unis (il deviendra citoyen américain en 1945) et y enseigne à l'Université d'Harvard. Début 1942, le chorégraphe

Balanchine, un protégé de Diaghilev, demande au téléphone à Stravinski d'écrire de la musique pour un de ses nouveaux ballets. Il suggère une polka. — Stravinski : "Une Polka, pour qui ?" — Balanchine : "Pour des éléphants." — Stravinski (après un silence) : "Quel âge ont-ils ?" — Balanchine : "Ils sont jeu-



Stravinski jouant *Le Sacre du Printemps*, dessin de Jean Cocteau.

nes." — Stravinski : "Bon, d'accord." C'est ainsi qu'il compose la *Circus Polka* pour piano entre décembre 1941 et février 1942. Il s'agit d'un mélange d'élégance et d'absurde. Après le refus de Robert Russel Bennett, Stravinski s'adresse à David Raskin pour l'orchestration pour petit orchestre d'harmonie du cirque Ringling Brothers, Barnum and Bailey. À cette époque, Raskin orchestre la musique de Chaplin pour le film *Les Temps Modernes*. Durant plusieurs semaines Stravinski et Raskin travaillent conjointement et c'est ainsi que cette version pour orchestre d'harmonie est complètement réalisée sous la supervision du compositeur. Comme l'orchestre comprend plus de cuivres que de bois, Raskin suggère d'utiliser également l'orgue du cirque. Stravinski accepte cette proposition. Cette musique est utilisée pour un ballet de 50 éléphants et 50 amazones, comme l'annonce la publicité. Le ballet, numéro 18 dans l'ordre du spectacle, connaît sa première représentation au printemps de 1942 au Madison

Square Garden à New-York. C'est un véritable triomphe qui connaîtra 425 représentations à guichets fermés. Presque deux ans plus tard, Stravinski écrit une version pour orchestre symphonique, celle-ci sera créée par le Boston Symphony Orchestra à Cambridge dans le Massachusetts, le 13 janvier 1944. La version originale pour orchestre d'harmonie est publiée en 1948.

Stravinski écrit également deux compositions pour orchestre de jazz composés en grande majorité d'instruments à vent!

#### **Scherzo à la russe (1943-44)**

En 1943, Stravinski reçoit une commande pour écrire la musique d'un film de guerre sur l'invasion allemande en Russie. Lorsque ce projet tombe à l'eau Stravinski révisé le matériel qu'il a déjà

écrit, à base d'airs populaires russes, et l'arrange pour l'orchestre de Paul Whiteman. Avec son orchestre, pour lequel Gershwin et Copland ont également écrit une œuvre, Paul Whiteman (1890-1967) essaye de réconcilier la musique de jazz et d'autres formes de musique au moyen du soi-disant jazz symphonique. Quelque temps plus tard, Stravinski écrit une version pour orchestre symphonique, dont il dirige la création avec le San Francisco Symphony Orchestra le 22 mars 1946. Déjà en 1945, Thad Marciniak écrivait une version pour orchestre d'harmonie. Sur cette musique George Balanchine écrit un ballet exécuté à l'occasion du Festival Stravinski au Centre Lincoln de New-York le 21 juin 1972.

#### **Ebony concerto (1945)**

De toutes les compositions de Stravinski inspirées de la musique de jazz, cette composition pour clarinette et orchestre de jazz est la plus réussie. Il écrit cette œuvre en 1945 pour l'orchestre de jazz de Woody Herman (1913-1987) ; il s'agit d'une œuvre pour instruments à vent, mais dans le style du

jazz symphonique. Elle est écrite pour clarinette solo, fabriquée en bois d'ébène (ebony), ensemble d'instruments à vent, piano, harpe, guitare, contrebasse et percussion. En 1960, cette œuvre est donnée en spectacle chorégraphique par le New York City Ballet. En 1967, Robert-E. Nelson écrit, avec l'autorisation formelle du compositeur, une version pour orchestre d'harmonie. L'œuvre comprend trois parties : 1/ une ouverture sous forme de sonate "Allegro moderato" nerveusement rythmée ; 2/ un "Andante" central brumeux, dans le style du blues ; 3/ un final "Moderato" trépidant et en forme de variations. Il s'agit en fait d'une suite de rythmes contrastés s'opposant fortement les uns aux autres pour donner finalement un effet de pureté classique d'une structure presque primitive. L'orchestre de Woody Herman crée l'œuvre le 25 mars 1946 au Carnegie Hall à New-York et elle est enregistrée au mois d'août de la même année, sous la direction de Stravinski.

Entretiens Stravinski se révèle, l'un des compositeurs les plus rénovateurs du vingtième siècle dans pratiquement tous les domaines de la musique. En 1962, il est accueilli triomphalement dans son pays natal. Vers la fin de sa vie il écrit des œuvres courtes et austères, souvent d'inspiration religieuse.

### *Fanfare for a New Theatre*

En 1964, il écrit une petite pièce sérielle pour deux trompettes *Fanfare for a New Theatre*, considérée comme sa composition la plus courte ; elle dure 35 secondes. Il la dédie à ses amis Lincoln Kirstein et George Balanchine (voir *Circus Polka* ci-dessus). Cette fanfare est créée lors de l'inauguration du State Theatre au Lincoln Center à New-York le 19 avril 1964.

Stravinski meurt à New-York le 6 avril 1971. Selon sa volonté, il a été enterré à Venise tout près de la tombe de Diaghilev.

## Discographie

*Chant des Bateliers de la Volga* : Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Claude Pichaureau. P.R.E.S. 1186 CMC 7088 SCC 890 ; Orchestre symphonique de Moscou (vents), dir. Igor Stravinski, "Stravinsky in Moscow, 1962" CD BMG 743213320 2 ; Stockholm Concert Band, dir. Gennady Rozhdestvensky, Chandos 9444.

*Symphonies d'Instruments à vent* : ACC Heritage of America Band, dir. Lowell Graham, CD "Emblems" ACC 0012 ; Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, dir. Norbert Nozy, RGIP (René Gailly International Productions) CD 87 127 ; London Sinfonietta, dir. Esa-Pekka Salonen, CD Sony SK 45797 ; Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Claude Pichaureau, P.R.E.S. 1186 CMC 7088 SCC 890 ; Nederlands Blazers Ensemble, dir. Edo de Waart, Dutch Masters Volume 21 Philips 462 097-2 ; New Zealand Symphony Orchestra, dir. En Shao, Naxos CD 8.553403.

*Octuor* : Solistes du Grand orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides Dir. Norbert Nozy, RGIP (René Gailly International Productions) CD 87 127 ; Nederlands Blazers Ensemble, dir. Edo de Waart, Dutch Masters Volume 21 PHILIPS 462 097-2 ; Orchestre de la Radio-Télévision de la Suisse italienne, dir. Igor Stravinski Ermitage ERM 156.

*Concerto pour Piano et Orchestre d'Harmonie* : Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, dir. Norbert Nozy - Evgueny Moguilevsky, piano, RGIP (René Gailly International Productions) CD 87 066 ; London Sinfonietta, dir. Esa-Pekka Salonen, CD Sony SK 45797 ; Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Claude Pichaureau, P.R.E.S. 1186 CMC 7088 SCC 890 ; Orchestre Royal Militaire K.M.K., Pays-Bas, dir. Pierre Kuijpers, Niek van Oosterum, piano, CD K.M.K. 005 ; Nederlands Blazers Ensemble, dir. Edo de Waart, Theo Bruins piano, Dutch Masters Volume 21 Philips 462 097-2 ; Seoul Wind Ensemble, dir. Suh Hyun-Suk, piano: Kyung Hon-Eng, KOSEI CD KOCD-4454 ; Stockholm Wind Orchestra, dir. David Porcellijn, piano: Nicolai Petrov, CD Caprice CAP 21334.

*Circus Polka*, ACC Heritage of America Band, dir. Lowell Graham, CD "American Originals" ACC 009 ; Cincinnati Wind Symphony, dir. Eugene Corporon Klavier KCD-11059 ; Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, Dir. Norbert Nozy RGIP (René Gailly International Productions) CD 87 127 ; Tokyo Kosei Wind Orchestra, dir. Kazuyoshi Akiyama, KOCD-3074 ; United States Marine Band, dir. Timothy Foley, The Bicentennial Collection (Box de 10 CD) Volume 7

*Scherzo à la Russe* : Harmonie Royale Sainte Cécile, Eijsden, Pays-Bas, dir. Alex Schillings, Highlights WMC 1993, Mirasound 399154 ; Idem. Eurosound ES 47.118.

*Ebony Concerto* : Columbia Jazz Combo, dir. Igor Stravinski, Benny Goodman, clarinette, CBS Masterworks MK 42227 ; Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, dir. Norbert Nozy, RGIP (René Gailly International Productions) CD 87 127 ; Harmonie Royale Sainte Cécile, Eijsden, Pays-Bas, dir. Jan Cober, CD "Les Couleurs Rouges" SC199901 ; Orchestre d'Harmonie et la Garde Républicaine, dir. Roger Boutry, Corélia CC 897804 ; Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Claude Pichaureau, P.R.E.S. 1186 CMC 7088 SCC 890 ; Nederlands Blazers Ensemble, dir. Edo de Waart, Dutch Masters Volume 21 Philips 462 097-2 ; Netherlands Wind Ensemble, dir. Richard Duffallo CD Chandos CHAN 9210.

*Fanfare* : Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, dir. Norbert Nozy RGIP (René Gailly International Productions) CD 87 127 ; Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Claude Pichaureau, P.R.E.S. 1186 CMC 7088 SCC 890.

## Notes

- 1 Cet enregistrement est gravé sur disque « Chant du monde » LDX 78718, sorti en 1982.
- 2 La revue musicale, Paris, 1<sup>er</sup> mars 1927.
- 3 Lettre du 29 novembre 1923 de Stravinski à Paul Collaer
- 4 Notamment lors du 8<sup>e</sup> Festival de la Société internationale de Musique contemporaine, le 1<sup>er</sup> septembre 1930 à Liège. (Egalement au programme : « konzertmusik » de Hindemith, « Spiel für Blasorchester » de Ernst Toch, « Dionysiaques » de Florent Schmitt et des œuvres originales pour orchestres d'harmonie des compositeurs belges Raymond Moulart, Joseph Jongen, Jules Strens et Maurice Schoemaeker.
- 5 Nous reprenons uniquement les enregistrements sur disque compact.

# Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

## Georges Bizet

d'Hervé Lacombe,  
Éditions A. Fayard, 2001

« Ne fait pas qui veut des œuvres qu'on discute », écrivait Louis de Fourcaud à propos d'Alfred Bruneau suite à la création de *L'Attaque du moulin*. Qu'aurait-il pensé de Bizet après la première de *Carmen*, cet étonnant réactif esthétique dont le réalisme assimilé à la trivialité et la popularité, de ce fait, suspecte ont horrifié - nous en fûmes témoin - tant d'excellents musiciens (plus rarement, il est vrai, des compositeurs) d'esprit plutôt ouvert <sup>1)</sup>. Si bien que la première monographie de Bizet, celle de Charles Pigot parue en 1886 et qui fit longtemps référence - elle bénéficia même en 1911 d'une deuxième édition revue et augmentée - se présentait comme une plaidoyer. Il en aura été de même des suivantes comme celles de Marc Delmas <sup>2)</sup>, d'Henry Malherbe <sup>3)</sup>, de Jean Roy <sup>4)</sup>, - de la nôtre également <sup>5)</sup> - se situant à l'opposé du stupéfiant éreintage d'Henry Gauthier-Villars qui serait dû, en vérité, à Émile Vuillermoz <sup>7)</sup>. Il y eut, entre temps, une « étude historique » et critique » avec « analyse musicale » de Charles Gaudier <sup>8)</sup>, sans oublier le pertinent et spirituel *Bizet et l'Espagne* <sup>9)</sup>, de Raoul Laparra, appuyé sur de nombreux exemples musicaux. Une bibliographie somme toute fragmentaire et retardataire. Lorsqu'en 1951 Henry Malherbe publia son livre sur *Carmen*, je lui exprimai ma satisfaction de voir confirmés sous sa plume bon nombre de mes appréciations sur Bizet en général et *Carmen* en particulier, il me répondit avec une modestie touchante, lui ancien critique et directeur de l'Opéra-Comique que son livre aurait pu - il aurait même

dû - paraître un demi-siècle plus tôt ! Les exégètes français furent distancés après lui par l'Américaine Mina Curtiss qui eut le privilège de pouvoir interroger des descendants sinon des témoins. De sa biographie - la plus développée qui ait alors vu le jour - la traduction fut peu soignée et, qui pis est, scandaleusement amputée de ses illustrations et de ses annexes comportant des textes français ignorés du lecteur français ! <sup>10)</sup>. Vint ensuite l'Anglais Winton Dean dont l'étude, elle davantage musicologique, connut une deuxième édition considérablement revue et augmentée <sup>11)</sup>. Mais elle n'a pas été traduite. Ce que le regretté Michel Poupet, disparu comme Bizet avant l'heure, nous eût livré sur le musicien de *Carmen*, Hervé Lacombe l'aura réalisé dans l'étude à la fois biographique et musicologique la plus volumineuse en langue française et qu'on peut dire, cette fois, exempte de toute polémique. *Carmen* suscite-t-elle aujourd'hui encore autant de répulsions chez des musiciens à qui on serait tenté de demander s'ils considèrent toujours Zola comme un écrivain grossier, Zola à qui - c'est une nouveauté dans la bibliographie bizétienne - il est souvent fait allusion. Mais la bibliographie, considérable, d'Hervé Lacombe ne mentionne pas l'ouvrage récent de Rémy Stricker dont nous avons rendu compte <sup>12)</sup>.

On devra bientôt à Hervé Lacombe une édition exhaustive - et longtemps attendue - de la correspondance de Bizet, en collaboration avec Thierry Bodin. Nous lui étions déjà redevable d'une étude sur *Les voies de l'Opéra français au XIX<sup>e</sup> siècle*, étude dont nous avons souligné l'originalité et la clairvoyance <sup>13)</sup>. Autant dire que nul n'était mieux placé qu'Hervé Lacombe pour replacer Bizet et *Carmen* dans leur véritable contexte socio-culturel heureusement revisité. Sachons lui gré de s'être volontairement limité à la vie et à la carrière de Bizet, les créations (*Symphonie en ut*, *Don Procopio*), reprises (*Les Pêcheurs de perles*, *La Jolie Fille de Perth*) et exhumations posthumes (*Le Docteur Miracle*, *Te Deum*) n'étant signalées qu'au terme des paragraphes consacrés à ces partitions. Certes, l'auteur évoque au départ la millième de *Carmen* en 1904, soit près de trente ans après sa création, avec poème de circonstance de Jean Richepin déclamé par Julia Bartet, mais cela pour rappeler comment ce chef d'œuvre est devenu une véritable institution depuis son entrée au répertoire du

Palais Garnier, en 1959 et en présence du Général De Gaulle, avec Jane Rhodes dans le rôle principal. *Carmen*, sujette à tant d'adaptations et de mises en scène diverses et parfois contestables, s'est aussi élevée à la hauteur d'un véritable mythe. Qu'on se souvienne du roman *Grand Opéra* de l'Austro-américaine Vicky Baum, l'auteur du célèbre *Lac aux dames*. Il y est question d'un drame réel se déroulant entre plusieurs mises en scène de *Carmen* avec pour personnages les inter-

prêtes de *Carmen*, Micaëla, Don José, Escamillo <sup>14)</sup>. En raison de sa mort prématurée, survenue en juin 1875, trois mois après la première de *Carmen*, Bizet n'aura pas été épargné, lui, par l'imagerie d'Épinal. En témoigne, cette fois, le roman de Louise Cruppi *Avant l'heure*, paru en 1905, peut-être pour marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire de *Carmen* et de la mort de Bizet. Rien n'y manque des poncifs appliqués

## Georges BIZET



Hervé Lacombe

Fayard



aux compositeurs, surtout au cinéma : vocation contrariée (ce qui ne fut pas le cas de Bizet !), attaques incessantes, épanouissement de plus en plus conscient du génie jusqu'à la mort brutale, en pleine ascension, prélude à une juste mais tardive réparation<sup>15)</sup> ! Il y a un peu de cela dans le destin et la carrière de Bizet, Hervé Lacombe ayant justement sous-titré son ouvrage : «Naissance d'une identité créatrice». Avant d'en procurer une description détaillée, donnons quelques appréciations d'ensemble. Soyons reconnaissant à Hervé Lacombe d'avoir inséré sur pages à part les arbres généalogiques des familles Bizet (p.39), Delsarte (p.23) et Halévy (p.124) et, sous forme d'encadrés, les résumés des livrets d'opéras avec renvoi spécial dans la table des matières, les récompenses obtenues par Bizet au Conservatoire (p.63), les sujets des cantates de Rome - dont celles de Bizet - de 1839 à 1858 (p.118) et même une poésie juvénile de Bizet (p.51). Dommage que notre auteur n'ait pas agi de même pour le seul article de critique de Bizet dont il nous propose une analyse à la fois serrée et lucide ! (pp.387-390). On goûtera particulièrement les portraits détaillés, serait-ce en note, de personnalités extra-musicales plus ou moins liées à la vie de Bizet, tel l'écrivain Edmond About (note p.201). Comme on appréciera que l'auteur ait replacé des extraits de lettres - souvent cités pour la plupart - dans le texte original presque entièrement reproduit.

Passons maintenant à la description proprement dite du livre. Dès son introduction intitulée «le but que je vois» (pp.9 à 14), Hervé Lacombe fait entendre que : «Comprendre la démarche et les choix de Bizet demande d'abandonner la simple description factuelle pour découvrir les principes qui ordonnent son univers, pour dégager les voies possibles qui se sont ouvertes devant lui» (p.13). Ce qui revient à dire, un peu plus loin, que «La biographie de Bizet nous conduit à explorer le processus d'élaboration d'une identité créatrice» (ibid). La première partie est consacrée aux «années d'apprentissage» (pp.17 à 264). Y sont évoquées, tour à tour : «Les racines familiales» (pp.17 à 52), «Le temps du Conservatoire et les soubresauts de l'histoire» (pp.53 à 140), entendons par là la Révolution de 1848, la Deuxième République et le Coup d'État du 2 décembre 1851 qui aboutira, un an plus tard, à la proclamation du Second Empire. Le

troisième chapitre nous conduit «Des Bouffe-Parisiens à l'Institut», en passant par le Prix de Rome (1857) qu'avaient devancé *Le Docteur Miracle* et la *Symphonie en ut*. Le quatrième chapitre est consacré à «l'expérience italienne», le séjour à la Villa Médicis et dans la péninsule ayant été, pour Bizet, le terreau de sa culture générale hors du lycée (pp.207-208). La deuxième partie intitulée «L'épreuve de réalité» (pp.265 à 458) nous montre Bizet face à «l'âpreté de la vie» (ch.V, pp.265 à 290) avec le décès de sa mère et les difficultés familiales et financières (pp.288 à 290). Bizet part ensuite (ch.VI, pp.291 à 328) «conquérir la scène parisienne» avec, pour débuts dans l'opéra *Les Pêcheurs de perles* créé en 1863, la même année que *Les Troyens* de Berlioz qui consacra son dernier feuilleton pour Le Journal des Débats à ce premier ouvrage sérieux de Bizet et, selon lui, si prometteur. Mais pour Bizet même il faudra «attendre encore et intriguer toujours» (ch.VII, pp.329 à 458) - *La Jolie Fille de Perth*, représenté en 1867, à une époque «charnière» de son évolution ascendante, relevant d'une esthétique du compromis» (pp.403 à 408). Et Bizet de proclamer encore qu'«il faut monter, monter, monter toujours» (ch.VII, pp.409 à 456). Quatre chapitres encore formeront la troisième et dernière partie «Le temps de la maturité» (pp.459 à 747) soit «Les années de guerre» (ch.IX, pp.459 à 510), c'est-à-dire la guerre de 1870, la Commune et les débuts de la Troisième République. Vient ensuite «L'affirmation de soi» (pp.551 à 586) où il est fait une place large - et nouvelle - à *Djamileh*. Puis «L'heure de la production est arrivée» (ch.XI, pp.587 à 664), années brèves mais jalonées par *L'Arlésienne* (pp.589 à 597) et la mise en répétition de *Carmen* (pp.649 à 664). L'ultime et douzième chapitre (pp.665 à 747) s'intitulera «Une lutte mortelle et créer». Il couvrira les trois mois séparant la première de *Carmen* (3 mars 1875) de la mort du compositeur. On notera - l'a-t-on suffisamment souligné après Henry Malherbe ? - que les trois dernières années créatrices, de *Jeux d'enfants* (1871) à quatre mains dont Bizet lui-même tirera une *Petite Suite pour orchestre* (1873), à l'ouverture de *Patrie* (1874), auront permis, en l'absence de toute dispersion, l'éclosion des trois opus majeurs auxquels Bizet doit sa place dans l'histoire de la musique : *Jeux d'enfants*, *L'Arlésienne* et *Carmen*.

Passons à des remarques de détail. Autodidacte quant à sa culture générale, Bizet, lecteur fidèle de Victor Hugo, envisagea aussitôt après la parution des *Fêtes galantes* de Verlaine, une paraphrase pianistique du *Clair de Lune*, nous faisait remarquer Michel Poupet. Voilà qui plaiderait plutôt en faveur de notre musicien autant que son insatisfaction devant les livrets, y compris celui de *Carmen* auquel il apporta d'heureuses retouches et son choix, somme toute honorable, quant aux supports littéraires de ses chœurs et de ses mélodies, ce qui eût mérité d'être souligné. D'autant plus qu'Hervé Lacombe fait observer que «Dans l'étude de la personnalité complexe de Georges Bizet, son rapport à la littérature n'a pas suscité d'intérêt de la part de ses biographes» (p.49). À propos des premières compositions (pp.89 à 95), notre auteur souligne très justement qu'«On a l'habitude de passer rapidement sur les œuvres secondaires d'un compositeur, écrites dans ses premières années et jugées qualitativement très inférieures à ce qu'il est devenu. Plutôt que de considérer celles de Bizet du point de vue du jugement esthétique, examinons-les surtout comme manifestations d'un élan créatif naïf où peuvent être saisis les gestes, les manières, les objets stylistiques du créateur balbutiant» (p.89). Ceci importe d'autant plus que, pour Hervé Lacombe, la trajectoire de Bizet se présente comme une suite continue mais vite interrompue de «naissances». À propos des relations Bizet-Gounod «Lorsque Bizet découvre dans l'art de Gounod une résonance intérieure» (p.134) c'est à la fois «une révélation et une blessure» (p.135), «blessure parce qu'en admirant Gounod, en subissant son influence, Bizet s'interroge sur sa propre personnalité : dans quelle mesure peut-il être lui-même après cette adhésion profonde à l'art d'un autre ?» (p.136). Dans l'excellente présentation de sa *Symphonie en ut* (pp.144-145), on eût aimé qu'il fût rappelé que «la phrase inoubliable de hautbois dans l'Adagio» reparaitra, à découvert, comme prélude de la «Chanson de Nadir» des *Pêcheurs de perles*. En revanche, on appréciera cette notation sur Bizet orchestrateur après Berlioz : «Du point de vue de la poétique des instruments, Bizet se place dans la filiation de Berlioz (...). Cependant, la texture des pages orchestrales de Bizet est souvent très éloignée des structures

sonores du compositeur de la Symphonie fantastique» (p.339). Nous confessons avoir jugé d'un trait le chœur d'hommes à cappella *Saint-Jean de Patmos* cédant au préjugé défavorable à l'égard du répertoire orphéonique. L'appréciation d'Hervé Lacombe nous paraît, serait-ce en l'absence aujourd'hui encore de tout enregistrement ou exécution publique, aussi restrictive : « *La prosodie est malmenée, certain motif évoque davantage la musique militaire que la grandeur et la fugue, parfaitement écrite sur le plan technique, est pesante plus qu'entraînante* » (p.34). Les pages consacrées aux mélodies nous ont particulièrement plu parce que judicieusement réhabilitatrices. Il faudrait les citer toutes ! Retenons-en ces lignes : « Douce mer et Adieu de l'hôtesse arabe *le placent dans le groupe restreint des grands compositeurs de mélodies françaises à la suite de Gounod, mais avec plus de raffinement dans l'écriture pianistique, plus de recherche dans le langage et dans la combinaison voix/instrument* » (p.362). On relèvera au passage, à propos de l'évolution du théâtre lyrique français en général, la place insolite réservée à *Hamlet* (1868) d'Ambroise Thomas trop uniformément cité comme auteur de *Mignon* (pp.420-421). Cette œuvre admirée par Bizet aura été précédée par *La Jolie Fille de Perth*, œuvre « charnière » avons-nous dit, dont le parcours dans les années suivantes « révèle non pas tant l'accession en ligne droite d'un créateur à son idéal de réussite que la libération de sa véritable nature à travers un cheminement complexe » (p.468).

Une large place est faite, pour la première fois en langue française, à *Djamileh*, avec cette remarque sur le rôle titre où « *Bizet installe un personnage central féminin aux couleurs vocales chaudes au lieu du traditionnel soprano* » (p.526). « *L'œuvre de Bizet est composée à une époque où les catégories vocales tendent à disparaître au bénéfice de voix plus solides pouvant lutter avec des orchestrations plus fournies* » (ibid.). Parfaite confirmation que la fonction crée l'organe ! À propos de *Jeux d'enfants* pour piano à quatre mains (pp.530-551), on eût aimé que l'auteur précisât, comme Winton Dean, que cette suite précède celles mentionnées de Debussy, Fauré et Ravel, ce qui prouve, si nécessaire, que « *Bizet s'inscrit bien dans un renouveau de la musique fran-*

*çaise* ». Précurseur, Bizet l'est encore comme orchestrateur de sa propre musique de piano (*Petite suite* d'après *Jeux d'enfants*) avant Chabrier, Ravel et Florent Schmitt. Quant à *L'Arlésienne*, l'histoire de sa réception « *de sa création à nos jours, est un cas exemplaire de l'évolution du goût et du conditionnement du jugement par le contexte culturel* » (p.601). On recommandera d'autant plus les pages qui lui sont consacrées (pp.589 à 608). L'ouverture de *Patrie*, rabaissée par Winton Dean et Mina Curtiss au profit d'œuvres de circonstances similaires de Tchaïkovsky (1812, *Marche slave*) est mieux appréciée une fois replacée dans le contexte de sa création (p.637). Sa dédicace à Massenet fut offerte par Bizet qui avait reçu celle - non mentionnée - des *Scènes Hongroises*.

Passons, enfin à *Carmen*. Pour Hervé Lacombe « *L'opéra réputé le plus joué dans le monde est encore bien mal connu* ». « *Il demanderait* » ajoute-t-il, « *une analyse génétique rigoureuse qui à elle seule occuperait tout un livre* » (p.645). La gestation tout d'abord du livret auquel nous l'avons dit, Bizet collabora fort heureusement pour son inspiration, puis de la partition sont retracées par le détail, de même que sa réception hostile dont, selon Pierre Berton, de la Comédie Française, le directeur de l'Opéra-Comique, Camille Du Locle, serait le premier responsable (pp. 669-670). Pour Hervé Lacombe « *une conjugaison fâcheuse de plusieurs éléments aurait (...) entravé l'essor de Carmen à la création* » (p.671). La reprise à l'Opéra-Comique en 1883, après huit ans d'absence et suite à une véritable campagne d'opinion - l'étranger et la province l'ayant entre temps triomphalement accueillie - est ici rapportée, selon l'auteur, parce que « *Cette histoire n'aurait pas sa place dans une biographie de Bizet, si elle n'apportait d'intéressants éclairages sur des acteurs essentiels de la création* » (p.672). Par ailleurs, *Carmen* d'opéra-comique devint opéra avec les récitatifs substitués aux dialogues par Ernest Guiraud qui inséra, au quatrième acte et de manière incongrue, des airs de ballets empruntés à *L'Arlésienne* et à *La Jolie Fille de Perth*. On omet trop souvent d'ajouter qu'il supprima plus de deux cents mesures et révisa l'orchestration (p.676). Qu'aurait fait Bizet lui-même de sa partition s'il avait survécu à sa malencontreuse première ? « *Sa mort prématurée l'empê-*

*chera de jouir de l'évolution de l'opéra vers des horizons qu'il aura largement contribué à dégager* » (p.678).

Retenons encore ces deux notations, à notre sens, fondamentales. D'abord à propos de l'hispanisme de *Carmen* : « *Au lieu que les tableaux de couleur locale soient un élément ajouté à l'intrigue principale, ils font partie de l'essence du drame* » (p.701). Ensuite à propos de son réalisme affiché lorsque les peintres réalistes achevaient leur carrière - Millet et Corot devant mourir comme Bizet en 1875 : « *Rejoignant l'entreprise du roman flaubertien, Bizet écrit le réel au lieu de le décrire et de suivre un idéal* » (p.713). On déduira de la lecture de cette étude que pour être, répétons-le, la plus synthétique et la plus étendue en langue française, elle n'en est pas moins « ouverte », avec ce qu'elle laisse entrevoir quant à la publication d'éléments nouveaux comme celle, déjà citée, de la correspondance, et des partitions - pas seulement *Carmen* - dont l'édition critique donnera matière à de nouvelles analyses comme à des réflexions inédites.

E. R.

P.S. Au risque de passer pour un « pêcheur de perles » nous signalons que Gérard de Nerval (mort en 1855) fut le premier écrivain français avant Théophile Gautier à critiquer Wagner, même si c'était à propos de *Lohengrin* et non de *Tannhäuser*. Il eût été souhaitable que le titre de *La Marseillaise* fût imprimé en italique, qu'il fût question de la *Confession* - et non des *Confessions* - d'un enfant du siècle de Musset (p.521), que le nom de Weckerlin fut orthographié avec un c (pp.96, 100 et Index), que Manuel Garcia fût présenté comme le père - et non le frère - de Pauline Viardot (p.342), enfin que dans la bibliographie il fut question d'Emmanuel Bondeville et non Bondonville - l'édition des *Rougon-Macquart* d'Émile Zola (qui, fait nouveau dans la bibliographie byzétienne, est l'objet de maintes allusions) dans la Bibliothèque de la Pléiade tenant en cinq et non six volumes (p.833).

#### Notes

1) Voir notre article *Du nouveau (et du vécu) sur «Carmen»* / À toujours M. Bizet, dans *L'Humanité* du 12 avril 1984.

2) Charles Pigot : *Bizet et son œuvre*, Dentu, 1886 (2<sup>e</sup> éd. revue, Delagrave, 1911).

3) Marc Delmas : *Georges Bizet*, Pierre Bossuet, 1930 (avec reproduction en fac-similé de fragments retranchés de *Carmen*).

4) Henry Malherbe : *Carmen*, Albin Michel, 1951 (avec en en annexe un parallèle judicieux et nouveau entre Bizet et Moussorgsky).

5) Jean Roy : *Bizet*, coll. Solfèges, Editions du Seuil, 1983.

6) Frédéric Robert : *Georges Bizet, l'homme et son œuvre*, coll. Musiciens de tous les temps, Seghers, 1965 (rééd. Coll. Ressources, Champion-Slatkine, 1981, avec préface d'Alain Pâris). Compte-tenu des limites draconiennes de cette collection nous ne pouvons proposer qu'une brève initiation à la vie et aux œuvres de Bizet. Réjouissons-nous, néanmoins, qu'Hervé Lacombe nous ait suivi quant à ses «idées-forces».

7) Henry Gautier-Villars : *Bizet*, Laurens, 1912. C'est à dessein que nous n'avons pas mentionné le plaidoyer de Camille Bellaigue pour une souscription en vue de l'érection d'un monument à Bizet, ni l'essai, d'une faiblesse insigne, de Paul Landormy (Alcan, 1924), ni celui de Michel Cardoze (Mazarine, 1982) d'une subjectivité discutable.

8) Charles Gaudier : «*Carmen*» de Bizet / *Étude historique et critique / Analyse musicale*, Mellotée, 1922.

9) Raoul Laparra : *Bizet et l'Espagne*, Delagrave, 1935.

10) Mina Curtiss : *Bizet and his world*, New-York, Knopf, 1958 (Traduction Marcelle Jossua, Genève-Paris, La Palatine, 1961).

11) Winton Dean : *Bizet, his life and work*, Dent, 1948 (3e édition revue, Paperback edition, 1975).

12) Voir notre article dans le n° 482, août 1999.

13) Voir notre article dans le n° 471, août 1997. Cet ouvrage a été couronné par le Prix Bernier de l'Académie des Beaux-Arts en 1997, le Prix des Muses en 1998 (Prix spécial du jury) et le Prix «Eugène Carrière» de l'Académie Française en 1998.

14) Existe en livre de poche.

15) Louise Cruppi : *Avant l'heure*, Ollendorf, 1905. Seul mentionné dans la monographie de Bizet par Frans Gerver (Bruxelles, 1945) qu'on ne reprochera pas à Hervé Lacombe d'avoir omise.

#### Rectificatif

Dans le paragraphe final de l'article consacré au livre de J.-B. Cahours d'Aspry sur les *Musiciens au Pays Basque du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle* il fallait lire : «*Domage que la voie n'ait pas été mieux balisée*» et non «*n'est pas été mieux balisée*». (n°497, déc. 2001, p.34).

## Editions Pierre LAFITAN

Après GALAXIE  
et AU PAYS DES HURONS

### Jean-Jacques Flament

créé de nouveau  
l'événement avec

## UN SIECLE D'HISTOIRE

une grande fresque pour  
Orchestre d'Harmonie

*Demandez le support sonore gratuit et  
des extraits de la partition, aux :*

éditions pierre lafitan

17, bd du Lac 95880 ENGHJEN-les-BAINS (France)

Tél. 01 34 47 20 25 - Fax : 01 34 28 59 48

[www.lafitan.com](http://www.lafitan.com)

de nouveaux  
locaux  
pour  
la bibliothèque...

la bibliothèque de la CMF est désormais au

123, rue La Fayette  
75 010 - Paris  
Tél.: 01 48 78 40 27

# Marche Funèbre à la mémoire de Rikard Nordraak

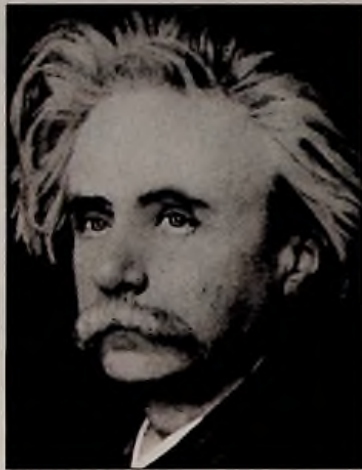
d'Edvard Grieg

par Patrick Peronnet

Edvard Grieg est né à Bergen (Norvège) le 15 juin 1843, il meurt dans sa ville natale le 4 septembre 1907. Sa précocité, liée à son milieu familial, permet à Grieg de perfectionner ses connaissances pianistiques et musicales au Conservatoire de Leipzig de 1858 à 1862. Influencé par l'école germanique (Schumann notamment), il fait, comme tant d'autres à l'époque, son voyage initiatique à Rome (1865-1866). C'est là qu'il apprend le décès prématuré

de son mentor et ami Rikard Nordraak (1842-1866) co-fondateur avec leur aîné, le danois Niels Gade (1817-1890), Johan Svendsen (1840-1911) et lui-même d'une musique nationale norvégienne. En cette deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux courants nationalistes parcourent l'Europe en recomposition. Grieg devient peu à peu le porte parole de l'identité musicale de la Norvège, qui, bien que province autonome, restera sous domination suédoise jusqu'en 1905.

L'œuvre de Grieg reste profondément ancrée dans la culture norvégienne. Les suites extraites de *Peer Gynt* (1874-1875 rév. 1888 et 1891), les *Danses Norvégiennes* op.64 (1898), le *Concerto pour piano en la mineur* opus 16 (1868) et quelques extraits de *Sigurd Josalfar* op.72, dont la célèbre «Huldigungsmarsch» (1878), occultent, par leur immense popularité, un très important catalogue, notamment d'œuvres vocales (de très nombreux lieder et des compositions pour chœurs) et pianistiques (dont les 10 cahiers de *Lyrische Stücke*) d'une extrême sensibilité. «Un musicien tel que Grieg est universellement reconnu comme un maître-coloriste» écrit Michel Fleury<sup>(1)</sup>. Ce sentiment partagé du vivant de Grieg par de nombreux admirateurs, influence dans une certaine mesure les compositeurs français des années 1880-1910.



## Marche Funèbre à la mémoire de Rikard Nordraak (1866)

D'une instrumentation originale (version harmonie militaire), on y trouve les instruments suivants : petite flûte en *mi♭*, flûte en *mi♭*, hautbois en ut, 2 bassons en ut, 2 petites clarinettes en *mi♭*, 2 clarinettes en *sib*, 2 cornets en *sib*, 2 trompettes en *mi♭*, 2 cors en *mi♭*, trombone alto en ut, 2 trombones ténors en ut, 2 tubas, petit tambour, grand tambour, cymbales, tam-tam.

D'intéressants commentaires sont à puiser au sujet de l'orchestration dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert<sup>(2)</sup>. L'histoire de cette partition est bien connue<sup>(3)</sup>. Rikard Nordraak meurt de « consommation » à Berlin, Edvard Grieg apprend la nouvelle onze jours plus tard, le 6 avril 1866 à Rome où il réside. Il compose immédiatement une

*Marche Funèbre en la mineur pour piano*, en mémoire de son ami.

Ultérieurement il fera une version pour «harmonie militaire» (en sol mineur) et une seconde version pour «brass band» (en *sib* mineur) datée de 1878. En 1904, il écrira dans son testament : « Je veux être enterré dans ma ville natale (Bergen) et je désire qu'à mon enterrement, ma Marche Funèbre pour Nordraak soit jouée aussi splendidement que possible ». Grieg meurt en 1907 d'une maladie pulmonaire, et, de fait, c'est une version symphonique due à Johan Halvorsen (1864-1935) qui sera jouée lors de ses obsèques, faute d'une formation à vent correcte à Bergen.

D'une durée de 6' 45", cette pièce splendide de 54 mesures est pleine d'une sensibilité exacerbée. Elle était absente des catalogues jusqu'en 1980, date à laquelle Geoffrey Emerson en proposa une réorchestration remarquable pour orchestre d'harmonie contemporain (Emerson Édition, Ampleforth, Yorkshire, Royaume-

Uni). À la différence de l'orchestration originale pour «harmonie militaire» de Grieg (qui exclue les instruments d'Adolphe Sax : saxophones et saxhorns), Emerson garde les saxophones en option. Autre adaptation, devant le tempo lent et solennel, Emerson opte pour une mesure en 8/4 avec un tempo de 63 à la noire. L'original pour piano est un 4/4 avec un tempo de 69 à la croche. L'analyse qui suit est basée sur la partition d'Emerson.

La forme musicale utilisée par Grieg est des plus classiques (trois parties égales A-B-A). Un premier thème A (18 mesures) est annoncé par un ensemble cor-basson-trombone-tuba, rejoint dès la 2<sup>e</sup> mesure par le cornet. Les bois enchaînent et introduisent un formidable et prenant tutti d'orchestre (de 4 mesures). La masse se perd lentement dans des accords en décroissant. Le second thème B (18 mesures) est annoncé au hautbois puis repris par la flûte solo et la clarinette solo. Le passage est apaisé et après la tension amène une détente très romantique. Ce second thème est modulé par un *marcato* descendant qui oblige l'auditeur à retourner vers un recueillement de circonstance. Le mouvement de marche lente est balancé sur les temps forts (1-3-5-7) et faibles (2-4-6-8). Une mesure *ritendo* conclue ce thème et oblige une réexposition complète du thème A (da capo).

Le genre spécifique de cette partition évoque d'autres pages célèbres de l'histoire de la musique, de la *Musique funèbre maçonnique en ut mineur* K.477 (1785) de W.-A. Mozart à la *Pavane pour une infante défunte* (1899) de Maurice Ravel ou encore la *Marche Funèbre en hommage à Paul Vaillant-Couturier* opus 157 bis (1936) de Charles Koechlin.

Il est certain que ce répertoire ne peut se prêter à tous les lieux d'exécution. Un minimum de recueillement et de silence laisseront entendre dans cette page de Grieg, des harmonies complexes et une juxtaposition savante de tonalités chaudes (dans la partie B notamment). En un mot, une pièce magnifique qu'il serait heureux d'entendre plus souvent.

P. P.

(1) L'impressionnisme et la musique, Coll. Les Chemins de la Musique, Éd. Fayard, 1996, p.117

(2) Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires, 2<sup>e</sup> édition, Robert Martin, 1992, pp.118-1193

(3) Lire notamment l'article de Frédéric Robert dans le Journal de la CMF n°462 de février 1996, p.6.

# Échos Musique



## Concerts

□ L'Orchestre à cordes de la **Garde républicaine** jouera le 17 mars en l'Eglise St Marcel (Paris 13<sup>e</sup>, tél. : 01 43 37 93 21) et le 22 mars au théâtre Gabrielle Dorziat (Epernay (51), tél. : 03 26 51 15 99) ; l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine sera le 30 mars à l'Espace culturel (Petite-Forêt ((59), tél. : 03 27 28 17 50) ; Le Chœur de l'Armée française donnera un concert le 14 mars au Volcan (Le Havre (76), tél. : 02 35 19 10 10) et le 24 mars à l'Espace Malraux (Chateaudun (28), tél. : 02 37 45 22 46).

Orchestre de la Garde républicaine, 18 bd Henri-IV, 75181 Paris cedex 04 ; [www.garderepublicaine.com](http://www.garderepublicaine.com)

□ L'Orchestre d'harmonie de Vichy propose un concert Gershwin avec le concours du pianiste Bruno Rigutto le 7 avril prochain à 16 heures à l'Opéra de Vichy. Au programme *Un américain à Paris*, *Rhapsody in blue*, *Préludes pour piano*, *Catfish Row*, Suite orchestrale de *Porgy and Bess*.

Opéra de Vichy, tél. : 04 70 30 50 30.

□ L'Auditorium du Louvre accueille du 11 février au 11 mars la 7<sup>e</sup> biennale de la **musique filmée**, consacrée cette année à la rétrospective d'archives des différentes formes d'opérette de Paris à Vienne, Londres et Broadway. Cette édition « classiques en images » est accompagnée de quatre concerts.

Auditorium du Louvre à Paris, information au 01 10 20 51 86.

□ **Concerts pour enfants** à la Cité de la musique de Paris : *Récital botanique* est un spectacle de la compagnie Louise Lame, monté à partir de textes et

musiques de Robert Desnos et Jean Wiener, Lucien Daudet et Darius Milhaud, Robert Desnos et Joseph Kosma. L'histoire : une conférencière-chanteuse aidée de ses assistants-musiciens présente son catalogue de fleurs (à partir de 8 ans) ; *Espèces de grenouilles...* est proposé par la compagnie Eclats (à partir de 6 ans). Le texte musical de ce spectacle est fabriqué à partir de chants de grenouilles et de la mémoire sonore que nous avons. Les interprètes se meuvent, dissèquent l'espace, testent leurs réflexes mais gardent la tête hors de l'eau : une espèce de grenouille en voie de développement !.

Récital botanique, les 3 et 4 avril 2002 et *Espèces de grenouilles* les 24, 25 et 26 avril 2002 (tél. : 01 44 84 45 71) à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

□ *D'Amour musical* est en tournée avec le spectacle *Canard laqué* de l'Ensemble de trompettes de Lyon, mis en scène par François Rollin. Des cinq virtuoses de la trompette, parant d'une instrumentation unique au monde, proposent avec légèreté et élégance un spectacle où toutes les formes, toutes les sonorités se mêlent. Au gré du temps, des genres musicaux, de la musique de la Renaissance à la chanson française, du tango au jazz, un divertissement pour tous les publics à ne pas manquer. Jusqu'au 30 mars à l'Auditorium St Germain des près à Paris et les 2/03 à Lyon (69) ; 15/03 à la Celle St Cloud (78) ; 16/03 à Verrières le Buisson (91) ; 4/04 à Montluçon (03) ; 6/04 à Craponne (69) ; 12/04 à Bobigny (93) et 25/04 à Laval (53).

Ensemble de Trompettes de Lyon, tél. : 06 83 85 94 79.

□ A l'occasion de la **St Patrick** le 15 mars prochain, le Stade de France orga-

nise un immense son et lumière inspiré des «nuits magiques» du Festival interceltique de Lorient. Pour sa première édition, la Nuit celtique réunira 600 musiciens, chanteurs et danseurs venus de Bretagne, Irlande, Ecosse, pays de Galles et Galice.



□ L'harmonie de Hamm (80) et le Thuillier brass trio mettront à l'honneur le samedi 13 avril prochain à Hamm

**Trans'art/jungl'art** avec Philippe Gressier. Cette œuvre de Serge Adam est écrite pour harmonie et solistes de jazz avec l'apport de rythmiques et de traitements sonores d'aujourd'hui. Les rythmiques proposées se rapprochent de l'univers de la jungle. La section rythmique regroupe pas moins de trois batteries complètes, un vibraphone et un marimba. La richesse des timbres particulièrement mise en valeur, notamment par les bois (clarinettes, flûtes, hautbois, basson) met en relief le contraste avec les instruments électriques et l'apport de l'improvisation par les solistes donne à l'œuvre un caractère festif spontané.

Après une formation de trompette, analyse musicale et écriture aux conservatoires de Caen et de Versailles et d'improvisation à l'IACP avec Alan Silva et Itaru Oki, Serge Adam mène une double activité de compositeur et de trompettiste improvisateur.

Il crée plusieurs ensembles dont *Quoi de Neuf Docteur* (1983). Il est co-fondateur du collectif *polysons* (1993) ... Il a écrit plusieurs pièces et récemment une commande du festival *Présences* pour le Trio de François Thuillier. Rappelons que François Thuillier après de diverses récompenses aux conservatoires d'Amiens, Lille et Roubaix, entre au CNSM de Paris en 1986 dans la classe de F. Lelong où il obtient trois prix (saxhorn, tuba et musique de chambre). Il crée son brass trio en 1995 avec Daniel Casimir (trombone) et Serge Adam (trompette) avec qui il enregistre 3 disques et se produit dans de nombreux festivals de jazz.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages pédagogiques (éditions Combre et Feeling) et titulaire du Certificat d'Aptitude. Il enseigne depuis 1995 au CNR d'Amiens.

## Festivals

□ La deuxième édition d'Argenteuil, **Musiques d'Aujourd'hui**, aura lieu du 13 au 23 mars. Il s'agit d'un festival de musique contemporaine qui a pour objectif d'œuvrer pour la connaissance des compositeurs contemporains et de son répertoire. Au programme des œuvres de Susumu Yoshida, Zoltan Kodaly et Arvo Parts mais aussi un temps pour la danse avec les élèves de l'ENMD et un concert avec les élèves instrumentistes et leurs professeurs en compagnie de l'ensemble à plectres l'Estudiantina d'Argenteuil. Une table ronde débattrà sur le thème : quelle place pour la musique contemporaine dans la pédagogie du piano ?

ENMD, 50 bd Héloïse, 95100 Argenteuil, tél.: 01 39 61 70 01.

□ Genay accueille le 16 mars à 15 heures dans sa salle polyvalente, le festival de la classes d'orchestres « **Polysons** ».

Patrice Carret, 276 rue du lavoir, 69730 Genay, tél./fax. : 04 72 26 61 91.

□ Du 1<sup>er</sup> au 10 mars, le Festival «**Aspects des musiques d'aujourd'hui**» organisé par la ville de Caen, fête son 20<sup>e</sup> anniversaire. Pour cette édition, le Festival abandonne la monographie et s'articule autour d'une triple programmation avec deux séries de trois concerts consacrées aux compositeurs Gilbert Amy et Alain Louviers, qui ont été tous deux élèves de Messiaen et trois concerts consacrés aux œuvres de compositeurs jeunes ou déjà programmés à Caen. A noter le concert de fin de stage le 10/03 par les élèves des classes de musique de chambre des CNR de Caen, Rouen et Nantes.

Orchestre de Caen, 1 rue du Carel, 14027 Caen cedex, tél. : 02 31 30 46 88 ; saimu@ville-caen.fr

□ **Le Petit Fauchoux à Tours** vibrera du 19 au 29 mars aux sons de New York à Tours. Dix jours de programmation de jazz – joyeux, sérieux, inventifs, frémisants – avant de fermer la porte du club qui devrait être relogé en 2004 dans les locaux actuels du centre dramatique régional. Son rôle au niveau régional et national ainsi que la diversité de ses partenaires ouvrent la perspective de la création d'un pôle régional « jazz et musiques improvisées ». A suivre...

Le petit Fauchoux, 23 rue des cerisiers, Tours, tél. : 02 47 38 67 62

□ Dans le cadre de l'Année internationale des Montagnes, l'Harmonie «Les échos de la Pointe percée» composée de 45 musiciens d'une moyenne d'âge de 21 ans, s'investit avec une manifestation originale, **le chant des montagnes...** Ainsi du 6 au 14 avril prochain de nombreuses actions se dérouleront au Grand-Bornand. A ne pas manquer l'émission «le kiosque à musique» sur Radio Suisse Romande (6/04) ; la conférence sur les chants traditionnels savoyards (7/04) ... et le grand spectacle final réalisé par l'Harmonie et la complicité de 20 artistes invités (14/04).

Nicolas Perrillat, Harmonie Les Echos de la Pointe Percée, Chalet Marie-Liesse, 74450 Le Grand Bornand, tél.: 04 50 63 27 40.

## Stages

□ Assem 17 propose un **stage d'orchestre de batteries-fanfares** du 2 au 6 avril 2002 et un stage d'orchestre d'harmonies du 8 au 12 avril 2002.

ASSEM 17, Pascal Fonteneau, 40 bis rue Jean Jaurès, 17300 Rochefort, tél. : 05 46 99 77 06 ; fax. : 05 46 99 77 07 ; inscriptions jusqu'au 1/03/2001.

□ La **Compagnie du Mascaret** de Brocéliande propose le 16 mars au centre culturel de Plélan le Grand, son nouveau spectacle humoristique et médiéval. Cette compagnie propose un stage pour adultes sur le thème du conte du 4 au 10 août 2002.

Compagnie du Mascaret de Brocéliande, BP 7, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 85 03 ; fax.: 02 99 07 85 01 ; site : <http://site.voila.fr/mascaret>

□ Act'Art propose dans le cadre de **Cuivres au naturel** une formation qui s'articule en trois temps deux week-ends les 2,3 février et les 13, 14 avril à l'école de musique de Nandy (77)et un stage d'été de 4 jours à Provins ou alentours. Ce stage s'adresse aux musiciens de batteries-fanfares.

Act'Art, Hôtel du département, 1 place de la Préfecture, 77010 Melun cedex ; tél. : 01 64 14 70 90 ; fax. : 01 64 14 70 85.

□ Les journées nationales **Musique et handicap** se dérouleront à Paris du 25 au 29 mars. 10 ans après les premières journées, cette année 2002 se propose de faire le point sur les pratiques musicales des personnes handicapées. Ces cinq journées

de formation comporteront deux journées de travaux et d'échanges en séances plénières qui seront suivies de trois journées d'ateliers où chacun développera ou perfectionnera différents aspects liés à l'animation d'activités musicales. Par ailleurs l'association Handi-Blues propose les 9, 10 et 11 mai 2002, le Festival Musique et handicap

Journées nationales musiques et handicap, B.P. 20313, 35203 Rennes cedex 2 (déroulement des journées au F.I.A.P., 30 rue Cabanis, 75014 Paris); Association Handi-Blues, Festival Musique et Handicap, Foyer départemental Lannelongue, bd du Débarquement, 17370 St-Trojean-les-Bains, tél. : 05 46 76 22 29.

□ La Maîtrise et l'Ensemble vocal A Croche chœur (Pechbonnieu-Montberon) propose un **stage à tout chanteur**, du débutant au confirmé, de 6 à 16 ans, désireux de s'initier ou se perfectionner, autour d'un répertoire de chanson populaire et de variété pop.

Wilfried Busaal, directeur artistique, tél.: 06 07 86 63 21, wilfriedbusaall@hotmail.com

## Disparition

□ Nous avons appris la disparition de **Marcel Mule** décédé le 18 décembre dernier dans sa 101<sup>e</sup> année. Grand saxophoniste et pédagogue, il a marqué incontestablement l'école française du saxophone. En 1995, Daniel Délayet et Henri-René Pollin lui rendaient visite et rapportaient ses propos dans les pages du Journal de la CMF (n° 460, octobre 1995). Plus récemment nous nous faisons l'écho de l'hommage que lui rendaient ses amis à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire, J.CMF n°495, août 2001.

## Nouveautés



□ **Vocalise ou avant de (bien) chanter** s'adresse aux meneurs de chant des classes chantantes, des chœurs d'enfants, des chorales dans les écoles élémentaires, collèges, écoles de musique

et structures associatives. En 21 séquences sous forme de fiches, ce livre aborde 3 pôles essentiels : la mise en chœur, le travail corporel, le réveil vocal et dynamique. Le rituel de cette préparation corporelle, mentale et vocale, conduit peu à peu les enfants à se construire une réelle personnalité musicale empreinte d'émotion artistique. Un C.D. regroupe l'ensemble des vocalises harmonisées et orchestrées destinées à soutenir le chant des enfants et valoriser la voix du groupe.

Vocalises avant de (bien) chanter, de Didier Grojsman et Michel Edelin, Editions Van de Velde, La Haute Limougière, 37230 Fondettes, tél. : 02 47 49 43 54 ; fax. : 02 47 49 43 59.

□ **Plaidoyer pour l'improvisation** dans l'apprentissage instrumental réunit des textes retranscrits à partir des conférences données entre 1990 et 1999 lors de congrès de pédagogie du violon en Angleterre, en Allemagne et en Suisse par Volker Biesenbender. L'auteur expose de façon personnelle et originale les principes de sa pédagogie. Pour lui, les concepts conventionnels de la pédagogie musicale doivent être révisés et complétés, afin de donner toute leur place à la musique, l'instrument et au musicien, dans un ensemble unique et intégré. Ce livre s'adresse à tous ceux, professionnels ou amateurs, qui aiment la musique et ne se sentent peut-être pas toujours aimés d'elle, tous ceux qui essaient d'apprendre à jouer d'un instrument et ont parfois renoncé devant la difficulté de la technique ou la déception née, de ce qu'il voudrait exprimer comparé à ce qui sort de l'instrument. L'auteur propose ainsi de réconcilier la pratique instrumentale et l'être humain, la musique classique occidentale et toutes les musiques.

Plaidoyer pour l'improvisation dans l'apprentissage instrumental, de Volker Biesenbender (traduction Catherine Barret), édition Van de Velde, La Haute Limougière, 37230 Fondettes, tél. : 02 47 49 43 54 ; fax. : 02 47 49 43 59.

□ **La femme dans la musique française sous l'ancien régime** est l'ouvrage de Marcel Jean Vilcosqui. A partir de question comme la femme est-elle égale de l'homme sur le plan musical ? la France lui a-t-elle permis, de tout temps, d'étudier la musique et de s'exprimer ?... l'auteur répond à la lumière des faits et des documents musicaux.

**La femme dans la musique française sous l'ancien régime**, de Marcel Jean Vilcosqui, éditions du Panthéon, 27 cité industrielle, 75011 Paris et aussi dans les FNAC et les librairies spécialisées.

□ Un **nouveau forum** internet consacré aux harmonies, fanfares, batteries fanfares vient de s'ouvrir : l'occasion d'échanger entre musiciens, responsables de sociétés, fédérations...

<http://harmonies-fanfares.ifrance.com>

□ Un **nouveau site** au service des **percussionnistes** concernant les partitions pour instruments de percussion.

[www.phillpublications.com](http://www.phillpublications.com)

## Nouvelles du Monde

□ **Allemagne** : Le **51<sup>e</sup> Concours international de musique** de l'ARD 2002 aura lieu à Munich du 2 au 20 septembre 2002 et s'adresse aux disciplines suivantes : piano, hautbois, basson et trio pour piano. Le concours est ouvert aux musiciens nés entre 1972 et 1985 (trio pour piano, 1970-1985). Par ailleurs le concours organise chaque année des festivals de musique de chambre au Château d'Elmau (du 23 au 26/05/2002) ; Berlin, Konzerthaus (du 27 au 29/05/2002) ; Freiburg, Kaufhausaal (28 et 29/05/2002) ; Munich, Max-Joseph-Saal (du 30/05 au 2/06/2002).

Internationaler Musikwettbewerb der ARD München, Bayerischer Rundfunk, 80330 München, tél. : 00 49 89 5900 2471 ; 00 49 89 5900 3573, inscriptions jusqu'au 30/04/2002 ; [www.ard-musikwettbewerb.de](http://www.ard-musikwettbewerb.de)

□ Les **XXI<sup>e</sup> Journées musicales pour la jeunesse** auront lieu à la maison internationale du Sonnenberg. Elles seront sous le signe de la variété du répertoire tant vocal qu'instrumental. Sont invitées à y participer les jeunes de plus de 16 ans originaires de toute l'Europe. Chaque participant choisit son activité principale (chœur ou orchestre) et peut participer aussi aux ateliers. Inscriptions jusqu'au 15 mai 2002.

Arbeitskreis Musik in der Jugend e.V. Adersheimer str. 60, 38304 Wolfenbüttel, tél. : 00 49 5331 4 60 13 ; e-mail : [AMJMusikinderJugend@t-online.de](mailto:AMJMusikinderJugend@t-online.de)

□ A l'occasion de son 250<sup>e</sup> anniversaire, l'orchestre "Stadt Musik Endingen" (à 20 km de Freiburg) organise un **concours pour les orchestres de cuivres** du 27 au 29 juin 2003. Ce concours est réservé aux orchestres de niveau 1 à 3 (excellence à moyen). Deux œuvres sont à exécuter dont un morceau obligatoire. Le classement se fera à partir du règlement de la CISM. Le jury sera composé de 5 personnes. Les orchestres étrangers sont attendus.

Martin Baumgartner, Johann-Peter-Hebel, str.10, 79346 Endingen, tél. : 00 49 0 7642-6655 ; e-mail : [martin-baumgartner@stadtmusik-endingen.de](mailto:martin-baumgartner@stadtmusik-endingen.de)

□ **Espagne** : Du 24 au 26 avril 2002, l'association Nouvel Acropole organise à Madrid le **XXI<sup>e</sup> Concours international de piano**. Ce concours est ouvert aux pianistes de toutes nationalités de 15 à 25 ans. Les candidats devront passer deux séries d'épreuves éliminatoires. Pour la première série, les candidats devront interpréter : un prélude et une fugue au choix du clavier bien tempéré de J.S. Bach ; une étude de Chopin au choix ; une étude au choix d'un des compositeurs suivants : Messiaen, Scriabine, Rachmaninov, Debussy. Pour la seconde série, les candidats devront interpréter une sonate de leur choix parmi les compositeurs suivants : Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert. Les finalistes sélectionnés devront interpréter deux œuvres de leur choix (la première du groupe a et la seconde du groupe b), parmi les compositeurs suivants : a) Chopin, Liszt, Schumann, Brahms, Mendelssohn, Schubert, César Frank, Gabriel Fauré, Moussorgski ; b) Debussy, Ravel, Rachmaninoff, Prokofiev, Bartok-Messiaen, Stravinsky, Alban Berg, Scriabine, Albéniz, Falla ou Granados. Toutes les œuvres seront jouées de mémoire.

Nueva Acropolis, XXI<sup>e</sup> concours international de piano, C/Pizarra, n°19 bajo-dcha, 28004 Madrid ; inscriptions jusqu'au 10/03/2002 ; site : [www.nueva-acropolis.es/Concurso.htm](http://www.nueva-acropolis.es/Concurso.htm)

□ **Italie** : Le **7<sup>e</sup> Concours international pour ensembles de chambre « Premio Trio de Trieste »** aura lieu du 20 au 26 mai 2002. Il est réservé aux formations avec piano et instruments à cordes du duo au quintette dans les catégories suivantes : duo violon et piano ; duo alto et piano ;

duo violoncelle et piano ; trio avec piano ; Quatuor pour piano et instruments à cordes ; Quintette pour piano et instruments à cordes. Peuvent participer au concours, les ensembles dont les membres ne dépassent pas un âge moyen de 32 ans au 31/12/2002.

Associazione « Chamber music », trio di Trieste, via Mazzini 12 , 34121 Trieste, Italie ; tél. : 00 39 040 3480 598 ; fax. : 00 39 040 3477 959 ; Incriptions jusqu'au 15/04/2002. [www.acmtrioditrieste.it](http://www.acmtrioditrieste.it)

❑ **Luxembourg** : Le service national de la Jeunesse (Ministère de la Jeunesse), l'Ecole de musique de la fédération nationale de musique Union Grand-Duc Adolphe de Luxembourg et l'Internationaler Arbeitskreis für musik de Kassel en Allemagne, annoncent la **18<sup>e</sup> Semaine internationale de musique** qui se déroulera du 18 au 28 juillet 2002 à Ettelbruck. Y sont invités les jeunes musiciens de toute l'Europe jouant d'un instrument à cordes, à vent ou des percussions, âgés de 15 à 25 ans. Les ateliers suivants sont proposés : orchestre symphonique, chorale, musique de chambre, big band.

Ecole de musique de l'UGDA, 2 rue Sosthène Weiss, L - 2722 Luxembourg, tél. : 00 352 22 05 58 - 1 ; fax : 00 352 22 22 97 ; e-mail : [ecole@ugda.lu](mailto:ecole@ugda.lu) ; [www.ugda.lu](http://www.ugda.lu)

## Divers

❑ L'Ensemble des **Clarinettes d'Auvergne** (ECLA) a été créé en 1994 par Eric Perrier, ancien professeur à l'E.N.M. de Vichy et Philippe Trillat, professeur à l'E.N.M. de Thiers. Cette formation est composée d'une vingtaine de musiciens, enseignants, grands élèves et amateurs de la région. Constituée de l'ensemble de la famille des clarinettes, le groupe se produit régulièrement dans la région avec une programmation éclectique allant du baroque au contemporain en passant par le jazz et la musique latine et comprend aussi bien des transcriptions que des œuvres originales.

Agréé par le Conseil général de l'Allier au titre de l'aide à la diffusion de spectacle, l'Ensemble de clarinettes d'Auvergne est une formation qui sait démontrer à chacun de ses concerts son dynamisme et la qualité de son travail.

Ecla, Catherine Cartier, tél. : 04 73 53 11 75.

❑ Bienvenue à la nouvelle association **Clarinettes en Picardie**, qui est sous la présidence de Guy Dangain. Cette association est ouverte à tous les clarinettes de la région picarde. Ses objectifs : promouvoir la clarinette en région picarde en rassemblant les clarinettes ( professionnels, amateurs, étudiants... ) des départements de l'Oise, Aisne et Somme.

Organiser des échanges pédagogiques ; organiser des rencontres régionales, interrégionales et internationales ; organiser des colloques et stages de formation ; diffuser un bulletin d'information.

Le président de l'association Guy Dangain, le secrétaire, Thierry Wartelle, [thierry.wartelle@wanadoo.fr](mailto:thierry.wartelle@wanadoo.fr) ; tél. : 06 85 33 26 59 ; fax. : 01 39 53 34 11.



de son centenaire, occasion pour elle de mettre à l'honneur la musique taurine. Pasos doubles, vases, jotas, s'y succèdent et témoignent ainsi de la présence de la tradition espagnole. Plusieurs œuvres sont du compositeur Pascual Marquina. Un grand moment de fête assurée par l'Harmonie qui n'a pas pris une ride où jeunes et anciens se côtoient dans la bonne humeur.

Harmonie la Nehe de Ecos espanoles à la puerta grande, 100 ans, AG CD295 ; Agorila, 13 rue Montalibet, 64100 Bayonne, tél. : 05 59 52 39 03 ; fax. : 0559 52 48 34 ; [www.agorila.com](http://www.agorila.com)

❑ Il était 500 tubistes réunis à Cambrai pour fêter leur 10<sup>e</sup> anniversaire ce 22 décembre dernier pour un concert exceptionnel. Les « **Tubas de Noël** » venus de France, Belgique, Angleterre, Luxembourg, Allemagne, USA, ont joué sous la direction d'Hervé Brisse, tuba solo de l'Orchestre national de Lille, instigateur de cet orchestre particulier, les chants de Noël traditionnels de tous les horizons adaptés pour la circonstance.

Depuis trois ans cette manifestation a choisi de prendre une dimension européenne et près de 220 tubistes se retrouvaient le lendemain à Bruxelles en com-

pagnie de la soprano belge Evelyne Bohlen. Souhaitons longue vie à cette aventure musicale...

❑ Les **Percussions de Strasbourg** ont fêté pendant 4 journées-anniversaire les 16, 17, 18 et 19 janvier à Strasbourg, leurs 40 ans. Pour marquer cette longévité hors du commun, cette année 2002 sera ponctuée par différents rendez-vous reflet du lien qui lie les percussions de Strasbourg aux compositeurs et aux interprètes d'aujourd'hui. Ainsi, Six créations seront présentées de décembre 2001 à septembre 2002 en France et à l'étranger avec 2 nouveautés discographiques (Biblio de Marc Monnet et Entente préalable, œuvre collective de 12 compositeurs...).

Les Percussions de Strasbourg, 15 place André Maurois, 67200 Strasbourg, tél. : 03 88 26 07 09 ; fax. : 03 88 26 11 93.

## concours

❑ Un premier Concours européen avec « **Musique en Famille 2002** » : la petite ville de Sarre-Union en Alsace et la Société Philharmonique de cette commune organisent le samedi 25 mai 2002 le premier Concours Européen « Musique en Famille ». Cette manifestation, jusqu'ici régionale, concernera cette année les familles de musiciens de l'Europe entière. Tous les styles de musique sont concernés et le thème de famille englobe oncle, tante, cousin et cousine, et aïeuls.

L'objectif de cette opération est bien-sûr de favoriser la pratique musicale amateur et en particulier la pratique familiale de la musique.

Quatre prix de 450 à 1500 euros seront décernés par un jury composé de personnalités du monde musical et les lauréats se produiront lors de la remise des prix qui aura lieu lors d'un concert public le samedi 25 mai 2002 à Sarre-Union dans la salle de la Corderie.

Le règlement de ce concours est disponible à : Société philharmonique, 7 rue du Chalet, 67260 Sarre-Union, tél. : 03 88 00 36 97 portable ; 06 08 0163 58 / Fax : 03 88 00 93 31 ;

E-mail : [musiquenfamille@aol.com](mailto:musiquenfamille@aol.com) ; site : <http://www.musiquenfamille.fr.st>

❑ Parallèlement au **Concours national CMF-UFF** les 11 et 12 mai 2002 à Mulhouse, soirée exceptionnelle le



samedi 11 mai 2002 avec un spectacle composé de deux parties. En premier lieu, les meilleures formations actuelles de parade musicale défileront dans un superbe show band. Il y aura aussi les prestations de Béatrix (classée meilleure formation européenne de show band et marching band), de Crescendo (remarquable fanfare hollandaise à vélo, unique en son genre), de l'Orchestre principal des Forces Armées ukrainiennes (et ses danseurs slaves), de l'US Army Europ'Band (musique la plus représentative des USA en Occident), ainsi que de la Musique de la Région Terre Nord-Est de Metz et de la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine de Paris, représentants la France. Ensuite, en exclusivité, une création musicale et scénographique d'une heure sur le thème des Quatre éléments: rêve de l'Univers ou Histoire des éléments. Cette commande d'état réunira sur scène près de 600 musiciens (chœurs mixtes, chœurs d'enfants, harmonies, batteries-

fanfares, percussions...), des danseurs et des artistes de rue. Sa première exécution sera renforcée par des effets visuels et techniques à la dimension féerique de l'événement. L'entrée au spectacle est gratuite pour les sociétés participantes et leurs accompagnateurs.

Pour tout renseignement et inscription au concours (date limite le 15 mars) :  
UFF, BP 95 – Les Dominicains  
68502 Guebwiller Cedex,  
Tél.: 03 89 74 30 30,  
Fax : 03 89 74 75 09 ;  
E-mail : uff@uff.cc

Catégorie plus de 13 ans, 1<sup>er</sup> prix de violon à Satenik Kourdoian, 2<sup>e</sup> prix de violon à Alina Ibragimova, 3<sup>e</sup> prix de violon à Julien Szulman ; catégorie de moins de 13 ans, 1<sup>er</sup> prix de violon à Pavel Guerchovitch, 2<sup>e</sup> prix de harpe à Aurore Bouillot, 3<sup>e</sup> prix de violon à Gaëlle-Anne Michel.

Le concours 2002 s'adresse aux flûtes, hautbois, clarinette, saxophone, basson, trompette, trombone, cor, tuba et percussion (6 et 7 et 8 décembre). En 2003, il sera consacré aux violon, alto, violoncelle, contrebasse et harpe (5, 6 et 7/12/2003).

Ecole de musique de Watrelos,  
concours des jeunes interprètes,  
tél : 03 20 75 11 45 ;  
fax : 03 20 75 82 87 ;  
site : www.ville-watrelos.fr

## Palmarès

□ Lors du 10<sup>e</sup> concours de **Jeunes interprètes de Watrelos**, qui s'est déroulé les 7, 8 et 9 décembre dernier sous la présidence de Pierre Amoyal, les candidats suivants ont été récompensés.

*Ch.B*

**BERGERAULT**

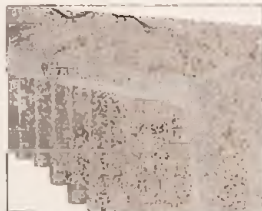
BP 2 - 37240 LIGUEIL

Tel: 02 47 59 94 59 - Fax 02 47 92 96 79

e-mail: [contact@bergerault.com](mailto:contact@bergerault.com)

web: [www.bergerault.com](http://www.bergerault.com)

*70 ans d'expérience à votre service.*



**BERGERAULT**

*Fabrication française de qualité.*

### Mobilier d'orchestre

Onzeles  
Pupitres  
Eclairages

### Percussions classiques

Timbales  
Xylophones  
Marimbas  
Glockenspiels  
Vibraphones

### Instruments de défilé

Tambours  
Multitoms  
Grosses caisses  
Xylophones  
Glockenpiels

**Catalogue et devis sur simple appel téléphonique.  
Tel : 02 47 59 94 59 - Contact : Alexandre Fergeau.**

# à bâtons rompus Harmonies et commémorations

Le cérémonial patriotique : un thème qu'il faudrait réhabiliter ou réorganiser compte tenu des mentalités et de l'évolution sociale actuelle...

On se rend compte que de nombreux musiciens sont souvent peu enclins à participer à ces prestations souvent indispensables à leur société musicale. Depuis longtemps, l'éducation nationale, dans bien des cas, n'incite plus les élèves à participer à ces journées du souvenir ; alors comment voulez-vous que nos musiciens y soient préparés ? Il y a tout un contexte qui fait que nos enfants ne se sentent pas concernés.

La mondialisation, la construction de l'Europe, l'abolition des frontières, le terrorisme qui devient une nouvelle menace, imposent de nouvelles façons de réagir.

Nos anciennes valeurs patriotiques sont remises en cause par les deux guerres mondiales aux intérêts capitalistes, et un empire colonial montré du doigt sur le chemin de l'indépendance avec des dénouements parfois douloureux.

Faut-il tourner le dos au passé ? cette hypothèse est difficile à admettre pour certains. Nous ne devons pas oublier les combattants qui ont donné leur vie pour notre liberté. Ces commémorations font partie de notre mémoire et de nos racines.

Ne devrions-nous pas inventer et proposer de nouvelles formes pour inciter jeunes et anciens à participer davantage à ces cérémonies. Le chemin sera long...

Dans les villes à fortes traditions, les harmonies et les batteries-fanfars assurent encore des manifestations tant bien que mal ; les élus y sont attachés comme bien sûr, les anciens combattants, premiers concernés. Les subventions en dépendent et il est souhaitable d'y être présents. Il faut savoir que dans la plupart des cas, les musiciens utilisent leurs instruments personnels lors des déplacements. Sous les intempéries, ces instruments subissent des dommages quelque fois irréparables. Il serait souhaitable que les municipalités et les sociétés musicales prennent leurs responsabilités et mettent à disposition des instruments appartenant à la collectivité. D'autre part,

☐ La Fédération musicale d'Ile-de-France organise une rencontre de plectres, dans le cadre des heures musicales de Saint-Roch à Paris. Direction artistique Loïc Metropé. Rendez-vous le 17 mars 2002 à 15h30 en l'église Saint-Roch avec l'Ensemble à plectres des Hauts de Seine, l'Orchestre à plectres de la SNCF de Paris, le Chalon Estudantina

Renseignement à la fédération Ile de France,

7 av. de Verdun, 77290 Mitry Mory, tél.: 01 60 21 22 10 ; fax.: 01 60 21 22 15.

un service minimal pour la participation aux monuments aux morts serait une solution qui pourrait satisfaire les intéressés.

En contrepartie, il serait possible de proposer un ou plusieurs concerts au bénéfice des associations d'anciens combattants. À cette occasion, ceux-ci pourraient organiser une exposition sur un thème relatif à leurs actions passées. Encore faut-il avoir la volonté d'avoir une démarche plus pédagogique, plus près de la jeunesse ; cette exposition pourrait être visitée par les scolaires. Lors de ces concerts, une cérémonie avec discours et remise de médailles, pourrait avoir lieu en présence des autorités ; le bénéfice du concert (vente de programmes, ouvrages historiques...) serait offert aux associations d'anciens combattants.

La convivialité et les échanges renforceront les liens entre les générations, en espérant que le siècle à venir ne nous donnera pas l'occasion d'avoir à commémorer de nouveaux moments douloureux.

*Daniel Gourmand,  
Président de la Fédération  
musicale d'Ile-de-France*

## LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE ORGANISE UN STAGE

dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives, la commission chorale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogiques :

### PÉDAGOGIE DE LA DIRECTION DE CHŒUR

du lundi 1<sup>er</sup> juillet au vendredi 5 juillet 2001 aux Karellis (Savoie)

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.

✓ **Déroulement du stage** : ☛ 8 ateliers collectifs (éveil corporel - occupation de l'espace et expression du rythme - éveil vocal - phonétique et articulation - dissociation corporelle - formation musicale collective - éléments fondamentaux de gestique - battue des mesures irrégulières. ☛ 4 ateliers tournants : mise en condition vocale du chœur : comment ? pourquoi ? - culture vocale à partir et au service des œuvres - enseignement de la gestique de base - analyse d'une partition en vue de sa mise en œuvre. ☛ Travail des œuvres en tutti ; mise en situation des stagiaires face au chœur. ☛ Découverte de partitions sous forme de déchiffrage collectif.

✓ **Intervenants** : Pascal BAUDRILLART : chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ : chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER : chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales à l'ENM de Romans (Drôme). Michel JAKOBIEC : chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

✓ **Coût du stage** : Frais pédagogiques : 92 euros. Hébergement (pension complète) par personne, du dimanche 18 heures au vendredi après-midi : 115 euros (chambre à 2 lits) ; 180 euros (chambre individuelle).

✓ **Coordinateur du stage** : Robert COMBAZ ; chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.

☛ **Pour tous renseignements complémentaires et pour les inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux ou directement à la Confédération Musicale de France.**

# bulletin d'abonnement



2002

je désire  m'abonner;  me réabonner  
 au Journal de la CMF  
 pour une durée d'un an (6 parutions)  
 à partir du n°.....

● France  1an : 26 Euros (170F)      ● Étranger  1 an : 35 Euros - (230F)

Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code postal : .....  
 Ville : .....  
 Pays : .....

⊗ prix au numéro : 6 Euros (40F)

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en .....exemplaire(s)

**RÈGLEMENT**

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF - diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris  
 site : [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org) □ e-mail : [cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org)

**Le Ménétrier**  
**MUSIC FORUM**



Voire  
**partenaire**  
 d'instruments  
 à vent  
 et de percussions  
 classiques.

Accessoires, location  
 studios d'essai  
 atelier de réparation  
 Estimations et devis gratuits  
 Garantie incomparable

50, rue de Rome  
 75008 - Paris  
 Tél : 01.45.22.30.90  
 Fax : 01.45.22.71.25  
 Magasin et atelier ouverts  
 du mardi au samedi  
 de 9h à 19h.

\*\*\* Catalogue gratuit sur simple demande \*\*\*

Nom ..... Prénom .....  
 Adresse .....  
 Conservatoire / Harmonie .....  
 Fonction .....

**M.A.R.C.A.**

Manufacture d'Anches et Roseaux  
 de la Côte d'Azur



**ANCHES - ACCESSOIRES**  
 pour  
**CLARINETTES - SAXOPHONES**

- .....
- ▶ MARCA Supérieure
- ▶ MARCA Tradition
- ▶ MARCA Jazz
- .....

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»  
 de qualité supérieure

Catalogue sur demande

**B.P. 48 Le Grand Plan**  
**83 191 OLLIOULES - France**  
 Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00



Si les militaires d'active sont toujours soumis au devoir de réserve, ceux qui sont en retraite peuvent s'exprimer. Ayant quitté l'Armée de Terre en 1989 après 36 années de service, dont 35 comme chef de fanfare dans différents régiments de l'Arme Blindée Cavalerie et

à la devise de la République : *Liberté, Egalité, Fraternité*, qu'il nivelait les différences, mélangeait les couches sociales, l'urbain et le rural. Il y eut quelques entorses commises. Certaines «classes» furent désavantagées dans la durée de leur appel, d'autres y ont échappé. Selon les besoins et les circonstances, afin de maintenir nos libertés, beaucoup d'hommes ont passé plus de temps de service que d'autres loin de chez eux, dans les casernes ou autres lieux, pour accomplir leur devoir de citoyen. Je comprends également, dans cette grande famille des contingents, les réservistes : rappelés et territoriaux. Trop, malheureusement, y ont laissé leur vie, nous les retrouvons sur nos nombreux monuments aux morts et

emploi du temps strictement militaire. Ils auront vécu leur temps de service avec des bonheurs et des malheurs divers, s'adaptant quelquefois à un autre instrument que celui qu'ils connaissaient pour compléter un pupitre déficitaire : «*Vous jouez du piano ? Vous serez cymbalier !*». Plus rarement, ils pouvaient suivre des cours dans un conservatoire de la ville de garnison, être astreints à des déplacements interminables pour une très brève cérémonie, aux exercices de défilé sous la pluie, le gel ou la canicule où il fallait malgré tout prendre sur soi pour «être à la hauteur», voir les permissions prévues annulées en dernière minute par un service inopiné. Il y avait surtout le cas des musiciens affectés dans les formations en double qualification (il va perdurer dans le système professionnel), souvent dans les fanfares, où l'emploi du temps était à 50% de la musique et 50% de l'instruction dans un poste de combat. Ceux-là, et ils furent nombreux, ne se sont pas ennuyés durant leur temps de service je peux en témoigner. J'en rencontre assez souvent, au fil des années, les bonnes relations continuent. Je n'oublierai pas ceux qui constituaient un orchestre de variétés, pour animer de leur talent les soirées, les bals régimentaires ou autres arbres de Noël et ceux qui furent professeurs dans des écoles ou au conservatoire militaire de musique.

Il est indéniable que nos musiciens appelés ont contribué au succès populaire des formations musicales militai-

res françaises, dont ils étaient la composante principale. Ils ont toujours fait honneur à la nation et à son patrimoine musical. Je me dois de souligner encore que la presque totalité des musiciens militaires d'active provenait de ces appelés qui rengeaient ou passaient des concours pour faire une carrière et devenir cadres, afin d'exercer leur profession dans les formations musicales des quatre armées. Dorénavant cette filière d'accès à la carrière n'existera plus. On pourra regretter le brassage social et culturel qui faisait se côtoyer dans la même chambrée, dans les mêmes actions communes, un artiste classique 1<sup>er</sup> prix de conservatoire et un ama-



## Merci les appelés !

depuis continuant dans diverses associations à soutenir la musique et son rayonnement, voici ma réaction sur un événement historique qui a eu lieu le 30 novembre 2001 : la fin du service national pour nos jeunes concitoyens et, à cette occasion, dire un grand merci aux appelés, tout particulièrement à ceux qui ont servi dans les formations musicales des Armées françaises.

La conscription depuis la Révolution, Valmy, la loi de 1798, le tirage au sort, sa suppression, le rétablissement depuis 1905 du «service militaire» rebaptisé «service national» tel que nous le connaissions ; on disait qu'il répondait

saluons leur mémoire. Tout un vocabulaire d'argot militaire disparaîtra sans doute : *le Père cent, la quille, zéro au jus*, comme avait disparu le *conseil de révision* de l'ami Bidasse au profit des *3 jours*, la sélection. La *classe* restera peut-être ? *Le poilu* est entré dans l'histoire. L'armée ne sera plus celle de papa, la page a été tournée, un peu trop sommairement semble-t-il ! J'en reviens aux «conscrits musiciens».

Nos appelés musiciens se retrouvaient souvent à l'honneur, bénéficiaient parfois de privilèges tel celui de pouvoir pratiquer leur instrument durant leurs heures de service, sortir du cadre habituel d'un

teur du dimanche, donnant naissance à des amitiés indéfectibles une fois retournés dans la vie civile, voire à des amicales. Quelquefois même on se retrouve et on reconstitue la musique pour certaines occasions. *C'était le bon temps ! ... Tu te souviens d'untel ?*

Dans les relations au sein du monde musical français, le service militaire ou national, a apporté beaucoup à la création et au développement du mouvement orphéonique. Entre les civils et les militaires dans le monde associatif, les relations furent toujours très bonnes dans l'ensemble, les exceptions confirmant la règle. Par contre, s'il y eut parfois des différends, ce fut surtout entre professionnels. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, chaque régiment avait sa musique (harmonie militaire) ou sa fanfare, la « clique » ne comptait pas dans ses effectifs. Il y avait deux tambours, deux clairons par compagnie, qui rejoignaient la musique en certaines occasions, deux trompettes dans les unités de la Cavalerie, de l'Artillerie et du Train des équipages. Les sociétés musicales à leur début ont souvent profité, pour se constituer, de l'instruction musicale donnée

dans les armées. Puis, entre les deux grands conflits mondiaux, le phénomène s'est stabilisé pour s'inverser après le seconde guerre mondiale. Puisant dans le riche vivier des associations musicales, les chefs militaires purent effectuer un choix parmi les jeunes musiciens déjà formés. Depuis quelques années, les effectifs des formations militaires et le temps de service se réduisant, on demandait même aux instrumentistes d'ordonnance, avant leur affectation, une connaissance parfaite des sonneries et les musiciens étaient sélectionnés sur tests pour être incorporés dans certaines musiques.

Il me faut rendre hommage également, aux responsables de nos associations musicales civiles, de la coopération qu'ils ont eue en amont, pour alimenter en recrues nos formations militaires, les informer, les guider, prendre des contacts, communiquer utilement pour l'avenir de tous ces jeunes dont ils se sentaient responsables. Ils ont eu une participation efficace et capitale pour le maintien de nos musiques et fanfares militaires françaises. Je les félicite et ne peux que les encourager à continuer afin d'alimenter, en

musiciens professionnels, ces formations qui auront toujours besoin d'être fournies en musiciens volontaires de qualité.

Qu'en sera-t-il de l'avenir, les Armées évolueront-elles encore ? Après l'Europe financière, ferons-nous l'Europe de défense ? L'Eurocorps en est-il le début ? Cela, c'est une autre histoire ! Pourquoi pas, comme dans certains pays, en plus de celles d'active, créer des musiques de réservistes (tous volontaires), permettant de représenter leurs musiques militaires pour des cérémonies patriotiques ou des festivals, tant sur leur territoire national qu'à l'étranger ?

Beaucoup de questions se posent pour le devenir de ce patrimoine vivant qu'est la musique militaire française, soyons conscients que nous nous devons de la préserver et de la perpétuer.

*Major (e.r.) André Souplet,  
président de la branche française de  
l'International Military Music Society.*

*N.D.A : Signalons deux ouvrages très illustrés de Claude Ribouillault *Le service militaire et La musique au fusil*, parus aux Éditions du Rouergue, 5, rue Cusset 12 000-Rodez.  
Tél.: 05 65 73 36 07. Fax : 05 65 68 09 59.*



Maison d'Éditions Halter GmbH

Calbe/Elbe 04  
D - 36103 Kalleberg  
Internet : <http://www.halter.de>

Tel. : 0949 / 721 56 39 54  
Fax : 0949 / 721 56 36 74  
e-mail : [office@halter.de](mailto:office@halter.de)



## Le spécialiste des partitions pour orchestre d'harmonie vous présente ses nouveautés

### **L'important c'est la rose...**

Potpourri avec des chansons d'Édith Piaf et de Gilbert Bécaud qui vient de nous quitter

Arrangement : Norbert Studnitzky  
Contenu: Quand il est mort le poète - Et maintenant - L'important c'est la rose - Milord - Non, je ne regrette rien

Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

### **Time after Time**

Cindy Lauper/Rob Hyman  
Arrangement : Mike Costello

Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

### **The Harry Lime Theme**

du film „Le Troisième Homme“  
Anton Karas  
Arrangement : Harald Kolasch

Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Facile à moyen

### **Conga**

Barrique Garcia  
Arrangement : Wilfried Korameier

Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen à difficile

### **Dizzy Fingers**

ZeZ Confrey  
Solo pour Clarinette Sib  
Arrangement : Anthony Kosko  
**The House of the Rising Sun**

(Les Portes du Pénitentier)  
Solo pour Saxophone alto  
Double Edition  
Prix : 62,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

### **Miss Marples Theme**

Ron Goodwin  
Arrangement : Manfred Schneider

Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

### **Marlene Dietrich Medley**

La chanteuse aurait fêté cette année son 100<sup>ème</sup> anniversaire

Contenu: Sag mir wo die Blumen sind - Ich bin die fescbe Lola - Ich bin von Kopf bis Fuß auf Liebe... - Jonny wenn du Geburtstag hast.

Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen  
Enregistr. intégral : CD 023b (8,00 Euros)

Vous trouverez les enregistrements intégraux de Time after Time, The Harry Lime Theme, Conga, Dizzy Finger et Miss Marples Theme sur le CD **Soul Bossa Nova** Prix : 13,00 Euros

Si vous désirez en savoir plus sur ces morceaux, contacter nous, nous vous ferons parvenir gratuitement les mini-conducteurs.

# 14 décembre 2000 - 14 janvier 2002 : 13 mois (ou 400 jours) qui ébranlèrent l'Éducation nationale ?

**Fin avril 2001, le 100<sup>e</sup> Congrès de la CMF, réuni à Limoges, au Conseil régional du Limousin, adoptait un vœu déposé par la Fédération musicale de Picardie, à l'initiative de l'Union départementale de la Somme. Ainsi cette assemblée décidait-elle d'apporter son soutien unanime au plan Lang-Tasca, pour l'éducation artistique et culturelle à l'école, rendu public quelques mois plutôt.**

## Des origines... au plan Lang-Tasca

Le débat sur la place de la musique dans l'éducation remonte à la nuit des temps ou presque. Certes, il n'y a pas lieu d'en relater ici l'historique. Sauf à souligner cependant que l'Antiquité gréco-latine, l'école carolingienne, l'université médiévale, l'humanisme classique, ont tous répondu positivement à cette question. Mais, il ne manquait à ce système élitiste, car réservé à une infime minorité privilégiée, que sa démocratisation. Or, ce fut chose faite sous la III<sup>e</sup> République avec Jules Ferry et ses successeurs, dont les instructions incluaient la musique dans leur programme. Mais, faute de moyens, toujours, et de volonté, parfois, ces textes fondateurs restèrent, trop souvent, lettre morte et ce, malgré les pressions, dès la Belle Époque, de la Confédération musicale de France et de ses Fédérations départementales en province. D'où l'essor de l'enseignement spécialisé, sous ses diverses formes.

C'est pourquoi il faudra attendre les débuts de la V<sup>e</sup> République pour

qu'André Malraux, ministre d'État, chargé des Affaires culturelles, confie à son directeur de la Musique, Marcel Landowski, une mission en ce sens, mais qui ne sera jamais menée à son terme (j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec lui, il s'est dit émerveillé par l'action de la CMF, J-cmf n°486, février 2000).

Le flambeau ne sera repris que par Jack Lang en 1981. Longue marche conclue seulement le 14 décembre 2000 par le plan, commun aux ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, en faveur de l'éducation artistique et culturelle dans le premier et second degré (\*). Le 14 janvier 2002, Catherine Tasca et Jack Lang ont présenté à la presse le volet relatif à l'Enseignement supérieur.

Désormais, donc, de la maternelle à l'université, la boucle se trouve enfin complètement bouclée !

## Les mesures d'accompagnement

Bien sûr, de telles initiatives ne se pourraient couronner de succès en restant isolées, c'est-à-dire dépourvues de mesures d'accompagnement. C'est pourquoi de substantielles avancées ont été réalisées. Par exemple, par rapport aux dépenses globales de l'État en matière de fonctionnement, l'Éducation, premier budget de la Nation, en occupe 28,2% et la Culture, revenue à son niveau d'avant 1997, 1% (2,5 millions d'euros, soit 16,9 milliards de francs, chiffre fourni et commenté par Catherine Tasca, dans son dernier ouvrage, *Un choix de vie*, avec Xavier Merlin, Plon, janvier 2002, p.117)

Les 900 000 associations se verront aidées par leur fonds de développement à hauteur de 80 millions de francs, ainsi que par l'élévation du

plafond de déduction des dons en leur faveur, passé, en matière fiscale, de 6 à 10%.

Quant aux emplois-jeunes, les associations culturelles qui en sont encore à chercher leur «rentabilisation», elles disposeront d'une assistance financière progressive supplémentaire de 100 000 f. sur 3 ans.

Ces 92 000 emplois-jeunes, renforcés par du volontariat civil, créé par le décret du 27 juin 2001, obtiendront, aux termes de la dernière loi de modernisation sociale, de la validation de leurs acquis, leur ouvrant ainsi la voie aux licences professionnelles décernées par les universités. Dans le cadre de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, il en sera de même pour les 11 millions de bénévoles, également bénéficiaires de congés pour leurs responsabilités associatives.

Pour compléter le tableau, il n'est qu'à y ajouter : l'aide publique aux chorales, à la recherche, à la création, aux musiciens intervenants, aux studios et résidences de compositeurs, pratiques amateurs, aux 120 scènes de musiques actuelles et aux 27 000 classes à projet culturel, etc...

Bref, un beau sujet à méditer, surtout au moment où la moitié de notre corps enseignant s'appête à accéder à l'honorariat, c'est-à-dire, en clair, à partir en retraite d'ici la fin de cette décennie, en 2010...

*Claude Lepagnez,  
Secrétaire général de la Fédération musicale de la Somme*

(\*) Ce document a été publié en juillet 2001, par le CNDP, sous le titre : *Plan pour les arts et la culture à l'école*, (MEN, mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle, direction de l'Enseignement scolaire, 64 pages).

# Le cri d'alarme de Guy Dangain

De retour d'un voyage à Taïwan, Guy Dangain nous livre quelques réflexions...



Jack Lang, ministre de l'Éducation nationale, a pris une mesure spectaculaire : il a décidé la réintroduction, à partir de la prochaine rentrée scolaire, de la grammaire à l'école primaire. Preuve, s'il en était besoin, que l'enseignement ne tourne pas forcément très rond dans nos écoles...

En tout cas, cette sollicitude a fait au moins un envieux : Guy Dangain, infatigable défenseur de la musique, «patron» de l'Orchestre d'harmonie de Beauvais et président de la Fédération musicale de Picardie, revient, en effet, d'un séjour de 15 jours, sur une autre planète... Elle a pour nom Taïwan.

Autre planète, tant la manière dont on y traite la musique et les musiciens se trouve à des années-lumière de ce que l'on vit en France.

## « On devrait prendre exemple... »

C'est en 1789, dans la ferveur révolutionnaire, que les orchestres d'harmonie ont acquis leurs lettres de noblesse. Ils sont devenus, au fil des années un formidable creuset pour la musique.

Mais le temps a passé. et aujourd'hui, force est de reconnaître que la situation de la musique en France a bien changé. À tel point que, parlant du concert qu'il a effectué personnellement dans l'ancienne Formose, Guy Dangain pousse un véritable cri d'alarme.

« En dépit de plusieurs séjours dans ce pays, je n'avais jusqu'alors jamais été introduit dans le monde de la musique amateur. Je suis revenu émerveillé, mais aussi amer ».

Explications : « Là-bas, la musique est vraiment considérée. C'est incroyable. J'ai vu des choses formidables ».

Ainsi, il a constaté par exemple que chaque collègue avait son propre orchestre d'harmonie, ou encore que les salles de répétitions étaient ouvertes 24h sur 24 pour les musiciens qui en ont d'ailleurs les clés.

Jouer de la musique est devenu aussi naturel dans ce pays que la pratique du sport l'est chez nous.

« Et ce qui est étonnant, c'est que l'on y enseigne tous les instruments, même les plus difficiles. Ainsi, on trouve des gamins de 12 ans qui jouent couramment du tuba ou du contre-tuba. En France, c'est impensable. D'ailleurs, la pratique de ces instruments est en voie de disparition chez nous ».

Guy Dangain, qui a joué en soliste avec l'Orchestre symphonique de Taïpeh (la capitale de Taïwan), et l'Orchestre à vent de la même ville, a aussi animé plusieurs master classes. Il a pu mesurer le niveau des musiciens taïwanais.

« Il y a là-bas des ensembles de jeunes musiciens qui font de ce que nous faisons en France. La différence, c'est qu'eux n'ont que 12 à 14 ans... ».

## Un choc culturel

« En France, on se bat pour faire aimer la musique à nos enfants, alors que là-bas, la musique est naturelle. Les enfants la pratiquent à l'école dès le plus jeune âge. C'est nous qui avons créé la musique d'harmonie. Maintenant, on pourrait aller prendre exemple sur eux... ».

« Ces jeunes sont capables d'exécuter un programme complexe, difficile. J'ai eu la chance d'assister à un concours qui regroupait pas moins de 28 orchestres d'harmonie de différents collèges. Tous sont d'un niveau étonnant ».

Pour lui, la surprise a pris la dimension d'un véritable choc culturel.

« En France, on nous serine sans cesse qu'il ne faut pas apporter de contrainte à l'enseignement, qu'il faut plus amuser les enfants, que le solfège est quelque chose de rébarbatif, plutôt propre à dégoûter les enfants. Mais il faut bien apprendre les bases, c'est comme si l'on roulait apprendre à lire sans l'alphabet ».

« À Taïwan, j'ai vu qu'il était possible de faire apprendre les instruments les

plus difficiles dès le plus jeune âge. Pourquoi ce qui est possible là-bas ne le serait-il pas ici ? En France, même à l'école de musique qui doit suivre les programmes dirigés par le ministère de la Culture (les fameux schémas directeurs), on n'apprend plus ces bases ».

À vouloir mettre la charrue avant les bœufs, « on ôte à l'enfant le goût de l'effort ». Un message que certains autres acteurs de notre société, à commencer par certains enseignants lucides, pourraient reprendre à leur compte...

## Un appel au secours

Guy Dangain est aussi ressorti effaré de cette expérience : « Personne n'a l'air de prendre conscience de la situation en France. J'ai 66 ans, j'espère que des jeunes reprendront le flambeau. Mais ce sera de plus en plus difficile pour eux dans ces conditions. J'ai parfois l'impression de me battre contre des moulins à vent ». Pourtant, il refuse de baisser les bras.

Il va continuer à se battre pour faire admettre certaines évidences : « Dans les écoles de musique, maintenant, il faut accepter les adultes. À 40 ans, on est encore jeune de nos jours. Et en cinq ans, on peut arriver à un niveau correct. D'ailleurs les adultes sont souvent plus motivés ».

Son rêve ? Monter une école pilote en Picardie, « Si l'on ne fait rien, un jour il n'y aura plus de musiciens en France ».

Un constat navrant. Surtout quand on a la conscience que la musique est un langage universel et pacifique. « Quand on donne un concert, nous, nous n'avons pas besoin de 800 CRS pour maintenir le calme, comme on le voit durant certains matches de foot » constate Guy Dangain.

Comme lui, nombre de musiciens aimeraient être mieux considérés dans notre pays, qui est aussi celui de Berlioz, Lully, Ravel, Offenbach, Fauré et Debussy...

J.-F. Poteriv

## Suite Albanaise

d'Yves Bouillot  
œuvre imposée  
en 2<sup>e</sup> division  
pour orchestre de fanfare,  
Éd. Bouillot

## Analyse

I. *Allegro con fuoco*, dynamique :

Le titre original de la chanson est «*Rritu moj Bajame*», ce qui veut dire «pousse, croît, amandier», mais s'adresse en fait à une jeune fille. Cette chanson populaire de la région de Myzeqare (prononcer muse-tiare), région du centre de l'Albanie et réputée pour l'esprit de ses habitants, spécialistes des phrases à double sens.

De forme couplet-refrain, le premier couplet (1a) (saxophone baryton, barytons et basses) est exposé sans introduction, tout de suite interrompu par une intervention des trompettes-cornets (1b) reprenant les deux dernières mesures. Le thème est repris dans la même instrumentation et est conclu à nouveau par les trompettes-cornets. Le refrain (2) intervient alors, au tutti (avec percussions). Bâti sur une alternance forte-piano, il est composé de deux phrases. Retour au deuxième couplet, construit dans la même instrumentation que le premier (si l'on excepte l'ajout des saxophones altos sur le motif de réponse). Redite du refrain, toujours tutti et dans une alternance de forte-piano, sauf sur la dernière phrase, conclusive.

Le 7/8 ne doit pas faire peur. Il se battra toujours à trois temps : ♩. ♩. ♩.

Insister sur le caractère rythmique et sur le balancement des sept croches.

Les forte des refrains ne doivent être ni trop forts, ni trop lourds, afin de garder le caractère populaire et rythmique de la pièce.

II. *Andante con espressivo* :

«*Pranvera filloi me ardhë*» (*le Printemps arrive*). Chanson populaire de la région de Skoder (nord de l'Albanie).

Après une courte introduction, le thème principal arrive, donné au bugle solo (3) (trompette au besoin), sur un tapis de syncopes des saxophones. À la deuxième partie du thème se joint le saxophone soprano en octave. Le deuxième thème est répété deux fois : la première aux instruments aigus, la deuxième en tierces aux instruments médiums et va, se terminant dans un decrescendo. La conclusion reprend les

termes de l'introduction. Respecter le terme d'Andante qui veut bien dire «allant» (ni trop lent, ni trop vite).

Je préconise de mettre un point sur la noire toutes les fois qu'on trouve le motif : ♩.

À l'entrée des saxophones, imaginer que les syncopes sont en fait une blanche pointée seulement coupée par le rythme (régularité du débit d'air). Il faut les jouer très soutenues et avec une nuance inférieure au soliste.

Un léger ralenti sur le troisième temps de la mesure 27 (4), avec retour immédiat au tempo sur la mesure 28 peut être du meilleur effet.

Mettre légèrement en relief les saxophones ténor, cors et barytons mes.26 et 28. Même chose mes.30 avec le saxophone soprano et le petit bugle.

III. *Allegro vivo* :

La chanson servant de support s'appelle «*Qënke veshun me të bardha*» et vient de Tirana (la capitale). La traduction veut dire «*Elle s'est vêtue de blanc*».

Un premier thème (5) débute la pièce. Le deuxième thème (6), répété deux fois avec des instrumentations différentes met en opposition le thème exposé par le saxophone soprano et la trompette et une petite broderie de ce thème par les bugles. Le dernier motif (7), répété deux fois également, reprend l'instrumentation du premier. Une reprise permet une deuxième audition de cette forme à trois thèmes.

Cette pièce est plus dans un esprit de danse que d'une chanson populaire.

Attention au mode particulier : (en ut) : fa, sol ♭, la ♯, si ♭, do, ré ♭, mi ♯, fa.

Les timbales et les cors ne sont pas obligatoires.

L'instrumentation est standard et la difficulté permet à une fanfare de 2<sup>e</sup> division de jouer cette *Suite Albanaise* avec un peu de travail.

Cette œuvre existe également pour harmonie et brass band.



# Aurora

de Thomas Doss  
œuvre imposée  
en division Honneur  
pour orchestre d'harmonie,  
Éd. Helbling (De Haske)

## Portrait

Thomas Doss (né en 1966) est issu d'une longue famille de musiciens. Ses parents, tous deux musiciens professionnels, lui transmettent, dès son plus jeune âge, de solides bases musicales. Il étudie, par la suite, au Conservatoire Bruckner à Linz sa ville natale, à l'Académie de Musique et d'Art de Vienne, au Mozarteum de Salzbourg puis entre au Conservatoire de Maastricht dans les classes de trombone, de direction d'orchestre et de composition. Stagiaire aux Studios Universal à Los Angeles en Californie, il saisit l'opportunité qui lui est donnée de travailler, entre autres, avec John Williams à la réalisation de différentes musiques de film. À 18 ans, Thomas Doss s'affirme déjà en tant que chef d'orchestre très actif. Parmi les formations qu'il dirige, on compte l'Orchestre de Chambre de Vienne, l'Orchestre Philharmonique d'Erfurt, la Philharmonie de Chambre de Bohême du Sud et l'Orchestre Philharmonique de Badweis. En 1990, à 24 ans, il est nommé chef par intérim de l'Orchestre National de Gœttingen en Allemagne.

Thomas Doss est un chef invité, membre de jury et professeur très apprécié. Il participe de façon active à la formation des directeurs d'orchestres d'harmonie d'Autriche. Parallèlement à ses activités de chef d'orchestre, il mène une brillante carrière de compositeur. Thomas Doss est l'auteur de nombreuses œuvres pour diverses formations instrumentales, dont l'orchestre d'harmonie. Lauréat de nombreux prix de composition, il confie en 2001 la publication de la plupart de ses œuvres aux Éditions Mitropa Music, partenaires des Éditions De Haske.

## Analyse

*Aurora* est le nom latin de la déesse de l'aube dans la mythologie grecque, incarnant le commencement d'un jour nouveau. Dans beaucoup de cultures anciennes, l'aube a un sens spirituel : la

lumière du jour est victorieuse de l'obscurité de la nuit. Dans *Aurora*, le compositeur donne une illustration des différentes façons de saluer les premières lueurs du jour selon les cultures et les civilisations. On entend notamment les gongs et les instruments de percussion mélodiques des moines d'Asie, l'accueil passionné offert au lever du soleil dans le désert en Afrique, les danses des premiers habitants du continent américain, les Indiens, rythmées par le battement des pieds sur le sol, et l'activité industrielle des cultures occidentales d'aujourd'hui, où la dimension mystique de l'aube n'est pas perçue. *Aurora* reflète ces différentes atmosphères mais l'accent est placé plus particulièrement sur les sonorités orientales - la musique symbolise ainsi, en premier lieu, les pays du Levant.

# Croisière

de Guy Luybaerts  
œuvre imposée  
en 1<sup>ère</sup> division  
pour orchestre d'harmonie,  
Éd. Libellule

*Croisière* pourrait s'appeler : *Croisière en Méditerranée*. C'est une suite descriptive en quatre mouvements qui représente quatre pays bordant la Méditerranée.

## Analyse

Une introduction *maestoso* de 4 mesures très brillante, où les cuivres doivent dominer, représente le départ du bateau en Méditerranée.

### 1<sup>er</sup> mouvement

Le thème de ce mouvement, *allegro vivo*, très léger, c'est la gaieté, l'allégresse qui règne à bord. Ce même thème en 4/4 devient romantique. Le chef pourra interpréter un *rubato* tout au long de ce thème.

À la lettre (M), le tempo *vivo* du début reprend jusqu'à la fin de ce mouvement.

### 2<sup>e</sup> mouvement

« *La Bella Ragazza* » débute par une ritornelle, jouée par les bois en notes piquées, imitant les mandolines. Le thème principal est très mélodique et très couleur locale. Ce mouvement se termine par la ritornelle du début.

### 3<sup>e</sup> mouvement

« *Voy Voy Voy* » est un thème qui malgré son mode mineur a une expression de gaieté. Il est indispensable que ce thème mélodique soit accompagné par une section rythmique bien accusée (♩ = 80 giusto).

### 4<sup>e</sup> mouvement

« *Santa Magdalena* » est une jota à un temps, qui ne bouge pas de tempo jusqu'à la fin. Pour le cas où il y aurait un percussionniste supplémentaire, il serait souhaitable qu'il joue des castagnettes en suivant la partie de batterie, pour donner le caractère espagnol de ce mouvement.

G. L.

# Sound Variatoin

d'André Waignein  
œuvre imposée  
en 3<sup>e</sup> division  
pour orchestre d'harmonie,  
Éd. Scherzando (De Haske)

## Portrait

André Waignein est né en 1942 à Mouscron en Belgique. Il est actuellement directeur du Conservatoire de musique de Tournai et professeur au Conservatoire royal de musique de Bruxelles.

Compositeur de renommée internationale, André Waignein est lauréat de plusieurs prix de composition nationaux et internationaux, dont le Prix de composition de l'Union Européenne de Radiodiffusion et le Prix de la musique décerné par la Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SABAM). Son répertoire couvre beaucoup de domaines : la pédagogie, la musique de chambre, la musique pour orchestre symphonique et pour orchestre d'harmonie.

À ce jour, son catalogue se compose de plus de 300 œuvres éditées et interprétées en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon et en Australie. Sa discographie comprend 52 compact discs et sa biographie figure dans le prestigieux *Who's Who* américain.

## Analyse

André Waignein a composé *Sound Variations* (Variations Sonores) à la demande du professeur Hans-Walter

Berg de Trossingen en Allemagne. Il s'agit d'une œuvre particulièrement originale structurée en huit mouvements courts de styles et de couleurs sonores très variés.

C'est lors du Concours international pour orchestres à vent de Riva del Garda en Italie que le professeur Hans-Walter Berg a demandé à André Waignein d'écrire une œuvre pour orchestre d'harmonie dont le développement reposerait sur un thème simple.

La première eut lieu à Alfeld (Allemagne) lors de la Rencontre nationale des orchestres d'harmonie d'Allemagne. Elle fut assurée par une formation composée de 300 musiciens venus de tout le pays.

*Sound Variations* débute sur une introduction en fanfare suivie de la présentation du thème. S'ensuivent cinq variations sur le thème dans cinq styles musicaux différents : le swing, le style latino-américain, la valse, la marche et le rock. Après une ultime reprise du thème, l'œuvre se conclut sur un finale brillant.

Cette composition est dédiée au professeur Hans-Walter Berg.

## Feeling Young

de Bernard Moren  
œuvre imposée  
en 1<sup>ère</sup> division  
pour brass band,  
Éd. Mitropa (De Haske)

### Portrait

Bertrand Moren est né le 26 juin 1976 à Vétroz en Suisse. Il reçoit ses premières leçons de piano à l'âge de six ans avant d'entrer dans la classe de la célèbre pianiste Edith Fischer. En juin 1998, il obtient le diplôme d'enseignement du piano de la Société Suisse de Pédagogie Musicale. Parallèlement à ses études de piano, il suit des cours de formation musicale, d'harmonie, d'analyse, de contrepoint et d'histoire de la musique au Conservatoire de Sion. Bertrand Moren est passionné par les cuivres en général et par le trombone en particulier. Agé de huit ans, il débute le trombone avec son père, Géo-Pierre Moren, et bénéficie par la suite de l'enseignement

de professeurs renommés tels que Dany Bonvin, Branimir Slokar et Roland Schnohr. En juin 1999, il obtient son Certificat d'études supérieures du trombone au Conservatoire de Genève. Bertrand Moren a déjà remporté de nombreux titres en tant que tromboniste soliste ; il est notamment lauréat du Championnat suisse des solistes d'instruments de cuivre, du concours de soliste du Swiss Entertainment Contest et du Concours suisse de musique pour la jeunesse. Il est membre et soliste du Brass Band 13 Étoiles et participe toujours activement à la vie des fanfares, berceau de ses débuts musicaux. Son catalogue comprend 30 œuvres pour orchestre d'harmonie et pour diverses formations de cuivres (quatuor de cuivres, quatuor de tubas, ensemble de cuivres et surtout brass band). En 1997, il est sélectionné parmi une cinquantaine de compositeurs pour participer à la finale d'un concours de composition organisé par l'Arlequin Brass Ensemble (Grande-Bretagne). Avec la pièce *European Overture* («Overture Européenne»), il remporte, en 1998, le premier prix du jury ainsi que le prix du public au Concours européen de l'Association européenne des brass bands, ce qui lui permet de composer l'œuvre imposée en première catégorie au Championnat européen des brass bands à Munich en avril 99 : *The Bandsman's Challenge* («Le Défi du musicien d'orchestre»). En 1998, le Fonds pour le développement de la musique pour brass band en Suisse lui remet le Prix Ernst Graf qui récompense son travail de composition. Bertrand Moren partage actuellement son temps entre ses études musicales, l'enseignement, la pratique instrumentale (trombone et piano) et la composition. Également pianiste accompagnateur, il se consacre beaucoup à l'accompagnement des cuivres.

### Analyse

Cette pièce, *Feeling Young*, n'a pas un sens descriptif particulier. Elle reflète plutôt l'état d'esprit d'un jeune compositeur qui peut être également celui de n'importe quelle personne se sentant jeune. L'œuvre est divisée en trois mouvements qui se jouent sans interruptions. On passe ainsi dans la première partie, tour à tour, d'une musique pleine d'assurance et de certitudes à des passages plus sentimentaux et lyriques. Ces mélodies se

superposent peu à peu en canons pour aboutir à un passage d'une grande intensité à la fin du premier mouvement et au début du deuxième. La deuxième partie comporte deux idées principales. La première est très calme et posée. La seconde est une mélodie plus sentimentale jouée en premier lieu par le cornet solo. L'accélération et l'amplification de cette mélodie conduit à une ré-exposition de la première idée dans un puissant tutti. Une cadence d'euphonium nous conduit au troisième mouvement dans lequel la joie et la bonne humeur prédominent. Le finale, lent, reprend des idées de la deuxième partie pour se conclure sur un tutti brillant et éclatant.

## Marche... à suivre

de David Bruley et Richard Regel, œuvre imposée pour batterie-fanfare, formation C, 2e division, Éd. Pierre Lafitan

«*Marche ... à suivre*» est une pièce facile, écrite avant tout pour défilé, déambuler mais aussi pour être jouée en concert.

Le tempo modéré, les nuances qui ne dépassent pas le forte, des attaques plutôt légères pour les cuivres, des croches jouées en souplesse et en ternaire pour les tambours et le trio frappé sur le cercle, les cymbales jouées à plat façon charleston... doivent concourir à une impression générale de finesse et d'aisance.

Dès lors que l'effectif et la composition de votre formation vous le permettent, faites le maximum pour que les secondes parties des cuivres soient jouées ; ces dernières sur le plan de la tessiture sont d'ailleurs assez bien adaptées à des instrumentistes de niveau 1<sup>er</sup> cycle. On considère encore trop souvent que jouer des 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> parties est dévalorisant, ce qui est dommage, car en supprimant des voix on appauvrit forcément la musique.

Pour les instrumentistes mib non expérimentés, il faudra faire un travail de fond sur les intervalles de sixtes ascendants et descendants. Ils représentent une réelle difficulté.

Comme dans de nombreuses pièces pour BF les notes des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> thèmes, se

ceux de l'intro et de la coda sont partagées entre le 1<sup>er</sup> clairon et la 1<sup>ère</sup> trompette.

Faites en sorte qu'à l'audition trompettes et clairons ne forment plus qu'un seul instrument, en veillant à l'équilibre des nuances, à l'homogénéité des timbres, avec un mode d'attaque identique...

Pour le thème de cor au trio, cherchez un son tout en rondeur, sans imiter le timbre de chasse avec le pavillon en l'air !

Les parties de clairon basse et de trompette basse doivent être travaillées avec un soin particulier puis être jouées sans tomber dans une routine trop mécanique !

Travaillez tout particulièrement le «carillon» des mesures 20 - 22. Pour le réussir, il faut bien sûr l'entendre... et le faire chanter nous paraît un bon moyen pour y parvenir ! Reportez-vous à la partie de clavier.

Nous avons rajouté une partie d'euphonium (petite basse) pour permettre aux jeunes qui ne peuvent pas encore porter la contrebasse de s'exprimer également. Cette partie n'est cependant pas indispensable. «Marche... à suivre» est dédiée à Bernard Jusserand, ancien musicien des Gardiens de la Paix puis de la Musique de

l'Air de Paris. Avec Robert Goute, Marcel Poirrier, Pierre Bréard, il a contribué à faire progresser de nombreux amateurs en partageant son savoir-faire, son expérience dans les stages, les concours.

Les fans de BF pourront réentendre le remarquable son de Bernard Jusserand en écoutant notamment l'enregistrement des «Vocalises et exercices de liaisons» de P. Bréard ou les interprétations de soli de cor sur les 45 et 33 tours de la BF de l'Air.

*Richard Regel, directeur de l'Orchestre des Sapeurs-Pompiers des Yvelines*

## Petite suite pastorale

de Désiré Dondeyne  
œuvre imposée  
en division Honneur  
pour orchestre d'accordéons,  
Éd. Robert Martin

### Analyse

1er, 2e, 3e, 4e accordéons, accordéon basse, percussion (contre-basse à cordes ad libitum).

4 mouvements, durée totale 11 minutes.

#### 1er mouvement

*Rêverie matutinale* (1' 30").

Andantino : une courte pièce à un seul thème (2 sections) d'un style dépouillé, simple et dans l'ambiance un éveil matutinal serein...

#### 2e mouvement

I (3'). Vivo : danse folklorique, avec une impression de groupes costumés dans un caractère populaire.

#### 3e mouvement

*Soir d'été* (4'). Andantino : à l'ombre des arbres d'un jardin, un couple d'amoureux échangent leurs tendres propos...

#### 4e mouvement

*Retour de fête* (2'30"). Allegro : après les danses et la fête, les villageois rentrent chez eux, gaiement, en chantant et en esquissant encore une dernière danse...

D. D.

# Aujourd'hui,

toutes les éditions musicales  
sont chez

# Diam

## NE COUREZ PLUS !

1 simple coup de fil ou 3 clics...  
et vous recevez directement chez vous  
partitions, livres et accessoires.

Allô-commande :

► N° Indigo 0 825 00 3426

0 825 00 DIAM

Fax : 01 30 53 37 00

Minitel : 36 15 DIAM

(2,21 F ou 1,11 F/min)

Catalogue complet et commande en ligne :  
[www.diamdiffusion.fr](http://www.diamdiffusion.fr)



Vous connaissez...

Gilles Degironde  
l'atelier musical

6, place Saint-Roch - 42100 ST-ÉTIENNE  
Tél. 04 77 33 90 31 - Fax 04 77 37 17 56  
E-mail : [gilles.degironde@degironde.fr](mailto:gilles.degironde@degironde.fr)

... et bien c'est aussi...

système  
BOEHM

71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

... deux magasins qui font la différence !

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques  
Réparation et service après-vente de qualité

CATALOGUE  
SUR  
COMMANDE

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,  
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®



## FORMATION MUSICALE

Baraud Sylvie : Solfier pour mieux jouer, cours complet de solfège Vol. 2, (1er cycle 2e année) (éd. Billaudot)

Gaultier E. : Ecoutez voir ! cours complet de F.M. (CD) (éd. Billaudot)

Girard Anthony : Analyse du langage musical, de Corelli à Debussy (éd. Billaudot)

Guillard Rémi : Exercices de lecture de note sur 4 clés, Cycle 1 et 2, Vol. 1 (éd. Delrieu)

Siciliano M.H. : La Formation musicale en 2e cycle (CD en option) (éd. H. Cube/Hexamusic)

Tharaud /Szabados : Allegro in tempo !, 2e année d'apprentissage musical (CD) (éd. H. Lemoine)

Voirpy-Hurier Lectures chantées avec accompagnement de piano en 3 cycles, CMF collection pédagogique (CD) (éd. Billaudot)

## MÉTHODES ET ÉTUDES

### ACCORDEON

Guérouet Frédéric : l'ABC de l'Accordéon (CD) (éd. Billaudot)

### BATTERIE

Ros Eddy : Progressive Drum Book, Méthode de Batterie en 2 volumes (CD) (éd. H. L. Music)

### COR

Höltzel Michael : Hohe Schule des Horns (éd. Schott)

### GUITARE

Kleynjans Francis : Mes débuts à la guitare, Méthode très progressive pour jouer en solo et en duo (éd. H. Lemoine)

Tréhard J.M. : A première vue, Méthode de déchiffrage à deux guitares, vol. 3 à 6 (éd. Billaudot)

### PIANO

Aramburu/Gastaldi : Le Piano en Mouvement, vol 1 (CD en option) (éd. Billaudot)

Cohu M.B. : Ragoon apprend le piano, vol. 2. Parcours pour débutant (éd. Billaudot)

### TROMPETTE

Caens Thierry : Petites études sur les tonalités pour trompette (éd. J. Hamelle/Leduc)

Caens Thierry : Basic systems pour trompette vol 1 et 2 (éd. J. Hamelle/Leduc)

### FLUTE - PICCOLO

Damaré Eugène : Feux follets opus 378, Rondo-Fantaisie pour flûte piccolo (éd. Billaudot)

De Lorenzo Leonardo : Pizzica-pizzica op.37 et Saltarello op.27 (éd. Zimmermann)

Faillenot Maurice : Romancelle, (éd. P. Lafitan)

Gartenlaub Odette : Concerto (éd. Billaudot)

Hurier Jack : Gladys' Biguine (éd. P. Lafitan)

Joubert C.H. : Rue du petit pont (éd. P. Lafitan)

Kuffler Eugénie : L'Hirondelle. Solo pour flûte (éd. Billaudot)

Ledeuil Eric : Clopinette, (éd. P. Lafitan)

Offenbach Jacques : Souvenir de réveillon, «Galop» pour flûte piccolo (éd. Billaudot)

Panel Robert : Slow (éd. de Plein Vent)

Rabol Georges : Mazouk Galante, pour flûte piccolo (éd. Billaudot)

Raon Jacques : Berceuse (éd. P. Lafitan)

Sichler Jean : La Flurette (éd. P. Lafitan)

Tromlitz J.G. : Sonata (éd. Schott)

### BASSON

Bennet R.R. : Sonata (éd. Novello)

Berg Olav : Sonatina (éd. Schott)

Marischal Louis : Mouvement brillant, (éd. R. Martin)

Oprandi Philippe : Danse (éd. P. Lafitan)

Reinhart Hugo : Sonate (éd. Notissimo)

Vivaldi A. : Concerto en do Majeur (éd. Billaudot)

### SAXOPHONES

Jolas Betsy : Petite musiques de chevet, pour Sax baryton (éd. Billaudot)

Levy Fabien : L'Air d'ailleurs Bicinium, pour Sax. alto et support électroacoustique (éd. Billaudot)

Martin Gilles : «Fun light», pour Sax. ténor ou soprano (éd. Billaudot)

Martin Gilles : Le vieux clown,

pour Sax. alto ou ténor (éd. Billaudot)

Tanaka Kumiko : La Brise, pour Sax alto (éd. Billaudot)

Vitali /arr. Venturi : Chaconne en sol mineur, pour Sax. alto (éd. H. Lemoine)

## COR

Ghidoni Armando : Mississipi Souvenir (éd. Leduc)

Ghidoni Armando : Poésie et Gaîté (éd. Leduc)

Guigou A. : Air de chasse (LC éditions)

Guigou A. : Choral & Moderato (LC éditions)

Guigou A. : En forêt de Javon (LC éditions)

Naulais Jérôme : Jeu totem (éd. R. Martin)

Savinov Igor : Fantasia on a Dilettante's theme (éd. R. Martin)

Strauss / arr. Ghidoni A. : Train de plaisir (éd. Leduc)

## TROMPETTE

Bach J.S/ arr. Caens T. : Quatre pièces en forme de Suite (éd. Hamelle/Leduc)

Debussy Cl./arr. Caens T. : La plus que lente (éd. Hamelle/Leduc)

Delerue G. : Cantate, pour trompette en Ut ou Sib et orgue (éd. Hamelle/Leduc)

## TROMPETTE EN MI B

Zielinski B./Rabie J.P. : En Route, Petite Troupe ! pour trompette de cavalerie en Mib ou (trompette basse en Mib et Piano) (éd. Leduc)

## TROMBONE

Martin Gilles : «Fun light» (éd. Billaudot)

Di Tucci J.J. : Incantation, pour trombone seul (éd. Billaudot)

## PERCUSSIONS

Zielinski B./Rabie J.P. : En Route, Petite Troupe ! pour caisse claire ou tambour, grosse caisse et piano (Ed Leduc)

## GUITARE

Girard Anthony : Pluie fragile, 3

poèmes pour guitare (éd. Billaudot)

Le Gars Marc : Paysages Celtiques (recueil) (éd. Lemoine)

Le Forestier Maxime/transc. Jania : Guitare solo n°1, 12 pièces (éd. H.L. Music)

Nathanson Peter : 20 solos de blues, chorus guitare (CD) (éd. Connection)

Olivier Château : Pages célèbres, transcrites pour g. (éd. Castelle)

Pochon «Pox» Daniel : 20 solos Jazz, chorus guitare (CD) (éd. Connection)

Scarlatti Domenico : 25 Sonates, transcrites pour g. (éd. Castelle)

## HARMONIE

Auric Georges/ adapt. Foubert : Fanfare, pour orchestre d'harmonie (éd. R. Martin)

Faillenot Maurice : Tuba concerto, pour tuba et harmonie (éd. R. Martin)

Fienga Robert : Showtime, (éd. R. Martin)

Marmillod Fabien : Premier souffle, (éd. R. Martin)

Marquina P. : Ecos Espagnoles, (Ed. Agorila Bayonne)

Poledouris / arr Debs : Conan le Barbare, (éd. R. Martin)

Sarrío Nadal : Ambaixadora Contrabandista, (éd. R. Martin)

## CLASSE D'ORCHESTRE et ORCHESTRE JUNIOR

Bouillot Yves : Ländler, (éd. R. Martin)

Chapuis Marcel : Cinq Gospels, pour une Messe Jazz (éd. R. Martin)

Joubert C.H. : kabary, Rondo indien (pour orch. à instrumentation variable) (éd. R. Martin)

Rougeron Philippe arrgt. : Nouveaux quatuors pour tous, (éd. R. Martin)

## TRIOS

Cattin J.G. : Blues for Goulou, pour vibraphone, marimba et petite batterie, duo ou trio dans le

style «Boogie» (éd. Billaudot)  
Dubois P.M. : 2e Trio pour haut-bois, saxophone alto et violoncelle (éd. Billaudot)

Eggert Moritz : Ausser Atem, pour 3 flûtes à bec (éd. schott)

Grieg /arr. Joosen : In der Halle des Bergkönigs, pour 3 flûtes (Xyz/Leduc)

Iwagami Takashi : Phoque songs, duos ou trios pour guitare (éd. Van de Velde)

Jolas Betsy : Petite sonnerie de juin, pour cor principal, trompette et trombone (éd. Billaudot)

Jolas Betsy : Trio Sopra «Et Sola Facta, pour violon, clarinette sib et piano (éd. Billaudot)

Leroux Philippe : Les Uns, pour 3 percussions (éd. Billaudot)

Levy Fabien : Durch in memoriam Gérard Grisey, pour quatuor de saxophones (éd. Billaudot)

Loche Henri : La nuit des Automates, pour percussions, flûte et harpe (éd. de Plein vent)

Werner J.J. : Concert à Trois, pour clarinette en sib, violon et piano (éd. Billaudot)

## QUATUORS

Benker H. : Insekten-Ballett, pour 4 flûtes (2 flûtes et 2 piccolos) (éd. Max Hieber)

Bensa Olivier : Tango, pour violon, bandonéon (ou accordéon) guitare et piano (éd. H. Lemoine)

Brahms/trans Héau Fl. : Danses hongroises N°1-4-5 pour 4 clarinettes (éd. Billaudot)

Escaich Thierry : Scène de bal, pour quatuor à cordes (éd. Billaudot)

Jirmal Jiri : Baden Jazz Suite, pour 4 guitares (éd. H. Lemoine)

Nicolas Mickey : Grande Suite Zodiacale, pour 3 saxophones et piano (éd. Combret)

Strauss J./trans. Héau : Légendes de la forêt viennoise op. 325, pour 4 clarinettes (éd. Billaudot)

Vercken François : Mélanges pour 4 trombones (éd. De Plein Vent)

# Musicora

le Salon de la Musique à la Villette

le salon au cœur  
de la musique

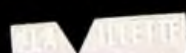
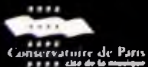


Vendredi 5 avril 19 h concert d'ouverture,  
musiques de Nino Rota, direction Jacques Pési  
Grand rassemblement de musiciens amateurs  
instruments à vent, trombones, harmonies  
percussions, accordéons,...

Pour les groupes de 10 personnes  
entrée 4 € au lieu de 8 €

Vendredi 5 avril  
journée réservée aux professionnels

[www.musicora.net](http://www.musicora.net)



Sécession - 62, rue de Miromesnil - 75008 Paris - Tél : 01 49 53 27 00 - E-mail: [musiques@scecession.fr](mailto:musiques@scecession.fr)

6 - 9 avril 2002

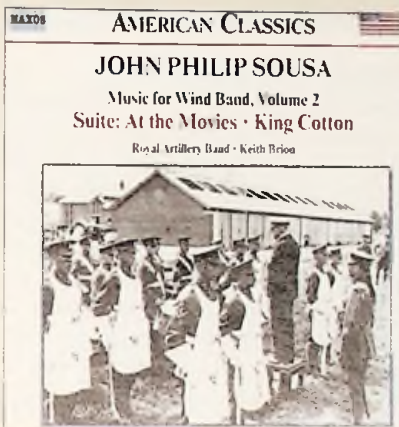
Voici quelques bons enregistrements qui peuvent vous procurer des heures d'écoute fort agréables durant ces dernières longues soirées d'hiver. Nous avons sélectionné le deuxième disque laser Naxos consacré à des compositions de Sousa qui plairont certainement à vous tous. Puis nous avons choisi l'une des quatre anthologies des meilleurs moments du dernier Concours mondial de Kerkrade, tout en donnant les détails nécessaires concernant les autres volumes de cette importante série. Un nouveau disque des éditions de Haske et un autre des éditions HafaBra complètent notre rubrique. Nous espérons que les chefs y trouveront à nouveau des idées pour le choix de leurs programmes.

## JOHN PHILIP SOUSA

Music for Wind Band (volume 2)  
Royal Artillery Band. Direction  
Keith Brion.

Naxos 8.559059. En vente chez votre disquaire.

Voici le deuxième compact disc consacré à la musique du « Roi de la Marche » John Philip Sousa (1854 - 1932) interprété par la musique militaire britannique « The Royal Artillery Band » dirigée par l'Américain Keith Brion. Le premier volume Naxos 8.559058 - voir notre rubrique dans le J. CMF n°494 p.46 de juin 2001 - a connu un très grand succès et le deuxième volume ne pouvait tarder. Les enregistrements des deux volumes datent du mois d'août 1999. Le chef d'orchestre Keith Brion peut être considéré comme le grand spécialiste de l'interprétation de la musique de Sousa telle que le compositeur l'interpréta avec son célèbre « Sousa



Band » (l'orchestre d'harmonie professionnel qu'il a dirigé de 1892 à 1932 et avec lequel il s'est produit sur quatre continents. Les enregistrements par l'excellente formation anglaise se rapprochent sans nul doute des exécutions originales par le maître lui-même. En outre, il s'agit de musique qui ne perd pas de son charme, bien au contraire.

Il faut également savoir que le « Royal Artillery Band » est l'un des plus anciens, sinon le plus ancien, des orchestres militaires britanniques et qu'il se produit encore également en formation symphonique. Après les suppressions et réductions d'effectifs des musiques militaires au Royaume-Uni, cette formation est restée l'une des plus grandes même si elle ne compte guère plus de cinquante musiciens. Le disque contient treize compositions dont une primeur et quelques compositions de Sousa qui n'avaient pas encore été enregistrées sur CD. Voilà de quoi donner l'eau à la bouche aux fans - et ils sont bien plus nombreux qu'on ne le croit. Ceux qui aiment une bonne marche y trouveront sept petits joyaux du genre. *The Royal Welsh Fusiliers* (1929) commémore la collaboration de ce régiment gallois et du corps des US Marines lors de la Guerre des Boxers en Chine en 1900. Sousa dirigea cette marche interprétée par

la Musique du Deuxième Bataillon des Royal Welsh Fusiliers le 25 juin 1930 à Tidworth en Grande Bretagne. (Voir la photo en couverture du livret). Paul Bierley, le biographe par excellence de Sousa. (« The Works of John Philip Sousa », Columbus Ohio, 1984) mentionne l'existence de deux marches du même titre, l'une datant de 1929 l'autre de 1930 ; la version définitive est un amalgame d'airs ayant un rapport avec les deux régiments : « World Turned Upside Down », « Hymn of the Marines », « Men of Harlech » et « God Bless the Prince of Wales ». La deuxième marche enregistrée March Untitled est une primeur. Cette marche daterait de 1930, mais elle ne fut « découverte » qu'en 1988 lorsque le musicologue Loras Schissel assembla deux fragments qui avaient été longtemps séparés. En fait, voici de la musique originale de Sousa, tout en n'étant pas vraiment une marche de Sousa.

Bien plus connues sont les marches *The Fairest of the Fair* (1908), *King Cotton* (1895) et *Bullets and Bayonets* (1918). La première a été écrite pour la Foire d'alimentation de Boston tout en pensant à une belle jeune fille que Sousa avait dû remarquer durant la foire de l'année précédente. La deuxième a été écrite pour l'Exposition de Coton à Atlanta dans le Sud des États-Unis où l'Orchestre de Sousa devait se produire pour la première fois. D'emblée la marche devient extrêmement populaire et l'est restée de nos jours. La troisième marche est écrite en hommage à l'Infanterie américaine qui s'est distinguée en Europe en 1918.

Suivent quelques marches moins connues, telle *Solid Men to the Front* (1918) - l'une des rares marches enregistrées par Sousa lui-même et *Wisconsin Forward Forever* (1917) dédiée à l'Université de Wisconsin. Outre les marches, nous trouvons également quelques œuvres de concert souvent au programme du Sousa Band. *Songs of Grace and Glory*

est un pot-pourri de chants religieux composé en 1892 à l'intention du US Marine Band pour les concerts du dimanche ; il s'agit d'une suite d'hymnes magistralement orchestrés, parmi lesquels "Rock of Ages", "Lead Kindly Light" et "Nearer to Thee My God" (Plus près de Toi, mon Dieu). Willow Blossoms (1916) est un ragtime lent (genre fox-trot) dédié à la direction du Willow Grove Park, parc d'attractions à Philadelphie. La suite en trois parties *At the Movies* - Au Cinéma - (également intitulée "Impressions at the Movies") date de 1922. Elle comprend les parties suivantes : I/ The Serenaders (avec comme sous-titre « The Jazz Band in Action ») ; II/ The Crafty Villain and the Timid Maid ; III/ Balance All and Swing Partners (sous-titre: "The Cabaret Dancers"). L'intention de Sousa était d'écrire de la musique pour accompagner un scénario imaginaire qui se passait dans le milieu estudiantin. Le compositeur y fait preuve d'une imagination très fertile, ce qui, doublé d'une subtile orchestration, donne une composition très agréable. Puis il a une « patrouille » intitulée *Rose, Shamrock and Thistle*, écrite pour une tournée de l'Orchestre Sousa en Grande Bretagne en 1901. Le titre réfère à des symboles liés respectivement à l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande (la rose, le trèfle et le chardon). L'orchestre s'approche lentement, défile devant nous, puis s'éloigne petit à petit ; ce type de morceau de genre était très populaire du temps de Sousa et montre, une fois de plus, son immense talent d'orchestrateur. Un disque à écouter et réécouter avec plaisir et des idées pour mettre quelques joyaux du répertoire original léger au pupitre.

## ● PONTE ROMANO :

Musique Militaire Grand-Ducale, direction André Reichling. Johan Willem Friso Kapel, direction Alex Schillings.

De Haske Winds DHR 2.029-3. (((Voyez publicité dans ce journal.)))

Les Éditions de Haske sortent des disques de leurs nouvelles publications avec la régularité d'une horloge. Malheureusement nous retrouvons toujours les mêmes compositeurs et on pourrait craindre tôt ou tard une certaine saturation, car le répertoire devient de plus en plus répétitif. Nos lecteurs connaissent la Musique Militaire Grand-Ducale dont un (autre) disque d'éditeur a été présenté



dans notre rubrique d'octobre.

Cet orchestre de bonne qualité interprète quatre œuvres sur le présent disque laser. *Euro Celebration* est une marche de concert du compositeur belge André Waignein dont le caractère plutôt solennel semble un hommage à l'Europe au moment où la monnaie unique, l'euro, est introduite. *Virginia* de Jacob de Haan se rajoute à la longue série de compositions qui évoquent le décor de la grande épopée des cavaliers américains. Heureusement qu'un texte explicatif nous décrit ce qui a inspiré les différents tableaux.

L'orchestration est, comme toujours, excellente. *Claribelle* est un morceau qui met le pupitre des clarinettes en entier en évidence et le compositeur néerlandais Wim Laseroms prouve qu'il sait écrire autre chose que des marches.

*Pasadena* est une œuvre de Jacob de Haan inspirée par un de ses voyages aux Etats-Unis, bien que peu de choses dans cette composition rythmée nous rappellent la Californie.

Les sept autres compositions enregistrées sont interprétées par la musique militaire néerlandaise Johan Willem Friso, dirigée ici pour la dernière fois par Alex Schillings qui, entre-temps a pris la direction de la Musique Royale Militaire (KMK) à La Haye. Il y a deux œuvres du compositeur belge Jan Van der Roost. La marche lente *Orion* est une espèce de patrouille, inspirée par une Marche d'Escadron belge, où le compositeur développe, comme toujours, ses grands talents d'orchestrateur. C'est également le cas pour la grande fresque musicale *Ponte Romano* qui a d'ailleurs donné son titre au disque. Inutile de préciser qu'il s'agit d'une commande, en l'occurrence d'un orchestre italien, et cette fois la musique est inspirée par un ancien pont romain ce qui nous redonne des pages musicales « à la Spartacus ».

Roland Kernien est l'auteur d'une suite en trois parties *Pastoral Pictures* qui lui permet d'affirmer son style. L'excellent arrangeur « maison » Wil Van Der Beek nous présente sa version de l'*Ave Maria* de Giulio Caccini un compositeur italien du seizième siècle ; il faut avouer qu'à cette époque on écrivait des mélodies qui peuvent encore nous émouvoir. Le compositeur anglais Philip Sparke a toujours le vent en poupe et depuis qu'il collabore avec les Éditions de Haske sa productivité semble encore avoir augmenté. *Wilten Festival Overture* a été composée pour le concert-anniversaire de l'harmonie communale de Wilten près de Innsbruck ; elle comprend tous les ingrédients qui garantissent le succès des œuvres de Sparke : de bonnes idées musicales et l'utilisation habile des sonorités de l'orchestre. La même chose est valable pour *Carol of the Shepherds* (Chant de Noël des Bergers), basé sur l'hymne du 14<sup>e</sup> siècle « Quem Pastores Laudavere ».

James Curnow, un autre grand associé, a cru nécessaire d'écrire encore un arrangement de la première suite de musique de théâtre pour *Peer Gynt* d'Edvard Grieg. C'est bien fait et la plupart des transcriptions antérieures sont plutôt difficiles à obtenir. Cette transcription « soft » et nettement « american sounding » nous donne de (parfois courtes) versions des parties « Le Matin », « La mort d'Ase », « Danse d'Anitra » et « Chez le roi de la montagne ». Le disque se termine par *Sonata* une marche pleine d'allégresse de Peter Riedemann, encore un compositeur dont on se garde de révéler le moindre détail biographique... mais est-ce bien nécessaire ? À vous les chefs d'orchestre de faire le tri.

Signalons, pour ceux qui cherchent une nouvelle œuvre très consistante, la sortie d'un CD des mêmes éditions avec la *Sinfonia Hungarica* (Symphonie Hongroise) de Jan Van der Roost, également interprétée par la Musique Militaire Johan Willem Friso, toujours dirigée par Alex Schillings : de Haske Winds DHR 04.012-3.

## ● HIGHLIGHTS WMC 2001 :

Symphonic Wind Orchestra 2. Les lauréats des sections orchestres d'harmonie

WWM 500.071 World Wind Music, Mirasound, Ariane, 6 à NL 3824 MB Amersfoort, Pays-Bas. Tel : 0031 33 455 50 04. Info@mirasound.nl

La firme de disques néerlandaise Mirasound a l'habitude d'enregistrer tous les orchestres qui se produisent lors du



Concours Mondial à Kerkrade. Ce fut également le cas pour l'édition de 2001. Ainsi, quatre doubles disques compacts sont sortis, dont deux consacrés aux orchestres d'harmonie, un aux orchestres de fanfare et un aux brass bands.

Comme il s'agit des enregistrements des lauréats de chaque catégorie qui interprètent soit le morceau imposé de leur section, soit le ou l'un des morceaux choisis, il est évident que nous entendons non seulement des exécutions de très haut niveau, mais nous y découvrons également un répertoire souvent nouveau, parfois audacieux mais toujours extrêmement intéressant. Pour les résultats des différentes divisions nous référons à notre petit article dans le numéro précédent. Passons tout de suite à la musique de ce deuxième volume, que nous avons choisi de présenter en détail. *Vom Ende der Zeit, eine Vorahnung* (Rolf Rudin), le morceau imposé pour la première division est interprété par l'orchestre autrichien Sinfonisches Blasorchester Ried, dirigé par Karl Geroldinger et lauréat de cette division. Rudin (Frankfurt am Main, 1961) a écrit sa première composition pour orchestre d'harmonie « Imperial Prelude » en 1989 ; depuis, il a écrit toute une série d'œuvres pour harmonie très intéressantes tant par la forme que par leur inspiration (souvent mythique ou littéraire). L'œuvre en question a été composée pour la 9<sup>e</sup> Conférence de la WASBE à San Luis Obispo en 1999 et contient un message religieux relatif à la fin des temps (l'Apocalypse biblique) qui reste toujours un mystère. *Dona Nobis Pacem* (3<sup>e</sup> partie de la *Symphonie Liturgique* d'Arthur Honegger (arr. M. Hendriks) est joué par l'Harmonie « St. Petrus en Paulus » de Woder, Maastricht placée sous la direction du grand chef néerlandais Sef Pijpers. Honegger composa sa troisième symphonie, intitulée *Symphonie Liturgique*, en 1945-46 et les trois parties de cette symphonie contiennent en fait un traitement musical de la liturgie des morts, respectivement « Dies Irae », « De Profundis clamavi » et « Dona nobis Pacem ». Dans cette partie Honegger voulait décrire les dégâts causés par l'énorme administration papassière et les formalités souvent insensées qui rendent la vie tellement plus difficile. La victoire de la bêtise sur le bon sens... mais le désir de paix a raison du désordre et l'ombre de l'oiseau de paix domine finalement cette symphonie. La transcription ne trahit pas les intentions



de l'auteur. L'orchestre allemand Sinfonisches Jugendblasorchester Mannheim dirigé par Stef Fritzen interprète *Credentium* de Jan Van der Roost. Cette composition raconte l'histoire de la petite ville de Peer dans la province du Limbourg en Belgique du Moyen-Age à nos jours. La polyrythmique est très importante car des périodes mouvementées (exprimées par des rythmes très puissants) alternent avec des périodes plus paisibles (exprimées par des passages lyriques). La partie centrale symbolise le retour de la paix et la marche solennelle vers la fin exprime l'espoir d'un avenir positif. *The Valencian Widow* (La veuve de Valence) d'Aram Khachaturian (arr. E. Somers) était au programme du grand vainqueur de cette édition du Concours Mondial, l'orchestre espagnol « Sociedad Musical La Artística » de Buñol, dirigée par le maestro néerlandais Henrie Adams. Il s'agit d'une musique de scène écrite pour une pièce de l'auteur espagnol Felix Lope de Vega (Madrid, 1562-1635) ; en fait c'était la toute première musique de théâtre composée par Khachaturian (Tbilissi, 1903 - Moscou, 1978). Trois des cinq mouvements ont été choisis : Introduction - Intermezzo - Danse. Tout comme Rimsky-Korsakov, le compositeur arménien arrive à exprimer l'esprit espagnol avec grand talent.

Le deuxième disque débute par 4<sup>e</sup> *Movement for Rosa* du compositeur à succès américain Mark Camphouse. Ce morceau, imposé en deuxième division, est interprété par l'orchestre belge « De Nieuwe Harmonie Lommel », dirigé par Diederik Celis et champion de cette division. Cette composition datant de 1994 est un hommage musical à Rosa Parks et le mouvement anti-apartheid. C'est en refusant de céder sa place dans un bus à un homme blanc que Rosa Parks fut arrêtée le

1 décembre 1955. Ce geste courageux est devenu un des symboles de la lutte internationale pour l'égalité. L'œuvre évoque la vie de cette femme depuis sa naissance et décrit également l'épopée des conflits raciaux en Afrique du Sud. La citation de l'hymne « We shall overcome » exprime l'espoir, mais les toutes dernières mesures ont plutôt un caractère menaçant car les semences du racisme sont loin d'être anéanties.

L'orchestre italien « Associazione Musicale Stanislao Silesu » de Samassi, dirigé par Francesco Pitta joue les *Variatione Sinfoniche su "non potbo riposare"* du compositeur néerlandais Hardy Mertens. Cette mélodie sarde a été composée en 1921 par Giuseppe Rachel sur un poème d'amour écrit dans le dialecte de Barbagia, une région du centre de la Sardaigne. La composition rend hommage à tous les Sardes qui ont dû émigrer vers d'autres pays européens pour échapper à la misère dans les années cinquante du siècle dernier. Comme toujours, Mertens unit son talent d'orchestrateur à celui de créateur de belles mélodies lyriques. Pour terminer ce disque, l'orchestre d'harmonie néerlandais « St. Cecilia » de Simpelveld, dirigé par M. Prils, interprète les *Dances symphoniques* de Sergej Rachmaninov dans un excellent arrangement de l'Espagnol Ramon Ramirez. Ces danses opus 45 datent de 1940. Rachmaninov (Semyonovo, 1873 - Beverley Hills, 1943) avait l'intention d'écrire un ballet, mais après la mort du chorégraphe Fokin il décida d'utiliser cette musique pour une suite de danses. Cette suite au caractère tragique et mystérieux utilise des éléments de la musique populaire russe et de la musique religieuse orthodoxe dont l'enfance du compositeur avait été imprégnée.

Pour votre information nous mentionnons les œuvres enregistrées sur les quatre autres volumes (8 CD) de cette série.

#### SYMPHONIC WIND ORCHESTRA 1 WWM 500.071

CD 1 : *A Night on Culbin Sands* (Alexandre Comitas), Harmonie Royale Ste Cécile. Eijsden - Tre Dodecaprici (Jef Penders), Centre Artistic Musical de Betera (Espagne) - *Le Premier Jour* (Jean Balissat), Sinfonisches Blasorchester Bern (Suisse), *Fantasy on Osaka-Zokuyo* (Hiroshi Oguri), Kinki University Band Osaka (Japon) - *Troisième Symphonie* (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mouvements) (Aaron Copland), Harmonieorkest Vooruit Harelbeke (Belgique).

CD 2 : *Prayer* (Hardy Mertens), Singapore Wind Symphony - *Adagio pour orchestre d'instruments à vent* (Joaquin Rodrigo), Sociedad Musical « La Artística » de Buñol - *Piece of Mind* (Dana Wilson),

Harmonie Royale de Peer (Belgique) – *Dionysiaques* (Florent Schmitt), La Philhar Orchestre d'Harmonie de Nantes (France).

**HIGHLIGHTS WMC 2001 ORCHESTRE DE FANFARE**  
WWM 500.073

CD 1 :

*A Choral for a Solemn Occasion* (Marc van Delft), Frysk Fanfare Orkest (Pays-Bas) – *Transformation* (Jef Penders), Kempisch Jeugd fanfareorkest, Herenthout (Belgique) – *Tijdreis* (Micha Hamel), Gelders Fanfare Orkest (Pays-Bas) – *Fright'ning White* (Rob Goorhuis), Koninklijke Fanfare de Kempenbloei, Hamont-Achel (Belgique) – *Firework* (Jan van der Roost), Fanfare-orkest CWO, Groningen (Pays-Bas) – *Gush of Die Mundigkeit des Selbstverschuldeten Ausgangs* (Merlyn Twaalfhoven), Muziekvereniging "Door Samenwerking Sterk", Aarlanderveen (Pays-Bas) – *All the binge-bottles for the beat and blow-job-mob, the nimble naughty thirsty bunch on the loose* (Hardy Mertens), Koninklijk Erkende Fanfare Eensgezindheid, Maasbracht (Pays-Bas) – *The Eagles of Snowdon* (Leon Vliex), Kempisch Jeugd fanfareorkest, Herenthout (Belgique)

CD 2

*Images* (Henk Badings), Koninklijke Fanfare St. Caecilia Puth (Pays-Bas) – *Initiales* (Marco Putz), Frysk Fanfare Orkest (Pays-Bas) – *March* (Derek Broadbent), Koninklijke Fanfare de Kempenbloei, Hamont-Achel (Belgique) – *Dia Tribe* (Werner van Cleemput, Fanfare orkest Brass-Aux-Saxes, Olen - Westerlo (Belgique) – *Bazuingeschal & Klinkende Cymbalen* (Peter Kleine Schaars), Christelijk Fanfarecorps 'Psalm 150' Dinxperlo (Pays-Bas) – *Walpurgisnacht* (for large fanfare orchestra, mixed chorus and percussion) (Alexander Comitas), Koninklijk Erkende Fanfare Eensgezindheid, Maasbracht (Pays-Bas).

**HIGHLIGHTS WMC 2001 BRASS BAND**

WWM 500.074

CD 1

*Shine as the Light* (Peter Graham), Brass Band Willebroek (Belgique) – *A Tribute to Henk Badings* (Rob Goorhuis), Krohnengen Brass Band, Bergen (Norvège) – *Tallis Variations* (Philip Sparke), atby Co-Operative, Ratby-Leicester (Royaume Uni) – *The Waltonian* (J.J. Richards / arr. Thomas Wyss), Point of Ayr Band (Pays de Galles) – *Sinfonietta for Brass Band* (Joseph Horowitz), Brass Band Bacchus, Lennik (Belgique) – *Toccata Festiva* (Jan van der Roost), Brass Band Zele (Belgique)

CD 2

*La Forza del Destino* (G. Verdi / arr. Frank Wright), Soli Brass, Leeuwarden (Pays-Bas) – *Firestorm* (Stephan Bulla), Regionale Jeugdband De Spijkerpakkenband, Opsterland e.o. (Pays-Bas) – *Symfonietta "The Wayfarer"* (Eric Ball) Brass Band Uri, Aitdorf (Suisse) – *Family Portraits deel 2 Lowry sketchbook* (Philip Wilby) Soli Brass, Leeuwarden (Pays-Bas) – *Variations on an Enigma* (Philip Sparke), The Desford Colliery Band, Leicestershire (Grande Bretagne) – *A Dove's descending* (Philip Wilby) Brass Band Willebroek (Belgique) – *The Comedians - Galop* (Dimitri Kabalevsky), Point of Ayr Band Wales, (Grande Bretagne) .

## CANTE JONDO :

Ad Hoc Wind Orchestra.

Direction: Gerhard Sporken

ES 47.394 CD Hafabra Music, Village, 84 à B-3790 Fourons, Belgique. Tel.: 0032 4 381 23 28. E-mail: Louis.Martinus@skynet.be



La petite, mais très dynamique, maison d'édition Hafabra tient fort bien le coup parmi les maisons d'éditions de musique pour orchestres à vents. Le secret de cette réussite réside tout simplement dans le choix du répertoire produit avec de très bons compositeurs (parmi lesquels il faut citer Hardy Mertens et Derek Bourgeois), de bons arrangements accessibles aux sociétés et de bonnes transcriptions judicieusement sélectionnées. Bien sûr, il y en a pour tous les goûts, mais le souci de qualité mérite toute notre attention. Un autre arrangement de *Liberty Fanfare* de John Williams est-il encore nécessaire, nous ne le croyons pas – nous avons déjà dix autres enregistrements de sept autres arrangements dans notre discothèque – mais l'arrangement de Yo Kitano a tout de même quelque chose. Bien qu'à l'origine il avait plutôt misé sur le succès des brass bands, le compositeur britannique Derek Bourgeois (Kingston-on-Thames, 1941) a démontré depuis qu'il maîtrise parfaitement l'orchestre d'harmonie pour lequel il a déjà écrit de nombreuses compositions de grande qualité. (Nous attendons avec impatience l'enregistrement de sa nouvelle symphonie (*Cotswold Symphony*) que nous avons particulièrement appréciée. Son poème symphonique *2001 A Wind Odyssey* dont le titre semble un clin d'œil à celui du célèbre film de Stanley Kubrick. A l'origine, cette pièce s'intitulait "2001 A Brass Odyssey", elle était donc destinée au brass band, normal puisqu'il s'agissait d'une

commande du National Youth Brass Band of Switzerland qui la créa cette année-là. Le compositeur a voulu décrire toute la gamme d'état d'esprit et d'émotions de l'être humain allant de l'agressivité et le débordement d'énergie au calme et la sérénité. Le titre du roman d'Arthur Clark (ou du film de Kubrick) lui semblait tout indiqué car il s'agissait de décrire l'homme au début d'un nouveau siècle; ainsi Bourgeois remplaça "space" par "brass" puis – à la demande de l'éditeur Martinus par "wind". Bourgeois jongle habilement avec les éléments de l'orchestre à vents.

Le compositeur et arrangeur belge Marcel Peeters (Anvers, 1926) a lui aussi déjà fait ses preuves, le voici avec une suite dédiée à un très beau château dans la région d'Anvers *Le Château de Cleydael*. Ce site est particulièrement cher au compositeur car l'édifice historique et les terres qui l'entourent hébergent un fameux club de golf dont Marcel Peeters est l'un des plus fervents membres. Les différentes parties de la suite (11 au total) décrivent la riche histoire de cette demeure, construite en 1300 par le Chevalier Alexander van Hemessem, Seigneur de Cleydael. Lorsque le nouveau seigneur part pour la guerre en 1372, son château est gardé, selon la légende, par un monstre avec neuf yeux. Peu de temps après, le château est le lieu d'un fratricide et d'une décapitation ordonnée par Philip le Bon.

Durant la domination espagnole au 16<sup>e</sup> siècle, le Duc d'Albe y réside et même le roi Philippe II s'y rend fréquemment. Au 17<sup>e</sup> siècle l'une des filles du propriétaire Gilles Eychelberg épouse Cromwell le tristement célèbre dictateur anglais qui y séjourne régulièrement. Puis le château passe entre les mains d'une famille de brasseurs et en 1976 on y installe un magnifique terrain de golf qui s'est taillé une réputation internationale. Normal que cette suite se termine par la chanson que Peeters a écrite pour "son club". L'orchestration sert fort bien l'imagination fertile du compositeur. C'est également le cas pour la deuxième suite de Peeters enregistrée sur ce disque : *Circus Mosaics* qui évoque sept numéros de cirque les uns plus sensationnels que les autres: "La Fille aux Chevaux Blancs", "Le Contorsionniste", "Les Acrobates tartares", "L'Ours noir et la Bicyclette rouge", "Les Eléphants", "Les Clowns" et "Les Trapézistes". Le spectacle débute,

bien sûr, par la joyeuse "Entrée des Artistes" et se termine par "La grande finale". Voilà une belle musique divertissante qui plaira au grand public de tous les âges ; soulignons que Peeters trouve à chaque fois un instrument solo qui s'identifie à merveille à l'artiste évoqué. Nous avons tout particulièrement apprécié le long solo de basson. Quel plaisir de trouver un véritable pasodoble de concert espagnol parmi les œuvres enregistrées. Francisco José Martínez Gallego (San Antonio, Province de Valence, 1969) joue la clarinette dans le réputé orchestre d'harmonie "La Artística" de Buñol. Ce très beau pasodoble authentique est dédié à son collègue (de "La Artística") et professeur de clarinette Felipe Gomez.

Comme chaque disque de Hafabra, celui-ci contient également de la musique de Hardy Mertens qu'il ne faut plus présenter à nos lecteurs. D'abord il y a une petite pièce très éclectique dont le très long titre *All the mouth-watering meals...* (Tous ces repas qui mettent l'eau à la bouche) ne nous éclaire guère. Bien plus intéressant est *Cante Jondo* (1998), l'œuvre qui a donné son titre au disque, est une suite de fragments chorégraphiques composés à l'origine pour orchestre de fanfare et transcrit pour orchestre d'harmonie par José Schyns (professeur de trombone au Conservatoire Royal de Bruxelles et premier soliste à la Musique Royale des Guides). Il s'agit du troisième volet d'une trilogie dont les autres parties s'intitulent "Mea Culpa" (1991) et "The Eighteen Levels of Hell" (1992). La première partie est une sorte de flamenco comme le chantent et dansent les tziganes d'Andalousie, plein de mélancolie, de peur et de chagrin, mais aussi d'espoir et de volonté. L'orchestration, utilisant le rythme du battement des mains et des castagnettes, etc., rend fort bien l'esprit fougueux de ce genre de musique. En finale, il y a un texte chanté extrait de l'hymne tzigane à la Vierge Marie "Viva la Virgen del Ríooco" (Longue vie à la Mère de Dieu...). Encore une composition surprenante de Hardy Mertens qui envoûtera plus d'un auditeur. Le petit mais excellent orchestre de studio, dirigée avec grand talent par Gerhard Sporken donne une excellente interprétation de toutes les œuvres enregistrées.

# Disques classiques

Les CD de Jean Malraze

## ORCHESTRE

**SCHUBERT** : *Symphonie Inachevée*. **SCHUMANN** : *Symphonie n°4*. **MENDELSSOHN** : *Symphonie Italienne*. Philharmonia Orchestra, dir. Guido Cantelli.

1 CD EMI Classics Références 7243 5 74801  
2. Enr. 1953 et 55.

Toute musique que touchait cet héritier de Toscanini était parcourue, ou mieux habitée par un feu passionné, celui qui transcende les sons et les phrases et les transmute en expression poétique. Pourquoi faut-il que, le 24 novembre 1956, l'aéroport d'Orly ait été le tombeau de tant de talent, apte à insuffler d'incomparables pouvoirs nouveaux à nos chefs d'œuvre si rebattus... Du magnifique Philharmonia, il obtient des sonorités d'une exceptionnelle densité, des nuances subtiles. Si le 1<sup>er</sup> mouvement ne l'*Inachevée* est d'une rapidité tout italienne, l'andante est un modèle d'expression schubertienne. À la 4<sup>e</sup> de Schumann, il apporte légèreté et clarté, et l'*Italienne* est parée de ciselures admirables. Enthousiasmant est le staccato du Saltarello. Un CD exaltant et vraiment référentiel.

**GRIEG** : *Peer Gynt. Suites 1 et 2. Suite Holberg*. Orchestre Harmonique Slovaque. dir. Libor Pesek.

1 CD GZ L 1 0102-2. Enr. 1984. (Distribution CD Diffusion, BP4, 28 route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim. Tél. : 03 89 79 50 81).



Bonne conception classique des 2 Suites par un orchestre de belle qualité, soigneux quant à la précision des accents et

des pizzicati. La *Suite Holberg*, bien travaillée dans le détail, dynamique dans la dentelle du *Praeludium*, sensible dans la *Sarabande* et surtout dans l'air *Andante religioso* génial avec ses appassionato sensuels, beau comme un Bach, joyeuse et légère dans le Rigaudon bien maîtrisé par le violon et l'alto solos. Du beau Grieg.

**MOZART** : *Symphonies n°25 et 41 Jupiter. Eine kleine Nachtmusik*. Orchestre Philharmonique de Chambre Tchèque, dir. Petr Vronsky.

1 CD GZ. L 1 0447-2. Enr. num. 1999. (Distribution CD Diffusion, BP4, 28 route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim. Tél. : 03 89 79 50 81).

On sait les relations particulières qui unirent Mozart à Prague, et comment trois de ses principaux opéras y connurent le succès (*Le Nozze*, 1786 ; *Don Giovanni*, création en 1787 ; *La Clemenza di Tito*, création en 1791). On ne peut s'étonner que les Tchèques vénèrent sa musique dont ils font un grand usage et qui fait partie de leur patrimoine. Vronsky adopte les justes tempos et établit d'harmonieux échelonnements des plans instrumentaux. Son orchestre sonne clair, la matière sonore est fluide, sans grumeaux, la rythmique efficace. Sa «*Jupiter*» séduit par la belle alternance de légèreté et de puissance, le tout servi par une prise de son confortable, dans le studio de l'orchestre, juste assez réverbérant. La *Nachtmusik*, en cette formule orchestrale, n'est pas si «*kleine*» que ça, mais elle pétille comme il faut. Un CD hautement recommandable. Un seul regret : l'absence en ces CD d'Europe centrale d'un commentaire en français.

**TOUS LES MATINS DU MONDE :**

*Musique de la bande originale du film d'Alain Corneau. LULLY, M.*

**MARAIS, SAINTE COLOMBE, F. COUPERIN.** Montserrat Figueras, Maria Cristina Kiehr, sop, F. Biondi, v, Christophe Coin, Jérôme Hantaï, b. de viole, R. Lislevand, théorbe, P. Hantaï, clavicélin, dir, et b. de viole J. Savall.

1 CD Alia Vox AV 9821. Enr. 1991.

Un album anniversaire : celui, double, de la sortie du film sur M. de Sainte Colombe avec Depardieu, Marielle, Anne Brochet, qui remporta 7 Césars dont celui pour la musique pour Savall, et de la parution du disque, vendu à plus d'un million d'exemplaires. Le CD remasterisé bénéficie d'une belle présentation et de l'adjonction d'un CD bonus «Dix ans après», avec 17 extraits du répertoire d'Alia Vox par le Concert des Nations de Savall.

## CONCERTOS

### VIOLIN CONCERTOS :

**Gaetano PUGNANI** : *Concerto en mi*. **Karl Ditters von DITTERSDORF** : *Concerto en sol*. **Vaclav PICHL** : *Concerto en ré*. Litka Adamusova, violon, Orchestre de Chambre de Prague, sans chef.

1 CD GZ L1 0110-2. Enr. num. 1994. (Distribution CD Diffusion, BP4, 28 route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim. Tél. : 03 89 79 50 81).

Trois compositeurs, contemporains de Mozart, peu fréquentés, en particulier le Tchèque Pichl (1741-1805), violoniste, directeur de la musique de l'archiduc Ferdinand à Milan, auteur de symphonies, concertos pour violon, de messes, etc. (plusieurs œuvres éditées chez Supraphon). Ces concertos sont bien écrits, en un style apparenté à celui des épigones de Wolfgang, avec un commun sens de la mélodie, une vivacité joyeuse. Madame Adamusova, élève de Musika disciple de Sevcik, Snitil et Max Rostal, est une virtuose de tempérament à l'archet acéré, comme en témoignent les gammes dans l'aigu du presto de Dittersdorf.

### KOKOSKA (Miroslav) :

*3 Concertos pour marimba et orchestre à cordes* : n°1 avec violon, n° 2 avec trompette baroque, n° 3 avec hautbois, M. Kokoska, marimba, Jaroslav Sveceny, v, Miroslav Lastovka, tromp, Zdenek Adam, hautb,

Orchestre Philharmonique de Chambre Tchèque, dir. Petr Vronsky.

1 CD GZ L1 04802. Enr. num. 2000. (Distribution CD Diffusion, BP4, 28 route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim. Tél. : 03 89 79 50 81).

Écrits en 1994, 98 et 2000, ces concertos sont imprégnés tantôt du classicisme de Bach, tantôt du folklore d'Europe Centrale, tantôt du jazz, librement combinés et dosés. Les plus originaux sont le 2<sup>e</sup>, très syncopé, et le 3<sup>e</sup>, empreint de nostalgie. Irréprochables marimbiste and c°, excellent orchestre.

### TCHAIKOVSKY :

Vladimir Spivakov, Orchestre Philharmonique Slovaque, dir. Zdenek Kosler.

1 CD CZ L1 0079-2. Enr. 1974. (Distribution CD Diffusion, BP4, 28 route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim. Tél. : 03 89 79 50 81).



Un vibrato serré, rapide, un archet autoritaire, nerveux, fantasque, caractérisent la manière du virtuose, ainsi que des aigus stratosphériques d'une impérieuse beauté. Sa *Canzonetta* a du sentiment, quoique toujours sur la tension. L'Allegro final, admirablement sautillé, fait des étincelles ! Bon équilibre avec l'orchestre, excellent rendu sonore, malgré l'analogique.

### FIRE & ICE :

Œuvres populaires pour violon et orchestre. **SARASATE** : *Carmen fantaisie, Airs bohémiens*. **MASSENET** : *Thaïs (Méditation)*. **RAVEL** : *Tzigane*. **DVORAK** : *Romance*. **BEETHOVEN** : *Romance en fa*. **BACH** : *Aria*. Sarah Chang, v. Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. P. Domingo.

1 CD 7243 5 57220 2. Enr. num. 2001.

La star du lyrique, en reconversion réussie de chef d'orchestre, l'étoile montante du violon, des tubes de la littérature du violon, voilà bien une affiche ultra-commerciale ! Le «bébé-violon» d'il y a 10 ans, qui émerveillait Menuhin, est devenu une virtuose accomplie, évidemment plus

sophistiquée, sur laquelle, en parfait chanteur, veille paternellement et efficacement Domingo.

## MUSIQUE DE CHAMBRE. INSTRUMENTS SOLISTES

### STRING PLAYERS :

E. Zathureczky, Menuhin, E. Gertler, A. Simor, R. Ricci, D. Kuvocs, G. Kremer, Z. Szkely, A. Kocsis, M. Szenthely, J. Rolla. P. Csaba, J. Schröder, G. Pauk, V. Szabadi. E. Perényi, f. Szecsodi, violon, V. Denes, L. Mezo, M. Perényi, C. Onczay, D. Maté, violoncelle. Quatuors Traurai, Bartok, Takacs, Kodaly, Keller, Festetics.

3 CD Hungaroton Classic HCD 32091-93. Enr. 1954 à 99. (Intégral Distribution).

Belle brochette de virtuoses. Quelques célébrités, et l'Orchestre de Chambre Liszt que dirige si musicalement Janos Rolla, au demeurant bon violoniste (l'Estro Armonico). Cet album célèbre les 50 ans de la marque. Une part belle est faite à Bartok, notamment par l'excellent D. Novacs au violon de l'Allegro non troppo du *Concerto n°2* (1970) et Kremer dans la *Sonate Violon-piano n°1* (Allegro appassionato, 1972). Très intéressante la conception du Largo du *Concerto en la* de Telemann par Onczay au violoncelle et le chef Rolla, sensible et quasi romantique. 28 pièces variées.

### MENDELSSOHN :

*Quatuors à cordes n°1 en mi bémol op. 12, n° 2 en la min. op. 13*. Quatuor Alban Berg.

1 CD EMI Classics 7243 5 57167 2. Enr. num. live, Vienne 1999.

Les grands quatuors sacrifient peu à Mendelssohn, malgré l'intérêt que ces œuvres présentent. Visiblement inspiré par Beethoven, Mendelssohn y ajoute sa légèreté de plume. Le style lyrique, l'aspect «lied» est présent. À l'Andante espressivo de l'*Opus 13* succède un molto Allegro lui aussi expressif remarquablement contrapunté et architecturé, qui justifie à lui seul l'inscription au répertoire. L'*Opus 13* est le plus beethovénien, le plus profond. Le dramatisme du 1<sup>er</sup> mouvement, la jolie rêverie de l'Adagio. La diversité du 4<sup>e</sup> mouvement, entre les rapides scherzandos cher à l'auteur du Songe d'une nuit d'été, les accalmies soupirantes, l'impatience des appassionatos mués

en suspensives interrogations, tout cela est admirablement traduit par les ABQ devant le public de la Mozartsaal du Konzerthaus de Vienne, conquis.

## ● PAGANINI :

**24 Caprices. Caprice d'Adieu.**  
Marco Rogliano, violon.

1 CD Tactus TC 781602. Enr. num. 2001.  
(Distribution CD Diffusion, BP4, 28 route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim. Tél. : 03 89 79 50 81).



Né en 1967, Rogliano a été l'élève de Ricci et Accardo. Beaucoup de technique, de fantaisie et de p a n a c h e . L'époustouffant

Se est mené à un train d'enfer. Le *Caprice d'Adieu* fut publié chez Schott en 1833.

## EN BREF :

DGG, par un petit album incluant un CD d'extraits, annonce la parution de l'Édition Maurizio POLLINI, 12 CD + 1 CD bonus (Mozart, Beethoven, Schumann, Brahms, Schubert, Chopin, Debussy, Boulez, Bartok, Stravinsky, Schoenberg, Webern, Nono, Manzoni) avec Böhm, Abbado, Sinopoli, Karajan.

## CHANT

## ● VERDI :

**Il Trovatore.** Salvatore Licitra, tén, Barbara Frittoli, sop, Leo Nucci, bar. Violeta Urmana, mezzo. Choeur et Orchestre de la Scala, dir. Riccardo Muti.

2 CD Sony Classical S2K 89553. Enr. num. live 2000. Scala de Milan.

Barbara Frittoli a un joli timbre rond, un legato bien contrôlé, sait nuancer ses aigus qui manquent un peu de largeur. Elle chante bien «D'Amor sull'ali». Mais est-ce bien la voix du rôle ? Nucci, qui n'est plus un novice, a tendance à écraser ses «e» et à pousser ses fins de phrases, mais c'est solide. L'Azucena de Madame Urmana ne fait qu'imparfaitement comprendre les voyelles et manque d'épaisseur dans le grave. Licitra a de la vaillance et semble bien voué aux rôles verdiens. On en veut un peu à Muti de nous avoir «privés de contre-ut» dans l'ensemble «Di

quella pira», tellement la tradition pleinement justifiée par le caractère impétueux de cet air de bravoure et par la situation extrême s'est imposée. Le Ferrando de Giuseppini est en place, mais la voix est un peu fruste, l'Inès de Tiziana Tramonti fait un peu opérette. Les tempos sont parfois surprenants, comme le chœur des enclumes qui a pris le TGV. La prise de son des morceaux en coulisse («Deserto sulla terra» et Misere) est par trop lointaine. Le meilleur est dans l'orchestre et les chœurs, excellents.

## ● VERDI :

**Giovanna d'Arco.** Renata Tebaldi, sop, Carlo Bergonzi, tén, Rolando Panerai, bar, Giulio Scarinci, tén, Antonio Massaria, basse. Orchestre et Chœur de la RAI-Milan, dir. Alfredo Simonetto.

1 CD IDIS 6363/64. Enr. 1951 (Distribution Covaex).

On croirait cette œuvre faite avec les scories de Bellini ou Donizetti... Et l'enregistrement accuse son âge, surtout pour Bergonzi dont la voix est comme ouatée. Un document d'archives pour les inconditionnels des solistes.

## ● PORTUGAL Marcos (Lisbonne 1762, Rio 1820)

**Lo Spassocamino.** Ilirja Torciani, Silvia Lorenzi, sop, Sergio Spina, tén, Andrea Porta, Claudio Zancopè, Daniele Cusari, basses. Orchestra da Camera Milano Classica, dir. Alvaro Cassuto.

2 CD Dynamic 385/1-2. Enr. Num. 2001. (Distribution Codaex).

Créé à Venise en 1793, cet opéra-bouffe, dont c'est le premier enregistrement au disque, remporta un grand succès. L'intrigue assez compliquée est basée sur les quiproquos issus d'un échange de costumes entre un ramoneur et un marquis, selon un schéma en vogue. Une musique mozartienne, charmante et bien écrite par un des plus grands compositeurs portugais, auteur de 40 opéras, d'opérettes, de 10 messes, 2 Te Deum, de Psaumes, de Miserere, etc. Une honnête distribution joue bien le jeu sous une baguette expérimentée. Beaucoup de récitatifs qui rendent l'œuvre un peu languette et monotone. Elle le serait moins si le livret de Foppa, bilingue italien et anglais, était traduit, comme le sont les commentaires, dans notre langue.

## ● VIARDOT-GARCIA (Pauline, 1821-1910) :

**18 Mélodies.** Györgyi Dombradi, mezzo-soprano, Lambert Bumiller, piano.

1 CD Ars Musici AM 1200-2. Enr. num. 1999. SWR Freiburg. (Intégral Distribution).

Quelle belle surprise : comment, voilà des mélodies méconnues, dignes de figurer aux côtés des Schubert, Schumann, Berlioz, Saint-Saëns, et qui montrent chez la grande cantatrice, sœur de la Malibran, un véritable talent de compositeur que, paraît-il elle cachait, comme si les femmes n'avaient pas le droit d'en posséder un ! Outre son don de mélodiste, elle possédait la connaissance de l'écriture musicale et du clavier qu'elle travailla avec Liszt ! Son style est lyrique, par exemple dans «Grands Oiseaux blancs». Ces œuvres nous donnent une idée de ce que pouvait être sa voix, puissante selon les témoignages. Voilà un superbe répertoire à découvrir pour les chanteurs qui veulent se renouveler. Quelle force dans la scène d'Hermione tirée de *l'Andromaque* de Racine (Je ne t'ai point aimé... Mais crains encor d'y trouver Hermione.), traitée comme un grand air d'opéra ! Mme Dombradi a une belle voix. Il faudrait peu pour que le plaisir musical qu'elle nous procure avec son très talentueux partenaire soit tout à fait complet : il manque juste un zeste d'exacte énonciation des voyelles.

## DVD VIDÉO

## ● LES BALLETS TROCKADERO :

Programme 1. **TCHAIKOVSKY : Le Lac des Cygnes**, acte 2. **DRIGO : Le Corsaire**, pas de deux. **Go for barocco** (musiques de Bach). **GLAZOUNOV : Le Mariage de Raymonda**. **SAINT-SAËNS : La Mort du Cygne**. Orchestre Philharmonique de Chambre Tchèque, dir. P.-M. Durand.

1 DVD TDK DV-LBTP1.

Une troupe extraordinaire composée uniquement de danseurs masculins. Les travestis ont une technique accomplie maîtrisant les pointes, les équilibres. La quasi perfection autorise le parti-pris de parodie, de mise en boîte des traditions de la danse classique, parodie bien dosée, par «touche», même dans la charge. Les chorégraphies sont, détournées, déjan-

tées, celles des grands tels Fokine ou Petipa. Dans « Barocco » (*Concerto brandebourgeois n°3*), Anastos s'en donne à cœur joie dans sa création caricaturale. Le sommet est La mort du Cygne, hilarante. Une formidable thérapie pour les balletomanes un jour de blues... Le programme 2 est sous presse.

**RUSSIAN NIGHT 1993 :**  
**RIMSKY-KORSAKOV :** *Ouverture de La Grande Pâque russe.*  
**TCHAIKOVSKY :** *Casse-Noisette, Ouverture 1812, Sérénade pour cordes (Élégie).* **BORODINE :** *Danses polovtsiennes.* **STRAVINSKY :** *L'Oiseau de feu.* **KHATCHATURIAN :** *Danse du sabre.*  
**J. STRAUSS :** *Marche de Radetzky.* **Paul LINCKE :** *Berliner Luft.* Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. S. Ozaw.

1 DVD TDK DV-RUSSI.

La complicité est évidente entre le grand petit chef japonais à la « tête de loup », le prestigieux orchestre et le public immense du Théâtre de Verdure berlinois.

**GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG :**

direction Kurt Masur. **MENDELSSOHN :** *Symphonie Italienne.* **MOUSSORGSKY :** *Tableaux d'une Exposition* (orchestration S. P. Pretrovich).  
 1 DVD TDK DV-GHOL. Enr. 1993.

Le grand chef dirige sans baguette mais avec précision et finesse un bel orchestre discipliné. Il est très intéressant de voir de face le travail des maestros, et bien sûr, le détail des instrumentistes solistes. L'orchestration de Ravel reste tout de même en tête de peloton...

**BACH à l'Église Saint-Thomas de Leipzig :**

*Messe en si mineur.* Ruth Holton, sop, Matthias Rexroth, alto, Christoph Genz, tén, Klaus Mertens, basse. Thomanerchor & Gewandhausorchester Leipzig, dir. Georg-Christoph Biller.

1 DVD TDK DV-BAMBM. Enr. 2000.

La grande tradition bachienne avec le charme des juvéniles visages des garçon-

nets en col marin et de leurs timbres angéliques, les plans rapprochés montrant comment on leur inculque dès le jeune âge la bonne place de voix.

## IN MEMORIAM

Alain VANZO vient de quitter la scène. Né en 1928, 1er prix au concours de ténors de Cannes en 1954, il était devenu notre ténor n°1 et le resta jusque dans les années 90. Délégué par la France à Naples, en 1973, pour le centenaire de Caruso, il nous disait son amertume de n'y avoir pas vu un seul officiel français, contrairement

aux ténors invités des autres pays où avait chanté le grand ténor italien, accompagné par l'ambassadeur ou son représentant. Cela ne l'empêcha pas de remporter un grand succès aux côtés des del Monaco et autres Pavarotti. Il mériterait bien un hommage officiel en souvenir de sa voix de velours et de son talent vocal aux nuances si subtiles...

Il a laissé de nombreux enregistrements : *Les Pêcheurs de Perles, Lakmé, Mignon, Lucie de Lammermoor, Le Jongleur de Notre Dame, Mireille, La Périchole, La Grande Duchesse, Pénélope*, etc.

## LIVRE

### ZOLA EN CHANSONS, EN POÉSIE ET EN MUSIQUE

De Frédéric Robert

Pierre Mardaga, éditeur.  
 Hayen 11, Sprimont (Belgique).  
 216 pages. Diffusion en France :  
 Sofedis, 11, rue Soufflot  
 75005-Paris

Frédéric Robert s'est toujours intéressé à Zola, notamment à ses œuvres lyriques ou qui ont été tirées de ses romans : *Le Rêve, L'Attaque du Moulin, Messidor, L'Ouragan*, opéras d'Alfred Bruneau.

Dans sa préface, Henry Mitterrand, spécialiste de Zola, rappelle avec quelle justesse il dépeignait le temps de la chanson populaire dans «L'Assommoir» au dîner de fête de Gervaise, qui marque le début de l'énorme exploitation faite par les chansonniers de la mine que représente Zola.

Citons «L'Assommoir, chansonnette de Largent et Ploosen», «Rondeau de l'assommoir, de Clairville, Bluhm et Henrion», «Nana, la fille à Coupeau, de Beaumaine, Blondelet et Pourny», etc. Cette exploitation (qui n'est pas souvent de la meilleure veine) se muera bientôt en

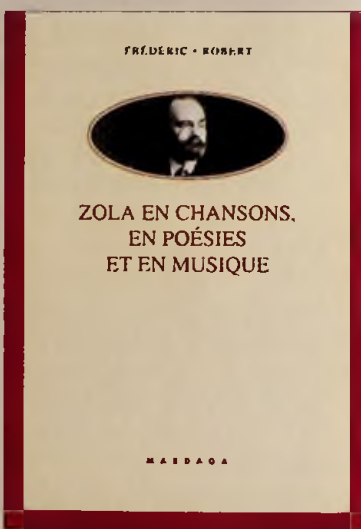
un déferlement de satires puis de véritables pamphlets souvent plus motivés par la jalousie que générée la réussite de l'écrivain que par un souci de défendre l'ordre moral... L'affaire Dreyfus, qui deviendra bientôt l'affaire Zola, ne fera qu'envenimer ce déchaînement devenu haineux.

Bien que Frédéric Robert soit plus dans son élément musicologique lors-

qu'il évoque la période lyrique de Zola, il nous dresse un tableau vivant de la prolifération chansonnière qui prenait prétexte de tous les événements intervenant dans sa vie, telle son élection manquée à l'Académie ou sa mort par asphyxie le 29 septembre 1902 (« La mort de Zola, paroles de E. Maudolondo sur l'air de Ninette » : ignoble !).

On peut saluer ce travail dont la qualité ne nous surprend pas, connaissant le talent de chercheur acharné de l'auteur, qui verse au dossier Zola un chapitre étonnamment documenté qui se lit comme un roman.

Une trentaine d'illustrations, dont de nombreuses reproductions de chansons (avec ou sans musique), plus de 50 chansons et poésies citées.



# notes

## Festival-concerts

### ► 28 avril 2002

Virieu le Grand (01)  
Concert Festival du group. du Bugey  
Claude Billon, rue du Cotter, 01510  
Virieu le Grand, tél.: 04 79 87 89 26.

### ► 18 et 19 mai 2002

Rognonas (13)  
V<sup>e</sup> Festival des harmonies de  
Rognonas.  
Festival des harmonies, Mairie, Place  
Jeanne d'Arc, 13870 Rognonnas ;  
Muriel Sanchis (mairie), tél.: 04 90 90  
33 00, fax.: 04 90 90 33 15

### ► 23 et 24 mai 2002

Cailloux sur Fontaines (69)  
Festival groupement Neuville  
M. Yves Fedy, F. M. du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

### ► 1 et 2 juin 2002

Vernaison (69)  
Festival groupement Sud Lyonnais  
M. David Julien, F. M. du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

### ► 30 juin 2002

Belleville sur Saône (69)  
Festival groupement du Beaujolais-  
Nord  
M. Thierry Lamure, F. M. du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

### ► 7 juillet 2002

Poule les Echarmeaux (69)  
Festival groupement des Trois Vallées  
M. Louis Bivro, F. M. du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

## Congrès

### ► Du 4 au 7 avril 2002

Port Bourgenay (85)  
101<sup>e</sup> Assemblée générale de la  
Confédération musicale de France.  
Daniel Bart, 28 r. des Pierrailers, 85000  
La Roche-sur-Yon,  
tél.: 02 51 37 64 21

### ► 28 avril 2002

Chalon sur Saône (71)  
69<sup>e</sup> Assemblée générale de la  
Fédération musicale de Saône et Loire  
(célébration du 75<sup>e</sup> anniversaire de sa  
fondation).  
Roger Remandet, 27 avenue Niepce,  
71100 Chalon sur saône; 03 85 48 89 87

### ► 12 octobre 2002

Tassin la Demi-Lune (69)  
Assemblée générale du Rhône  
Fédération musicale du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

### ► 27 octobre 2002

Sézanne (51)  
Assemblée générale des sociétés  
musicales de la Marne.  
F.S.M.M., M. Pierrot, 29 Grande Rue,  
51400 Les Petites Loges,  
tél.: 03 26 03 94 27.

### ► Du 23 et 24 mars 2002

St Amand les Eaux (85)  
Congrès fédéral  
F.R.S.M. du Nord et pas de  
Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul,  
59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ;  
fax.: 03 28 55 30 29.

### ► Du 10 mars 2002

Chauny (02)  
Congrès fédéral  
Guy Dangain, Fédération de Picardie,  
4 bis rue de la République, 60 600 Fitz  
James, tél.: 03 44 50 11 82.

## Concours

### ► 9 et 10 mars 2002

Hyères-les-Palmiers (83)  
Concours national pour harmonies,  
big-bands, chorales (1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> div.).  
F.M. du Var, Marcel Demichelis, villa  
"Valauria", 190 chemin de l'Ermitage,  
83400 Hyères-les-Palmiers, tél./fax.:  
04 94 38 65 43 ; 06 07 62 16 12.

### ► 23 et 24 mars 2002

Dijon (21)  
Concours national pour big-bands,  
tous niveaux.  
F.S.M. de Côte de d'Or, centre des asso-  
ciations, 2 rue des Corroyeurs, 21000  
Dijon, tél./fax.: 03 80 41 12 03.

### ► 11 mai 2002

Thonon les bains (74)  
Concours national pour orchestres  
d'harmonie de catégorie Honneur  
Claude Lanovaz, Harmonie chablaisien-  
ne, 13 av. Jules Ferry, 74200 Thonon  
les Bains, tél.: 04 50 26 07 73.

### ► 11 et 12 mai 2002

Mulhouse (68)  
Concours-national CMF-UFF pour bat-  
tanf. et harmonie fanfare, ttes div.  
UFF, B.P. 95, Les Dominicains, 98502  
Gubwiller cedex, tél.: 03 89 74 30 30 ;  
fax.: 03 89 74 75 09.

► **12 mai 2002**

Venansault (85)

**Concours-Festival régional C.M.F. et C.F.B.F.**

Jean-Claude Constant, 10 cité de l'Épargne, 85000 La Roche sur Yon, tél.: 02 51 37 18 02.

► **12 mai 2002**

Thonon les bains (74)

**Concours national pour orchestre d'harmonie tous niveaux sauf honneur et classement**

Claude Lanovaz, Harmonie chablaisienne, 13 av. Jules Ferry, 74200 Thonon les Bains, tél.: 04 50 26 07 73

► **12 mai 2002**

Venansault (85)

**Concours-festival régional CMF et CFBF de fanfares et batteries-fanfares**

Jean-Claude Constant, 10 cité de l'Épargne, 85000 La Roche Sur Yon, tél.: 02 51 37 18 02.

► **15 mai 2002**

Mulhouse (68)

**54e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin**

Jean-Pierre Moser, résidence orange, 36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

► **18 et 19 mai 2002**

Forbach (57)

**Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares, big bands, chorales, orchestres d'accordéons, orchestres à plectre, classes d'orchestre**

Jean-Marie Georgin, 23, rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 41 89; fax : 03 87 78 41 85.

► **22 mai 2002**

Strasbourg (67)

**54e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin**

Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

► **26 mai 2002**

Niort (79)

**Concours national pour harmonies, chorales, orchestres d'accordéons.**

Yvon Caillaud, n°1 Ste Sabine, 79270 Le Vanneau, tél.: 05 49 35 38 30.

► **2 juin 2002**

Martres d'Artière (63)

**Concours national pour batteries-fanfares**

Marcel Ladvie, 12 rue Vercingétorix, 63430 Pont du Château, tél.: 04 73 83 34 98 ; fax.: 04 73 83 15 59.

► **23 juin 2002**

Avion (62)

**Concours national festival pour fanfares, batteries-fanfares**

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► **22 et 23 juin 2002**

Fourges (27)

**Concours national pour fanfares, batteries-fanfares, orchestre d'harmonie**

Fédération musicale de Haute Normandie, Philippe Rio, Le Village, 27520 Thuit Heber, tél.: 02 32 56 27 97.

► **30 juin 2002**

Chinon (37)

**Concours national pour orchestres d'harmonie**

Jean-Claude Mercier, Orchestre d'harmonie de Chinon Val de Vienne, "la baisse oreille", 37500 Chinon, tél.: 02 47 93 22 92.

► **30 juin 2002**

Clermont - Ferrand (63)

**Concours national pour harmonies**

Roger Marque, 2 rue Laubèze, 63540 Romagnat, tél.: 04 73 62 08 65 (dom.), 04 73 62 02 55 (bureau) ; fax.: 04 73 62 06 09.

► **28, 29 et 30 juin 2002**

Amboise (37)

**Festival-concours de brass bands et orchestre de cuivres de France**

AABB, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél.: 02 47 57 06 97 ou 02 47 57 68 68 (Antoine Courtois) ; www.amboise-valde Loire.com

► **29 septembre 2002**

St Laurent Blangy (62)

**Concours national festival pour orchestres d'accordéons, brass-bands, big-bands et formation assimilées.**

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► **10 et 11 Mai 2003**

Arpajon (91)

**Concours national pour harmonies, batteries-fanfares et chorales**

Société musicale d'Arpajon, Patrick Herbert, 29 route d'Egly, 91290 Arpajon, tél. : 01 64 90 25 71 ; fax. : 01 64 90 25 71.

**Stages**

► **du 7 au 14 avril 2002**

Bourg Lastic (43)

**Orchestre rég. d'harmonie-école avec concert de clôture le 14/04 à Gannat.**

Fédération musicale d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 03 ; tél./fax.: 04 71 74 90 82. Inscription jusqu'au 31/01/2002

► **11 au 14 avril 2002**

Aire sur la Lys (62)

**Stages de direction**

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► **1 au 6 juillet 2002**

Cublize(69)

**Colonie musicale pour les enfants de 9 à 15 ans.**

Fédération musicale du Rhône : 04 78 95 08 96.

► **12 au 20 juillet 2002**

La Giraudière(69)

**Stage de direction d'orchestre à partir de 15 ans.**

Fédération musicale du Rhône : 04 78 95 08 96.

► **25 au 31 août 2002**

Cublize(69)

**Colonie musicale pour les enfants de 9 à 15 ans.**

Féd. musicale du Rhône : 04 78 95 08 96

► **29 septembre 2002**

Sainte Marie aux Mines (68)

**Journée de la chanson contemporaine avec Michel Schwingrouber**

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck, 68160 Ste Marie aux Mines, tél.: 03 89 58 50 62.



# infos régions

## Aquitaine

### Dordogne

#### Une nouvelle formation : l'Orchestre des deux Vallées

Le vendredi 7 décembre 2001, à la salle polyvalente de Ribérac, plus de 500 personnes, dont de nombreuses personnalités, ont fait une ovation bien méritée aux sociétés musicales de Razac et Ribérac qui, réunies sous la baguette de Michel Dufreix ont enthousiasmé un auditoire découvrant, à l'occasion de cette Sainte-Cécile, une nouvelle formation musicale en Périgord : l'Orchestre des deux Vallées.

Grâce à un travail acharné, conduit avec opiniâtreté par Olivier Viseux, cet orchestre de plus de cinquante musiciens a pu offrir aux mélomanes de Ribérac et des communes voisines, venus nombreux, un programme de grande qualité, alliant musique classique et variétés, où justesse et musicalité ont séduit le public.

Après Beethoven, Tchaïkovski, Brahms la première partie s'est achevée sous la direction de Michel Lorin (nouveau président de la Société musicale de Ribérac) par le *Concerto pour piano et orchestre d'harmonie* du compositeur américain W. Barker, avec en soliste Thierry Arnaud. Un événement pour tous ces musiciens, un début aussi pour une dizaine de jeunes élèves de l'école de musique de Ribérac pour qui c'était leur premier

concert avec l'Orchestre des deux Vallées. La Chorale l'Air de Rien est venue apporter sa note de fraîcheur avec un répertoire sur la chanson française.

La deuxième partie était basée sur des musiques de films et les spectateurs ont vivement apprécié la *Guerre des Étoiles*, *Conquest of Paradise*, ou les mélodies d'E. Morricone. Un florilège sur Jacques Brel a clôturé cette brillante soirée.

À l'issue du concert, la recette des programmes a été offerte au Téléthon.

## Auvergne

### Allier

#### Sainte-Cécile à l'Opéra de Vichy

La fin d'année 2001 a été très chargée pour l'Orchestre qui a produit deux concerts à quinze jours d'intervalle : le premier à Roanne le 17 novembre et le second le 2 décembre,

à l'Opéra avec deux chœurs de 100 et 180 chanteurs. Ces 2 concerts ont été suivis par un nombreux public. La 1<sup>ère</sup> partie du programme était consacrée à Carl Maria von Weber avec tout d'abord la célèbre ouverture du *Freischütz* dans une orchestration de Pierre Dupont, puis la Messe en mi b majeur, dite *Messe du Freischütz*. Cette Messe, chef d'œuvre de la musique religieuse de Weber fut créée en 1818. Christian Legardeur, directeur de l'orchestre, a réalisé la transcription de cette oeuvre, qui a été interprétée avec les concours de l'Ensemble Vocal de Roanne dirigé par Florence Blanchard, et, en solistes, Marie Hélène Dubois soprano, Florence Blanchard alto, Vincent Lamouille ténor et Jean Peix basse. L'auditoire a retenu son souffle du Kyrie à l'Agnus Dei pour applaudir avec plusieurs rappels.

L'Ensemble vocal de Roanne avait fêté quelque temps auparavant ses 50 ans d'existence. Ce chœur comprend 100 choristes et s'est produit à différentes occasions sous la direction de Bernard Tétu, François-Xavier Bilger.

La seconde partie du concert était constituée d'œuvres originales pour orchestre symphonique à vents. En



L'Orchestre d'harmonie de Vichy

premier lieu, *Loch Ness* de Johan de Meij, très belle œuvre qui évoque le mystère de ce lieu étrange... Ce morceau permit la transition entre la musique sacrée et une création française située aux antipodes de la 1<sup>re</sup> partie de ce concert. En effet, le chœur d'enfants de l'ENM de Vichy, comptant 180 jeunes, s'est joint à l'orchestre pour interpréter en 1<sup>re</sup> audition française, une œuvre du compositeur anglais Nigel Hess, Jusqu'aux étoiles (*To the Stars !*). Cette pièce se veut avant tout une œuvre de divertissement, tout en offrant un défi sur le plan technique et musical ! Très plaisante, elle fut rejouée en bis à la demande du public qui ne ménagea pas ses applaudissements aux artisans de ce concert.

Encore un beau succès pour l'Orchestre d'Harmonie de Vichy et pour son talentueux chef Christian Legardeur, toujours à la recherche d'œuvres nouvelles captivantes, et qui réalise avec bonheur des transcriptions d'envergure.

## Bretagne

### Ille et Vilaine

#### Victoria et son Hussard à Saint-Malo

L'opérette dite « viennoise » doit décidément beaucoup à la Hongrie. De Franz Lehár à Emerich Kalman, nombreux sont, en effet, les compositeurs d'origine hongroise à s'être illustrés dans le genre, favorisant, longtemps après sa disparition, la survivance des plaisirs et des fastes de la monarchie austro-hongroise.

C'est à l'un d'eux, Paul Abraham (1870-1953), que l'Association Claude Debussy, de Saint-Malo, a choisi de rendre hommage en présentant, les 8 et 9 décembre derniers, *Victoria et son Hussard*. Paul Abraham fait partie de cette lignée de compositeurs hongrois qui, même exilés loin de leur patrie, sont restés attachés à leurs traditions musicales, mêlant savoir-faire et fidélité aux thèmes populaires.

L'œuvre nous conte les amours contrariées d'une comtesse et d'un



Victoria (Béatrice Tronel) et Capeck (Éric Faury) ▲

officier, porté disparu au cours des combats opposant l'Armée rouge aux troupes tsaristes. La comtesse, mariée à un diplomate américain, retrouvera son bel officier dans leur commun village natal, après être passés l'un et l'autre par Tokyo et Moscou, théâtres de leurs aventures et prétextes à une partition exotique et colorée.

C'était un pari bien difficile de mener au succès une œuvre quelque peu oubliée depuis sa création française en 1933 et dont les airs ne hantent plus les mémoires. Les initiateurs du projet comptaient sur ses qualités propres, tant dramatiques que musicales, sur la beauté et la fraîcheur des décors et costumes disponibles, sur la qualité de la distribution et sur la motivation de chacun des participants. Et ils eurent raison, car les trois représentations firent salle comble et tous les spectateurs en sortirent enchantés.

La jeune soprano Béatrice Tronel, dont c'était ici la deuxième prise de rôle, mit ses beaux moyens vocaux et scéniques au service d'une Victoria sensible et émouvante. Eric Faury, l'un des deux artistes professionnels de la distribution, campa un Stefan Capeck - l'officier hongrois ardent et généreux. Claude Deschamps, lui aussi professionnel fut, comme le demandait son rôle de frère de Victoria, vif, enjoué et plein d'humour. Jean Barrier, qui tenait le rôle de l'ambassadeur, mari de Victoria, s'y montra d'une dignité et d'une classe incomparables. Sophie Vercoutère en jeune épouse japonaise, sut conquérir le public par son charme et sa grâce. Chantal Guinebault et Jean-Yves Lebon furent comme toujours, inénarrables de fan-

taisie dans des emplois que l'on dirait créés pour eux, et André Baux fut un bourgmestre bonhomme et malicieux.

Pour les diriger et les mettre en valeur le public a retrouvé l'équipe habituelle. Celle qui a su mener au succès, depuis une dizaine d'années pour beaucoup, les spectacles précédents. Pour ce spectacle ont collaboré le metteur en scène Jean Blassy, riche d'une immense expérience professionnelle et d'un amour immodéré de l'opérette ; Monique Blassy, chorégraphe attentive et perfectionniste ; le chef d'orchestre Jean Dardenne, qui s'affirme comme un authentique spécialiste du genre ; Claude Dubois-Guyot, professeur de chant et chef de chœur de l'association, portée par sa passion de l'art vocal ; Gurylène Louvel, directrice du Ballet Coryphée, qui, chaque année, avec ses élèves, met sa gentillesse et sa compétence au service du spectacle.

Et derrière eux, il y avait toute une équipe d'artistes, professionnels ou amateurs, dont les vingt-quatre musiciens de l'orchestre, très sollicités cette année par une partition délicate et à l'orchestration fouillée, les petits rôles et figurants, les choristes et les danseuses, tous attachés à se surpasser et qui sacrifient de longues heures à la préparation du spectacle.

Derrière eux, également, une véritable armée de bénévoles, dévoués et efficaces était présente des costumiers aux techniciens de plateau, des réalisateurs des affiches et programmes aux personnes chargées de la billetterie ou de l'accueil. Au total pas loin d'une centaine de bonnes volontés à œuvrer dans l'ombre avec un bel enthousiasme.

Tous méritent un grand bravo et un grand merci, pour avoir monté un spectacle d'une grande qualité artistique, certes, mais qui s'affirme aussi chaque année comme une immense fête.

Comme l'a écrit Jean Blassy orfèvre en la matière : "L'opérette, c'est oublier les soucis, les laideurs de la vie quotidienne, c'est élargir et embellir sa culture, c'est meubler pour longtemps son cœur et son esprit".

Rendez-vous est déjà pris pour l'an prochain, avec *Gipsy*, opérette à grand spectacle de Francis Lopez. Il est prudent de retenir sa place... à partir du mois de juin 2002.



## Marne

### L'harmonie du 3<sup>e</sup> Canton de Reims fête ses 120 ans

C'est dans un Grand-Théâtre presque comble (environ 650 personnes) qu'une vieille dame de 120 printemps a été honorée et acclamée le dimanche après-midi 14 octobre dernier : l'Harmonie du 3<sup>e</sup> Canton de Reims.

À cette occasion, cette formation musicale, la plus ancienne société de musique populaire de Reims et la seule survivante de toutes les harmonies, fanfares ou chorales qui animaient autrefois les différents quartiers de la ville a donné un concert exceptionnel dans le Grand-Théâtre de Reims, récemment rénové et mis à

sa disposition pour la circonstance. Présidée par Guy Levy, depuis 1984 et dirigée par Francis Tremlet depuis 1985, l'«H.3.C.», composée actuellement de 70 musiciens, a acquis au cours de ces dernières années une grande notoriété auprès du public rémois, grâce à la compétence de son chef d'orchestre et à son répertoire judicieusement choisi, au sein d'une équipe où règne une ambiance extraordinaire ; les fonctions de directeur-adjoint sont assurées depuis 1996, avec non moins de compétence, par Maurice Goethals.

Après une courte présentation de la séance par M. Jean-Marie Beaupuy adjoint au maire et conseiller général du 3<sup>e</sup> Canton, vice-président du Conseil général de la Marne et président d'honneur de l'Harmonie, le président Levy, dans son discours d'ouverture remerciait les différentes personnalités présentes parmi lesquelles on pouvait compter Jean-Louis Schneiter, maire de Reims, Alain Boyer, sous-préfet, Jean Falala, député de la Marne, ancien maire de la ville, Michel Pierrot, président de la Fédération des Sociétés musicales de la Marne, etc...

Mettant en valeur la jeunesse de la formation (moyenne 36 ans), malgré son grand âge, il évoqua brièvement la vie de Georges Jantzy, musicien (au bugle), chef d'orchestre et compositeur, fondateur de l'Harmonie du 3<sup>e</sup> Canton de Reims en 1881.

Le programme du concert qui suivit avait été choisi avec soin : en ouverture, *Free World Fantasy* de Jacob De Haan, suivi du magnifique intermezzo de *Granados*, *Les Goyescas* et de la Seconde Valse (tirée de la 2<sup>e</sup> Suite de Jazz) de Chostakovitch.

Les deux morceaux suivants, *Prélude et Danse* de J. Mortimer et *When I walk alone* de J. Hadermann ont été interprétés au trombone. Le premier, par l'orchestre avec accompagnement au piano par Carole Tremlet, et le second (accompagné par l'orchestre), par un invité de marque, Stéphane Legée, 1<sup>er</sup> prix du CNSM de Paris, titulaire de nombreux prix internationaux - Prague (Tchécoslovaquie), Baltimore (USA), entre autres, trombone solo de l'Orchestre des Concerts Colonne de Paris, etc... La 1<sup>re</sup> partie du concert se terminait par une pièce de jazz, *Tin Pan Alley*, sur un arrangement de W. Barker.

À l'entracte Michel Pierrot se faisait un plaisir de remettre la médaille de la Fédération à M. Beaupuy, président d'honneur de l'H.3.C. depuis plus de 20 ans, pour services rendus à la musique et une médaille à l'Harmonie par l'entremise de son président, pour sa persévérance et les progrès accomplis par cette société à laquelle il avait eu lui-même le plaisir d'appartenir par le passé.

Au cours de la 2<sup>e</sup> partie, le public toujours ravi devait applaudir les œuvres suivantes, présentées, selon l'usage, dans la bonne humeur : *Satchmo* (arrgt. W. Barker) ; *Feuer Fest Polka* de Josef Strauss ; *Starmania* de Michel Berger, dans un magnifique arrangement de J. Naulais ; *The Eighties* (arrgt. J. Higgins).

Pour terminer, l'H.3.C. avait fait appel à de nombreux anciens de la société pour interpréter, en commun, une œuvre composée par G. Jantzy lui-même, *La Marche solennelle*.

Mais le Théâtre croulant sous les applaudissements d'un public très enthousiaste, l'H.3.C. devait ajouter à son programme *Just a gigolo*, joué sur un rythme très enlevé et accompagné par les battements de mains très nourris d'un public enchanté et très satisfait.

Ce bel après-midi musical fut suivi d'un vin d'honneur servi aux membres de l'Harmonie, aux amis et personnalités, sur la scène même du Théâtre.

G. Levy



Harmonie du 3<sup>e</sup> canton au Grand Théâtre de Reims

## A.G. ordinaire de la F.S.M.M.

La séance fut ouverte le 28 octobre 2001 à Witry-les-Reims par le président Michel Pierrot qui remercia les présents dont M. Demain, la Musique municipale de Magenta et son comité pour l'accueil de qualité ; la municipalité de Witry-les-Reims et tous les participants à l'organisation de cette journée.

Il présenta et remercia les autorités présentes à l'assemblée : M. Lesieur, adjoint à la jeunesse et aux associations à la mairie de Witry-les-Reims, représentant de M. Detraigne ; Françoise Harbulot, présidente du groupement des Fédérations musicales de Champagne, des Fédérations Musicales de Champagne-Ardenne ; Michel Brisse, président de la Fédération musicale de la Somme.

M. Pierrot demanda une minute de silence en mémoire des musiciens disparus cette année, en particulier pour MM. Fournier, Roger Doe, Maurice Beaum, Puons et Guy Dufayes. Puis, Mme Lefèvre fit le compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire de la FSMM du 12 novembre 2000.

M. Denise présenta le rapport du service financier, soulignant la participation aux Tubas de Noël, à Musicora et aux Examens fédéraux. Pour ces derniers, M. Pierrot a fait des demandes de subventions au Conseil général ainsi que pour la formation de la Batterie-Fanfare départementale : résultat 0 franc = 0 euro. Il demanda la prise en compte d'instruments amplifiés et l'actualisation du taux horaire pour l'aide à la formation des chefs de pupitres. M. Denise donna le budget prévisionnel. Il rappela que l'assurance CMF et les bénéfices de l'accord avec la SACEM ne sont effectifs que si les cotisations sont réglées avant le 31 décembre.

Mme Thévenet exposa le rapport du service des assurances pour l'année 2001. En 2002, une nouvelle assurance donnant des informations juridiques est obligatoire. M. Pierrot précisa qu'il a fait une demande pour que les bannières soient assurées.

M. Mallet a commandé des médailles dont une nouvelle pour les non-musiciens. Il tient à disposition les diplômes pour 3 ans de services, créés par la FSMM. La CMF a sorti une nouvelle médaille pour les musiciens ayant 80 ans d'activité.

M. Lefèvre a envoyé quatre articles à la CMF et remercie les sociétés qui les ont communiqués. Il souligne la présentation des Sociétés dans le journal fédéral marnais.

M. Bouverot présenta les deux centres d'examens de Fère-Champenoise et Witry-les-Reims : 70 % de réussite en FM et 90 % en instruments. Il avança la date du 2 juin 2002 pour un seul centre d'examen marnais. L'Union musicale du Cercle des XVII et la Musique municipale de Courcy firent remarquer que cette date leur posait problème.

Mlle Harbulot fit un compte rendu des stages de Vitry-le-François, soulignant l'avantage des petits effectifs d'élèves par professeur qui permettent un meilleur travail. Il n'y a pas eu de stage de B-F, faute d'inscrits. La FSMM verrait plutôt des journées pédagogiques pour cette formation. Dans les Ardennes, ces journées sont organisées les 8 et 9 décembre à Haybes-sur-Meuse.

La Rencontre régionale est prévue à Chaumon (52) le 13 octobre (à confirmer). L'Assemblée générale du Groupement ne sera plus convoquée avec ces rencontres, elle a été centralisée à Châlons-en-Champagne en mars 2002.

M. Nolot souhaiterait que les journées pédagogiques servent à préparer les musiciens à aller en stage (sans le côté militaire). Il demande à revoir le contenu du stage de B-F à Vitry-le-François souhaitant plus de formation musicale. Il rappela le projet pour valoriser les clairons. La Batterie-Fanfare départementale est de 25 musiciens (avec priorité aux sorties de leurs sociétés) dirigée par M. Bouverot. Il est envisagé des répétitions tournantes. Chaque musicien est prévenu individuellement.

M. Pierrot souligna que des institutions sportives reçoivent des subventions du Conseil général et de l'Union des maires de la Marne. Cette association gère les professeurs de sport et la FSMM se heurte aussi à ce problème de professeur. Depuis deux ans déjà, la FSMM travaille auprès du Conseil général pour créer un schéma départemental pour l'enseignement de la musique en milieu rural. Malgré cela, le projet d'un réseau de professeurs itinérants n'aboutit pas, ce qui est dommage pour les sociétés. Il a demandé un rendez-vous à M. Detraigne, fait un courrier à M. Doucet, alors que tous les courants musicaux étaient représentés. Dans la presse, il a appris qu'une fanfare rou-

maine s'est produite à l'invitation du Conseil général de la Marne. Il regrette le manque de partenariat avec la FSMM qui aurait pu permettre une meilleure diffusion et un plus fructueux échange (des sociétés affiliées à la FSMM ayant participé).

M. Brisse présenta la situation dans la Somme (pour le secrétariat : 1 emploi à temps complet et deux à mi-temps) soulignant que leur fédération était devenue conseiller en musique du Conseil général (subvention de 480 000f). L'intercommunalité est très importante.

M. Pierrot demande une évolution des subventions avec le Conseil général (subvention pour une guitare basse pour les big bands ; pour l'aide au formation des chefs de pupitre et relève que depuis dix ans, le taux horaire est le même. Il regrette l'absence de la directrice du conservatoire de Région.

Il informe les bénévoles de la possibilité de déduire des impôts 50 % de 5 000 f de dépenses (en accord avec le trésorier de l'association) dans le cadre des dons aux œuvres. Pour la SACEM, les réductions ont toujours lieu (50 % du montant des droits ou gratuité dans certaines conditions et aussi des réductions de 12,5 %). Il n'y a pas de numéro pour la SACEM mais il faut indiquer « protocole d'accord du 24 mars 1995 ».

Un orchestre national d'harmonie pour les jeunes se met en place cette année. La première session se déroulera cette été en Auvergne. Le concert des Tubas de Noël a eu lieu le 22 décembre à Cambrai. L'action pour aller à Musicora sera reconduite, parlez-en dans vos sociétés. M. Lesieur assure qu'il transmettra les messages reçus et s'engage à prendre rendez-vous avec M. Detraigne.

Les vérificateurs aux comptes demandent d'approuver les comptes qui sont adoptés à l'unanimité. Les deux vérificateurs aux comptes sont réélus : messieurs Demain et Namur.

La prochaine Assemblée générale aura lieu à Sézanne, le 27 octobre 2002. Pour le renouvellement du comité directeur, les 5 sortants sont réélus : mesdames Thévenet et Cosson, messieurs Pierrot, Denise et Lefèvre.

La matinée se conclut par un apéritif musical, offert par la municipalité de Witry-les-Reims avec la participation de son école de musique, suivi du traditionnel repas.

L'après-midi, tous les participants se retrouvèrent à la salle des fêtes pour écouter le concert de la Musique municipale de Witry-les-Reims (direction Philippe Cochenet assisté de Henri Baillia). Un festival de morceaux de choix comme *Blue Rondo* de Chapuis, *l'Adagio* d'Albinoni, *Libertango* de Piazzolla, *Saxophone Jubilee* d'Evers, *Caravan* d'Ellington, *Jam session for band* de Defoot, *Twins* d'Hadermann, *Rock around the clock* de Freedman...

Cette formation, présidée par Jean-Claude Demain, a été créée en 1904 et évolue constamment, s'adaptant à tous les genres de musiques. Elle a atteint allégrement le troisième millénaire grâce au recrutement et à la formation de musiciens issus de son école de musique. Elle se compose actuellement d'une trentaine de membres qui peuvent animer des concerts (salle, plein air ou apéritifs), des messes ou des animations diverses (maisons de retraite...). Son répertoire propose des marches, des musiques de films, des œuvres classiques, de la musique légère ou des variétés de jazz. Le cachet est en fonction de la prestation demandée et du déplacement à effectuer (concert complet : 1h 30 ou demi-concert).

En final, le champagne arrosa cette splendide journée !

### Musique romantique pour le traditionnel concert de Noël

C'est pour la 18<sup>e</sup> année consécutive, que les trois sociétés musicales de Saint-Brice-Courcelles, la chorale les Croq'Notes, la fanfare les Dauphins et Saint-Brice-Harmony se retrouvent ensemble sur la scène municipale.

Attendu et apprécié par tous les mélomanes de la commune et des environs, c'est devant une salle comble que ces trois sociétés se sont produites ce samedi 15 décembre 2001, pour le traditionnel concert de Noël. En ouverture, la chorale les Croq'Notes et sa chef de chœur, Marianne Camprasse, interprétèrent avec sa verve habituelle Michel Legrand, Jacques Brel, Alain Souchon et Mozart. Un morceau de circonstance, *Noël créole* termina leur prestation sous des applaudissements nourris.

La fanfare, les Dauphins, sous la direction de Renaud Saudrais, interpréta à son tour plusieurs morceaux



Concert de Noël à Saint-Brice

de batterie-fanfare, dans lesquels les trompettes de cavalerie se firent remarquer par la puissance de leur jeu. Puis vint l'instant des remises de décorations. Alain Lescouet, maire et conseiller général remis les médailles de la FSM pour 5 ans de services à Claude Bonhomme et Michel Lecoq, celle de 15 ans à Marcel Brunnel, et, c'est la médaille des vétérans de la CMF qu'il remit à Jean Sauthier pour 54 années ininterrompues au service de la musique. Cette manifestation se plaça sous la houlette du tout nouveau président de la fanfare Jean-Marie Julliard, président de fraîche date, qui n'en est pas moins musicien chevronné car, en 1980, il était déjà sur les rangs de ce qu'allait devenir, après plusieurs tentatives, la fanfare les Dauphins d'aujourd'hui.

Après un court entracte, c'est Saint-Brice-Harmony qui prit possession de la scène. Forte d'une trentaine de musiciens, tous de bon (voire excellent) niveau, et accueillant aussi quelques jeunes élèves. Cette harmonie fut fondée en juin 1983 par son actuel directeur. Au répertoire, tous les genres de musique, allant des transcriptions lyriques, liturgiques, baroques et classiques, le latin et le jazz avec, bien sûr, de nombreuses œuvres originales.

Pour le concert de fête de ce soir, le directeur Jean-Pierre Jondreville, avait concocté un répertoire romantique avec les maîtres du genre. En effet, après une brillante ouverture de *Carmen* de G. Bizet, ce fut Jacques Offenbach qui fut mis à l'honneur avec un extrait des *Contes d'Hoffmann* et l'ouverture d'*Orphée aux Enfers*. Suivit un petit morceau « mozartien », *Little Pony's* qui avec ses grelots et ses

trottements fut une délicieuse évocation du père Noël en tournée. Retour à l'ambiance de fête, avec la Marche de *La Suite de Jazz n°2* de D. Chostakovitch, puis, en prémices au réveillon, Johann Strauss, fils et père, avec *Figaro Polka*, la *Valse de l'Empereur*, et, réunissant choristes et fanfaristes sur scène, très souvent réclamée par le public, la *Marche de Radetzki*, qui, comme il se doit fut accompagnée par toute la salle.

Longuement ovationnés, musiciens et choristes prirent congé en donnant rendez-vous le dimanche 17 mars 2002, en après-midi, pour un concert de printemps où, cette fois, le jazz, le latin et le moderne auront la part belle avec, entre autres, Perez Prado, Francis Lopez, Paul Mc Cartney et Duke Ellington.

infos  
régions

Pays  
de Loire

Mayenne

### Animation autour des tubas et des cuivres

Les Harmonies du Pays de Château-Gontier ont organisé le 17 novembre 2001 avec la participation des Fédérations départementales et régionales des sociétés de musique, une « animation autour des tubas et des cuivres » qui a connu un très large succès.

Cette journée était animée avec beaucoup de savoir-faire par Thierry Thibault, tubiste professionnel de

renommée internationale et s'est déroulée en plusieurs parties, les temps forts étant une master-klasse tout au long de la journée et un récital tuba-piano en soirée.

Une quarantaine d'instrumentistes de tous âges (de 9 à 70 ans) et de tous niveaux ont pu suivre les séances de travail proposées dans la journée par Thierry Thibault. Certains ont joué à titre individuel, d'autres s'étaient constitués en ensemble et chacun a pu profiter de l'expérience et du savoir-faire d'un vrai professionnel qui sait se mettre à la portée de tous.

Tous ceux qui ont participé ou assisté à cette master-klasse, dont M. Bellanger, président de la Fédération régionale des Pays de Loire, ont pu constater combien ce travail est formateur et enrichissant, sur le plan musical mais également sur le plan humain.

Une exposition d'instruments et une visite guidée des locaux de l'école de musique agréée du Pays de Château-Gontier (ancien couvent des Ursulines d'une très grande beauté architecturale) permettaient de patienter avant le concert très attendu de la soirée.

Accompagné au piano de façon remarquable par Frédérique Lory, Thierry Thibault nous a offert un récital d'une très haute tenue, dans un programme mêlant des musiques de styles différents, d'inspiration classique, folklorique, populaire, ainsi que des pièces spécialement écrites pour cet instrument mal connu qu'est le tuba et souvent relégué au fond de l'orchestre.

Devant un public conquis, il a su nous faire découvrir les possibilités techniques et la sonorité méconnue de son instrument et nous faire partager sa passion de la musique. Merci Thierry !

### Concert de Sainte-Cécile à Château-Gontier

Pour la troisième fois consécutive, les Harmonies du Pays de Château-Gontier donnaient, le 2 décembre dernier, leur Concert de Sainte-Cécile dans le cadre magnifique du théâtre des Ursulines.

Cette année, étaient invitées plusieurs formations du secteur : l'Harmonie de Bierne et celle des Sapeurs-Pompiers de Château-Gontier qui, chacune dans des répertoires différents, ont su se



Concert de Noël à St Brice

faire apprécier du très nombreux public présent à cette occasion.

La place était ensuite donnée à l'orchestre de 1<sup>er</sup> cycle de l'École agréée du Pays de Château-Gontier, la direction de Stéphane Lemasson, professeur de saxophone et également bassoniste. Trois pièces adaptées ont été interprétées par la vingtaine de musiciens en herbe qui constitue ce groupe débutant et chacun a pu constater que le travail d'ensemble permet d'obtenir très vite une homogénéité et un son d'orchestre qui ne demande qu'à s'améliorer au fil du temps. L'excitation et le stress du premier concert étaient bien sûr au rendez-vous et nous ne pouvons que souhaiter réentendre souvent ces jeunes talents prometteurs.

Après l'entracte, deux orchestres prenaient place ensemble sur scène : l'orchestre de second cycle de Château-Gontier constitué d'élèves de l'École de musique et d'adultes amateurs, ainsi que l'Harmonie de chambre du Sud-Mayenne qui regroupe des musiciens de différents orchestres de la région.

Placée tour à tour sous la direction de Joël Chomette, également tubiste et président de l'association, et de Bernard Gelineau directeur de l'École de musique, cette grande formation a superbement interprété les œuvres suivantes. Étaient au programme *Bel Canto Overture* de Willy Hautwast, *Amary* de Paul Fromin avec Stéphane Lemasson au saxophone solo, Suite sur un *Hymne* de Henk van Linjschooten où tous les instruments étaient sollicités, et enfin *Magyarpola* de Bob Gay et Marcel Peeters, morceau de bravoure largement inspiré de la musique traditionnelle hongroise.

Des applaudissements très fournis et plusieurs rappels, avec un hommage à Georges Brassens dont tout le monde a pu reprendre en chœur *Les copains*

d'abord, ont prouvé que le public était conquis par ce programme éclectique, représentant un travail important.

Tous les musiciens ayant pris part à ce concert ont vécu des moments forts et ont eu le bonheur de faire partager, l'espace d'un après-midi, leur passion de la musique et surtout leur plaisir de faire de la musique ensemble.

## Basse Normandie

### Calvados

#### Concert de Sainte Cécile à Vire

Le concert de Ste Cécile de l'Harmonie municipale de Vire (division d'excellence) s'est déroulé le 18 novembre dernier en fin d'après-midi au théâtre «le Préau».

Thierry Delecourt a dirigé l'orchestre d'harmonie groupant sur scène 80 musiciens. Ce fut pour le public, évalué à environ 400 personnes, une surprise agréable de voir et entendre une telle formation.

L'Hymne et la triomphale marche d'*Aïda* de G. Verdi avec la participation de la classe de trompette de l'école municipale de musique ouvrirent l'audition. Suivi la *Rhapsody in blue* de Gershwin avec comme pianiste solo, François Guillou, professeur à l'école de musique agréée de Vire.

La seconde partie permit à plusieurs classes instrumentales de l'école de venir se joindre à l'orchestre d'harmonie pour l'interprétation d'œuvres à la fois classiques et modernes. Ce fut successivement *Procession of the sardar* de Mikhail Ippolitov-Ivanov, *Mister Petz* de Joseph Pecci avec comme soliste au basson, Laure Lesfeugres, *Willom*

de James Horner et pour terminer *Cuba libre* de Steve Padley avec la participation de la classe de percussions.

Des applaudissements nourris sont venus de l'assistance pour applaudir Thierry Delecourt directeur et les musiciens. Comme l'a signalé le conseiller général maire de Vire, Jean-Yves Cousin (lui-même musicien) un excellent travail est effectué à l'école de Vire. De nombreux jeunes fréquentent assidûment l'école ou 16 professeurs dispensent l'enseignement.

Le maire de Vire en présence de M. Limbasse, président de l'harmonie municipale remet une récompense à un jeune instrumentiste, attribuée par la fédération musicale de Basse-Normandie. L'harmonie s'est produite le samedi 1<sup>er</sup> décembre à la messe de l'église Notre-Dame (Ste Cécile et Ste Barbe des pompiers).

## Haute Normandie

### Seine maritime

#### Grand orchestre et Haut les chœurs en Harmonie !

C'est dans une salle comble que l'Orchestre d'harmonie et les chorales « Accord parfait » et les « Trois rivières » sous la direction de leurs chefs respectifs Franck Dupont et Luc Guilloré ont donné leur traditionnel concert de Ste Cécile.

Les deux formations nous ont gratifié d'un programme musical de très haute qualité. La première partie réservée à l'orchestre a débuté par *Cérémonial Marche* de Jan van de Roost, marche brillante que le compositeur a écrit pour marquer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Edward Elgar compositeur Anglais du 18<sup>e</sup> siècle et interprétée avec brio par l'orchestre d'Harmonie, a donnée le ton puisque le public dès la note finale l'a salué avec une frénésie d'applaudissements, ce qui était de bon augure pour la suite du concert.

*Persis* de James Hosay qui suivit, est une pièce que l'on peut qualifier d'ouverture Fantaisie et qui relate la journée d'un homme voyageant dans le

temps en direction de Persepolis. Il croise le regard d'une jeune Persane et il est ensorcelé par l'étrange beauté qui se dégage de cette créature. La jeune femme est aussi subjuguée et croit reconnaître en lui un homme qu'elle aurait rencontré dans une vie antérieure. Ils tombent dans les bras l'un de l'autre et vivent un intense moment de bonheur, mais hélas la présence d'un étranger dans la cour du palais royal est interdite. Les soldats le chassent et il s'enfuit à travers la ville avec dans son esprit ce merveilleux moment. Le compositeur a mis dans sa musique un grand romantisme frôlant l'érotisme et l'imaginaire, faisant de cette pièce un magnifique moment musical. Les auditeurs ne s'y trompent pas, ils sont ravis.

Cette excellente soirée se poursuit par *Locus Iste* d'Anton Bruckner, un des plus beaux motets composés par cet Autrichien qui étudia comme un forcené et durant des années l'art de la composition, mais qui ne s'estima prêt à composer qu'à l'âge de quarante ans, inspiré, par les maîtres Italiens et les classiques Viennois. *Locus Iste* est écrit à l'origine pour chœur à quatre voix à capella. L'orchestre avec une grande sensibilité joue cette très belle transcription, qui enchante le public.

Vient ensuite *Balkanya* de Jan van de Roost. C'est une suite en trois mouvements dont le thème est inspiré par des danses des Balkans, les changements de tempo et d'ambiance caractérisent cette suite très enlevée. Bois, cuivres et percussions sont mis tour à tour en valeur. La direction de Franck Dupont réussit à mettre en exergue la parfaite symbiose de tous les pupitres. Les nombreux mélomanes présents dans la salle ne s'y trompent pas et accueillent cette interprétation par un tonnerre d'applaudissements.

Pour finir cette première partie, le chef a choisi une œuvre aux incantations mystiques *Down from the shimmering sky* de James Curnow. Le compositeur a été inspiré par une exposition de masques des populations indigènes de la côte ouest du Pacifique, représentant la puissance des esprits ancestraux qui rendent visible le monde surnaturel. Il décrit en cinq mouvements les dimensions de monde intersidéral : le monde du cosmos, le monde des esprits, Le monde mortel, Le monde sous-marin, le monde aérien.

Tout le monde retient son souffle pour écouter l'orchestre jouer cette musique qui semble venue d'un autre univers. Ainsi s'achève cette première partie. Après un entracte mérité, la musique reprend ses droits.

Place au plus vieil instrument du monde la voix humaine, sous la magistrale direction de leur chef Luc Guilloré (créateur des fêtes chorales internationales de Brive) ce jeune chef qui a complété sa formation de chef de chœur au conservatoire Béla Bartok de Budapest sous la férule du maître Ugrin Gabor à su donner à des chanteurs amateurs le goût du chant choral et développer dans notre région cet art difficile.

Les chorales « Accord parfait » de Forges-les-Eaux et « Les trois rivières » comprenant (Les grandes ventes, Londinières et Osmoy St. Valéry) quatre communes du pays de Bray, nous offrent un panel de leur répertoire, cinq chants de différents pays : deux Brésiliens : *Onissawuré* et *Calango* ; un Croate : *Vuprem oci* ; un Hongrois : *Hymne au roi Etienne* qui fut le premier roi de Hongrie et pour terminer, un chant de marins : *Away haul Away*. Certains de ces chants ont été accompagnés par les élèves de la classe de percussions de l'école de musique de Forges-les-Eaux. Toute la salle a été séduite par la qualité de leur interprétation et l'efficace direction de Luc Guilloré. C'est sous un jaillissement d'applaudissements réclamant un bis que termina leur brillante prestation vocale.

L'orchestre d'Harmonie de retour sur scène, nous offre de nouveau un régal, en interprétant *The enemy god and dance of Spirits* de Serge Prokofiev, une œuvre très violente mettant tous les pupitres à rude épreuve en particulier celui des percussions. Cette pièce permet de voir l'étendue des facultés de ce musicien par la variété musicale qu'il a abordée.

Nous voici à l'ultime œuvre avec *L'Ouverture 1812* de Piotr Ilytch Tchaïkovski. Cette œuvre dont le compositeur n'est pas satisfait, est pourtant très connue. L'ouverture débute par un choral des armées russes. Cinq épisodes s'enchaînent ensuite « l'intermède » préparatifs à la bataille, le côté « français » qui nous laisse entendre des échos de la *Marseillaise*, le côté « russe » avec deux thèmes de chants populaires, « le développement » opposant les deux parties adverses

avec leurs deux thèmes respectifs et pour terminer en apothéose, reprise du choral fortissimo qui aboutit à l'hymne «Dieu sauve le Tsar» le tout ponctué par le tir du canon!. L'orchestre et leur chef ont mis toute leur énergie dans une grandiose interprétation.

Pour mettre un terme à ce concert de Ste Cécile 2001, le chef d'orchestre et le chef de chœur, avaient choisi un final grandiose. 120 choristes sont venus se joindre à l'orchestre d'Harmonie pour interpréter «O Fortuna», extrait de *Carmina Burana* de Carl Orff. L'effet fut fulgurant, la salle debout déclencha une salve d'applaudissements et réclamait un bis auquel se sont pliés de bonne grâce les acteurs de la soirée. Cet ainsi que se terminait ce concert de Ste. Cécile 2001.

Le lendemain, après l'effort le réconfort, en prélude du banquet réunissant les protagonistes de la veille. La batterie Fanfare de Forges-les-Eaux sous la direction de Philippe Bridoux offrit un mini concert de très haut niveau comportant des pièces typiques à ce genre de formation. Puis ce fut un après-midi de détente qui commençait, se poursuivant le soir par une soirée dansante qui clôturait ses deux inoubliables journées. Ste. Cécile 2001 a vécu, vive Ste. Cécile 2002.

Michel Valdès

## Paris, Ile de France

### Essonne

#### Accueil triomphal en Acadie

La Société musicale de Mennecy a fait du 12 au 26 août une tournée très applaudie dans les régions acadiennes de deux provinces maritimes du Canada : le Nouveau Brunswick (seule région officiellement bilingue du Canada) et la Nouvelle Écosse.

Pourquoi l'Acadie ? En 1994, l'orchestre du Conservatoire a interprété, en présence de personnalités des Amitiés Acadiennes, *la Cantate pour l'Acadie* de Bernard Lallement, accompagné du Chœur de Villeroy et de l'Ensemble vocal de Mennecy. À l'issue de ce concert, les auditeurs et les musi-

ciens ont pu assister à une exposition leur faisant connaître cette partie du Canada. De plus, cette région, rendue célèbre par le VIII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie de Moncton qui s'est tenu en septembre 1999 abrite des habitants aux ancêtres très proches des nôtres, venus de France, et plus particulièrement du Poitou, d'Anjou, de Normandie, de Bretagne. C'est à l'occasion de cet événement qu'a germé l'idée d'un échange fructueux entre nos deux pays. Jacky Mercerolle, le Président de la Société musicale de Mennecy a donc tout mis en œuvre, durant près de deux ans, pour concrétiser ce projet. De nombreux échanges avec les différents services communautaires acadiens ont été nécessaires pour mettre en place l'organisation et la programmation de la tournée.

Mais qu'est-ce que l'Acadie ? On peut dire que c'est un pays sans frontières, vous ne la trouverez pas sur une carte. Elle a été découverte en 1604 par Pierre Du Qua de Monts et le cartographe Samuel de Champlain, sous les auspices du Roi Henri IV qui voulait y développer un poste de traite des fourrures. Il faudrait plutôt parler d'un peuple acadien, d'une identité acadienne, expérience commune partagée par les premiers colons de langue française et de religion catholique, isolés sur cette Nouvelle-France et délaissés par la France, mère patrie. Le facteur ultime de cette identité commune reste leur déportation par les Anglais, de 1755 à 1762, appelée le «grand dérangement». Les Acadiens, peu importe où ils se trouvent, vous parlent encore de cet événement qui les a séparés durant plus d'un siècle mais qui aujourd'hui les rapproche. Après bien des malheurs, ils sont retournés sur cette terre et continuent à œuvrer pour conserver leur droit à étudier et travailler en français. Leur parler, très spécifique selon les régions, se rapproche de nos parlers provinciaux du XVII<sup>e</sup> siècle et même... de certaines expressions rabelaisiennes !

Nous avons donc voulu faire connaître ces habitants à nos musiciens et les amener à partager avec eux l'amour de la langue française et de la France, que les Acadiens idéalisent souvent (et dont ils rêvent) mais connaissent mal. Imaginez un peuple baignant dans un environnement anglophone (ils sont 250 000 francophones sur 730 000 habitants au Nouveau Brunswick) et

luttant jour après jour pour conserver sa spécificité.

Après ce bref rappel historique, parlons maintenant de la tournée qui a duré 15 jours et où l'orchestre s'est produit 14 fois, sous la baguette de Francis Pottiez. C'est le peu de moyens financiers qu'il avait pour ce projet (malgré une aide de la municipalité et des sponsors) qui l'ont obligé à assurer autant de manifestations au cours desquelles les participants étaient nourris et logés gracieusement.

L'hébergement dans les familles a été des plus bénéfiques pour tous, et en particulier pour les jeunes de 14 à 25 ans qui constituaient la moitié de l'orchestre. Il leur a permis de connaître les coutumes des habitants, d'admirer les immenses maisons richement décorées, de goûter aux spécialités du pays. Ils ont pu également apprécier l'hospitalité légendaire de ce peuple. Espérons enfin qu'ils aient réussi à les convaincre de venir nous retrouver ici, à Mennecy, lors d'un échange futur !

Un programme très varié d'œuvres écrites et arrangées pour cette formation était au programme: musique classique, moderne, thèmes célèbres ou de films, variétés, jazz, etc. avait été spécialement mis au point par Francis Pottiez, directeur du Conservatoire municipal de Mennecy et chef d'orchestre de la Société Musicale de Mennecy.

La SMM a eu l'immense honneur de se produire, dès son arrivée, au Capitot de Moncton. Le Capitot est un magnifique théâtre datant de 1923 et restauré à l'identique en 1993. C'est là que se sont produits les plus grands artistes depuis les années 20 et tous nos musiciens ont été extrêmement impressionnés de jouer dans ce lieu prestigieux, comparable à la Scala de Milan ou à l'Opéra de Paris ! Le public de marque, étonné de la qualité de la prestation d'un orchestre aussi jeune, fut très chaleureux.

Dans les autres villes visitées, Edmundston, Kedgwick, Miramichi au Nouveau Brunswick, Chéticamp dans l'Île du Cap Breton, en Nouvelle Écosse, l'accueil a toujours été très enthousiaste et l'orchestre très applaudi, spectateurs debout, ce qui est un signe d'extrême satisfaction.

À Caraquet, lors du 15 août, fête nationale des Acadiens, l'orchestre a joué en plein air, devant une immense foule venue là pour « sa » fête. Il a pu



participer ensuite au «Tintamarre», défilé tricolore et bon enfant, où tous les Acadiens, en famille, se déguisent et font le plus de bruit possible pendant une heure. Il s'agit là d'une sorte de carnaval à thème ou chaque famille, rassemblée à cette occasion, défile sous ses propres couleurs. Il est très surprenant et drôle de voir tous les notables défilant au milieu de la population, premier ministre, maires etc.

Durant leur séjour, les musiciens ont pu se distraire malgré un programme touristique chargé. Dans certaines villes, l'orchestre a accompagné des chorales locales (Miramichi, Chéticamp et Shédiac).

C'est à Shédiac que l'orchestre a donné son concert de clôture, à guichet fermé, en présence de personnalités de la Société Historique Acadienne : Muriel K. Roy, Léone Boudreau-Nelson et le père Anselme Chiasson, auteur célèbre d'une compilation de vieilles chansons de France. Certains de nos hôtes sont revenus de loin écouter à nouveau notre formation. Pour ce dernier concert, une chorale a été spécialement constituée, sous la direction d'Aline O'Brien, pour chanter des extraits de la *Cantate pour l'Acadie*, ce qui a contribué à renforcer les liens qui se sont créés entre chanteurs locaux et musiciens venus de France.

Tous s'accordent à penser que cette tournée aura atteint le but recherché : promouvoir la musique amateur d'excellent niveau et révéler à des populations francophones la grande tradition de l'harmonie française qui s'est perpétuée en Île de France. Et surtout, aller à la rencontre d'autres peuples passionnés de musique et organiser avec eux des échanges amicaux dans le futur.

Nous adressons nos vifs remerciements à Charlette Gonzalez, des Amitiés Acadiennes, pour son aide efficace lors de la recherche de contacts en Acadie.

Paule-Andrée Merceroille

## Les concerts de l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau

Poursuivant sa série de concerts, l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau, sous la direction de

Sylvain Dagosto, s'est produit salle des fêtes de Morangis le dimanche 25 novembre 2001.

C'est devant un parterre de spectateurs venus très nombreux, que se déroula le concert à la satisfaction du public, avec une diversité de genres d'œuvres interprétées, à en juger le programme : *Valse n°2* de D. Chostakovitch ; *Sancta Maria, Élégie* de S. Dagosto ; Adagio de la *Sonate pathétique* de L.-V. Beethoven/arrgt. S. Dagosto ; *Reflots de Vienne* de S. Dagosto ; *Spanish Eyes* de B. Kaelpfer/ arrgt. Botte ; *Recuerdo de la Alhambra* de F. Tarrega/arrgt. Botte ; *Premier amour* de Tathuno Suko ; *Sur les bords de la Volga* de S. Dagosto ; *Le Basque* de M. Marais/arrgt. J.-P. Yraéta ; Romance du film *Les jeux interdits*, anonyme/arrgt. S. Dagosto ; *Le dernier des Mohicans* (film) de J. Trevor/arrgt. S. Dagosto ; *Les amoureux du moulin* de Mario Maciocchi ; *Recuerdo de Argel* de S. Dagosto ; *Ryo-Shu* de T. Hatori ; *Amour et Printemps* de E. Waldteufel/arrgt. S. Dagosto ; *Valse en la majeur* de F. Tarrega/arrgt. S. Dagosto ; *Soleil du Portugal* de S. Dagosto.

Pour le finale, Sylvain Dagosto avait choisi de faire interpréter, avec la participation d'instrumentistes à vent (flûtes, clarinettes, hautbois, basson, contrebasse et timbales) de la Fédération musicale de l'Essonne, l'*Ouverture en fa dièse mineur* de Konrad Wolki. La surprise des spectateurs fût totale, n'imaginant pas que les instruments à plectres pouvaient se "marier" avec les vents. C'est ce que le compositeur a voulu en écrivant cette belle œuvre classique.

Le samedi 8 décembre, l'Ensemble se produisit au profit du Téléthon à l'Auditorium Barbara de Longjumeau, avec la chorale La Clef des Chants, direction Maguy Collet. Un programme restreint avait été conçu, pour permettre à tous les bénévoles de participer à cette grande cause humanitaire. Cependant un grain de sable de dernière minute est venu modifier le cours du concert. Les musiciens de l'Ensemble se trouvaient sans leur chef, du fait qu'il était "cloué" au lit par la maladie. Voulant à tout prix participer, c'est Jacqueline Dansin, musicienne-mandoliniste, qui a bien voulu, au pied levé, assurer la direction pour que le concert ait lieu.

Avec la chorale, l'Ensemble a interprété *La nuit* de J.-Ph. Rameau/arrgt. S. Dagosto ; *Dona, Dona* de S. Secunda ; le chœur des esclaves de *Nabucco* de G. Verdi/arrgt. S. Dagosto.

Le samedi 12 janvier 2002, l'Ensemble s'est produit en la salle des fêtes de Ghercheville (77) avec un programme diversifié, comme il en a l'habitude pour satisfaire son public.

En intermède, Georges-Charles Bernard, mandoline et Gabriel Moyne, guitare, offrent des œuvres de G.-F. Haendel, Giuliani et P. Tarzia.

De plus, l'Ensemble est déjà retenu pour la deuxième quinzaine de mai (date à définir), pour un concert dans les salons du Château de Chamarande, au profit de la Ligue contre le cancer.

Nous ne pouvons que féliciter et apporter notre soutien à l'Ensemble de Longjumeau, à son chef, pour leur activité incessante répondant toujours présent à toutes manifestations musicales qui lui sont proposées, ne serait-ce que pour faire connaître et apprécier les instruments à plectres à leur juste valeur.

## Seine-et-Marne

### L'Harmonie de Nemours

Samedi 10 novembre, l'Harmonie de Nemours a fêté son 129<sup>e</sup> anniversaire en donnant un grand concert à la salle des fêtes de la ville, sous la direction d'Alain Bonnet ; concert de musique classique et de variété.

En première partie du programme, l'ouverture de *Nabuchodonosor* de G. Verdi suivie du *Pays où le soleil se lève* de J. Filleul, et une superbe mélodie *Suo Gan* de Strommen. Le sous-directeur, Michel Gadet, prend la baguette et l'harmonie exécute *The Exodus song*, l'air principal du film. Ensuite le directeur-adjoint, Jean-Michel Durieu, prend la direction de *Concerto* extrait du répertoire de l'orchestre Rondo Veneziano.

La seconde partie débute par un Medley des succès de Charles Trenet dans un arrangement de Laurent Delbecq. Le directeur honoraire de l'harmonie, Marcel Lorin, délaisse un instant sa clarinette pour diriger une de ces compositions *La Suite Nemourienne* en six tableaux commentés par une jeune élève de l'école de musique d'harmonie. Alain Bonnet

reprend la direction et les musiciens interprètent *Il est 5 heures, Paris s'éveille*, un des grands succès de Jacques Dutronc. Un rock endiablé *Table Rock Festival* enchante les nombreux auditeurs.

Cette année Marcel Lorin fête ses 70 ans de présence à l'harmonie, et pour la circonstance, compose une œuvre intitulée 70 ans à l'Harmonie de Nemours qu'il dirige. Pour cet anniversaire deux surprises sont au rendez-vous ; la première : les 16 clarinettes de l'orchestre jouent *Promenade* de Gillet sous la direction de Michèle Gadet ; la seconde surprise : tout l'orchestre interprète une sélection d'œuvres composées par Marcel dans un arrangement de Michel Lorin sous sa direction.

La soirée termine sous les applaudissements lorsque les maires de Nemours et de Saint-Pierre-les-Nemours décernent réciproquement les médailles des deux villes.

Félicitations à tous les musiciens, à leur chef et à tous les solistes. Une salle comble, une bonne ambiance en présence du sénateur J.-J. Hyst, des maires de Nemours et de Saint-Pierre, du président de la Fédération musicale de Seine-et-Marne et de l'Île-de-France, Daniel Gourmand.

## Val d'Oise

### Le centenaire de la Loi 1901 et ses festivités

Dans le cadre des festivités de la commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Loi de 1901, la Fédération musicale du Val d'Oise a organisé du 1er au 16 décembre 2001 de grandes manifestations avec le concours de six orchestres d'harmonie, cinq chorales, deux orchestres à plectre. Différents concerts ont eu lieu à Persan, Eaubonne, Saint-Gratien.

Le samedi 1<sup>er</sup> décembre, dans l'église Saint-Germain de Persan, en présence de M. Arnaud Bazin, maire de Persan, vice-président du Conseil général, un concert a réuni l'Estudiantina d'Argenteuil et l'orchestre à plectre de l'ENMA de Persan. Argenteuil - sous la direction de Florentino Calvo - avait mis au programme *Le Roi Pasteur* ouverture de W.-A. Mozart, *la Symphonie Juvenile*

de Marc Eychenne (commande de la Ville d'Argenteuil), *la Suite de Sigurd Jorsalfar* d'Edward Grieg, avec le concours du baryton Robert Valbon, accompagné par l'orchestre, « Invocation de Sarasro » de la *Flûte enchantée*, l'air du « catalogue » de *Don Juan* de Mozart, le *Confutatis du Requiem* de Verdi et l'air de la « Calomnie » du *Barbier de Séville* de Rossini. Les deux orchestres réunis ont interprété, sous la baguette de Mathieu Sarthe-Mouréou, directeur de l'orchestre à plectre de Persan *Tramonto* de Rafaele Calace et, sous la direction de Florentino Calvo, *À travers la Hongrie* de Fr. Menichetti.

Le dimanche 2 décembre, dans la salle Marcel Cachin de Persan et en présence de Arnaud Bazin, c'était la Rencontre départementale d'Orchestres d'Harmonie du Val d'Oise avec, en première partie, l'harmonie de Cergy *Le Vent se lève* direction Mico Nissim, la Lyre Amicale d'Eaubonne, direction Michel Kasper, l'Harmonie Big Band de Franconville, direction Gabriel Rigouste. Ces trois orchestres réunissant près de cent exécutants, avaient travaillé ensemble un programme commun. Gabriel Rigouste dirigea *The happy Bandleader* de J. Océan et *The shoop song* de R. Clark, Mico Nissim lui succéda et dirigea *Tango* pour Claude de R. Galliano et *Everybody needs somebody* de J. Wexler, Michel Kasper concluait cette première partie par *Danse avec les loups*, arrangement de J. Bocoock et *Fiddler on the roof* de J. Bock. La seconde partie du programme réunit l'Harmonie municipale de Beaumont-sur-Oise, direction Dominique Pyck, la Société musicale de Nesles-la-Vallée, direction Philippe Leray et l'Orchestre d'Harmonie de l'EMMA de Persan, direction Patrick Laviron. Ces trois orchestres réunissant une centaine de musiciens avaient eux aussi préparé un programme commun. Dominique Pyck dirigea *Prélude et Marche Triomphale* de J.-B. Lully ; Patrick Laviron, *Miniatures* de C. Pirola ; Philippe Leray : *Sur un marché persan* de Ketelbey, puis Dominique Pyck le relaya pour *Spirit of life* de J. Nijs et Patrick Laviron termina en dirigeant *Mambo n°5* de S. Rabe. Les six orchestres réunis (deux cents musiciens) avaient travaillé ensemble deux pièces pour le final du concert. Patrick Laviron dirigea *Jupiter Hymn*

de G. Holst et Dominique Pyck termina avec *Paquito Chocolatero* de G.-P. Falco.

Le dimanche 9 décembre, dans la salle Paul Nicolas d'Eaubonne, les six orchestres d'harmonie participant à ces rencontres, ont reproduit le même programme en présence de Sophie Cornu, maire-adjointe chargée de la Culture, et d'un nombreux public.

Ces Rencontres départementales permettent à nos associations de se réunir pour travailler ensemble dans un climat très amical et convivial, de diversifier, d'élargir le répertoire et d'améliorer leurs qualités musicales.

Mario Monti

### Le Festival «a cappella»

Le Festival de chorales «a cappella» du Val d'Oise a lieu tous les ans et le VI<sup>e</sup> du nom s'est tenu les 15 et 16 décembre 2001, en l'église de Saint-Gratien d'abord, puis à l'église N.-D. d'Eaubonne. Sous légide de la FMVO, représentée par Mario Monti, les deux concerts ont été honorés de la présence de Béatrice Chenot, maire-adjointe en charge des affaires culturelles de Saint-Gratien et du père Zeller, curé de la paroisse -pour la première soirée-, et du maire d'Eaubonne François Balageas et de son adjointe aux affaires culturelles, Sophie Cornu, le dimanche après-midi. 130 Chrétiens environ, provenant de 5 chorales de la Vallée de Montmorency étaient rassemblés, réjouissant les auditoires enthousiastes de 500 à 600 personnes pour les 2 concerts.

La Norée de Montlignon et l'Ensemble vocal Notre-Dame d'Eaubonne, sous la direction de Tibère Popovici interprétèrent successivement, avec beaucoup de finesse et de nuances, des pièces roumaines et slaves dont le *Pater Noster* de N. Kedroff ainsi qu'un répertoire allant de l'Italie d'Antonio Scandelli à l'Angleterre de Purcell.

La Lyre Amicale d'Eaubonne, dirigée par Mariel Juventy, rendit un émouvant hommage à Georges Brassens disparu il y a 20 ans, et produisit des œuvres variées très originales de Kodaly, Haydn, Jehan Alain, ainsi qu'un *Good bye* à la sensibilité jazzy surprenant agréablement l'oreille. La Chorale mixte de Saint-Gratien animée par Christine Neracoulis nous plongea

dans l'ambiance populaire de nos noëls traditionnels chantés avec conviction rappelant à chacun une partie de son enfance.

Enfin, la Chorale Sainte-Cécile de Saint-Gratien, sous la houlette de son chef Pierre-Yvan Gal, chanta la Renaissance anglaise avec deux pièces de John Bennett et Thomas Morley ainsi qu'un tout autre registre avec deux negro-spirituals, dont *Ride the chariot* à l'origine de quelques ondulations rythmées dans l'assemblée...

En seconde partie, les chorales s'associèrent deux à deux pour interpréter, de manière très recueillie, le *Tenebrae factae sunt* de Michel Haydn, un *Ave Maria* de Victoria, le *Laudate dominum* de Haëndel, et une mention particulière destinée au délicat *Belle et Ressemblante* de Francis Poulenc, nous offrant ses dissonances subtiles comme des cadeaux aériens ! L'envolée des voix vers les voûtes, dilatant la majesté des lieux, signa ainsi l'apothéose de ces deux concerts en prémices au mystère de Noël.

Bernatte Declerck

teur du C.N.R. ; G. Dangain, président de la F.M. Picardie ; M. Adam, président de la C.M.F. ; F. Thorel, vice-président de la commission culturelle du Conseil général. Outre les personnes citées, on notait la présence des conseillers généraux Ch. Manable, député suppléant, Ch. Vlaeminck, maire de Doullens, B. Groseil, président de la F.S.M.O. et maire de Ressons-sur-Matz...

Les responsables exposaient ensuite les activités des commissions : G. Gouverneur (distinctions honorifiques), S. Beaudoin (formation musicale), M. Dabonneville (information), R. Caze (sociétés) ; T. Fauquembergue (Amiens St Pierre) relatait les Assises nationales des Jeunes musiciens à Paris. Réponse était apportée aux questions écrites des adhérents avant que le débat

s'engage sur la loi 1901 ainsi que sur les liens entre école et sociétés.

Chaque demi-journée se terminait sur une audition. On entendit le trio de flûtes « Flut'Alors », lauréat du dernier concours C.M.F. de musique de chambre et l'Orchestre à vent de Doullens, Grand prix d'Honneur, division honneur plus. Au cours de cette dernière prestation étaient récompensés les élèves et sociétaires méritants.

Le conseil d'administration se réunissait le 26 novembre afin de constituer le nouveau bureau : Président, Michel Brisse ; vice-présidents Régis caze, Robert Gomila et James Saéc Epée ; secrétaire général, Claude Lepagnez ; secrétaire adjoint, Michel Dabonneville, trésorier général, Louis Adams ; trésorier adjoint, Guy Gouverneur.

## Picardie

### Somme

#### Assemblée générale

L'assemblée générale de la Fédération de la Somme s'est tenue le 18 novembre dernier à la salle de la Providence à Amiens, sous la présidence de M. Adam.

Accueillis par M. Brisse, président de la F.M.S., les délégués adoptaient à l'unanimité les comptes-rendus officiels, moral et financier, présentés successivement par MM. Lepagnez, secrétaire général et Sac Epée, trésorier général. Le dernier rapport était approuvé après audition des vérificateurs aux comptes par H. et R. Flandre.

Ensuite, les récompenses étaient remises aux sociétés qui se sont distinguées aux concours de l'année.

Enfin, les personnalités présentes prenaient la parole : A. Voirpy, direc-



## Rhône-Alpes

### Rhône

La Batterie Fanfare « Arc en Ciel » de Vaugneray organise le 6 avril, une soirée musicale à la salle des fêtes de Brindas. En ouverture, rendez-vous avec Les Trompes de chasse de Vaugneray et Pommiers et l'Amicale des trompettes de Fontaines-sur-Saône, et pour le concert à la salle

#### ▲ La Batterie-fanfare « Arc en Ciel »

des fêtes les Trompes de chasse « la lièvre du Val noir » et « les échos des Pierres dorées », la batterie-fanfare « l'arc en ciel de Vaugneray, l'Amicale des trompettes de Fontaines sur Saône et Musique de la région Terre-Sud-Est.

Renseignements :  
pour Brindas, à Paul Grillon,  
tél. : 04 78 45 06 75 ; à Vaugneray,  
tél. : 04 78 45 95 00



**recherches**

► - Achat et vente de saxophones Selmer anciens et modernes. Tel.: 06 03 66 84 23.

**occasions**

► - Vends soubassophone Yamaha fibre, 2 ans, très bon état. Prix : 2 700 euros, à débattre. Tél.: 03 80 90 06 62. Dominique Clergeot - les Jazzogènes, 21 230 - Arnay-le-Duc.

► - Vends basson, bon état ; 2 hautbois d'étude ; 1 contrebasse à cordes ; 2 cors d'harmonie, 3<sup>e</sup> piston ascendant ; 1 bugle sib ; 3 timbales à pédale Premier, fibre de verre. Contact EMM de

Sanvignes-les-Mines, tél.: 03 85 67 16 38 (répondeur), 03 85 67 23 37 (heures repas).

► - Vends tuba basse en fa. BS, bon état, 6 palettes, avec étui. Prix : 3 400 euros. Tél./fax : 04 50 85 19 64 ou 06 86 93 78 32.

► - Vends trompette Selmer piccolo, modèle BLF 465 argenté, excellent état. Prix 9 500 f. (1448,26 euros). Tél.: 03 81 89 50 05 ou 06 70 36 42 07.

► - Vends housse pour grand tuba ut ou sib, capitonnée noire, parois rigides, très peu servie. Prix : 137,20 euros (900 f.). Tél.: 05 87 70 04 55 ou 06 14 30 45 52

► - À vendre trompette en ut «Bach» vernie, modèle 229, branche 25H. État neuf, très belle sonorité. Prix : 1372 euros (900f.) à débattre. Tél.: 01 60 07 48 11.

**divers - emplois**

► - Chorale Vocalys de Vaujours (93) recherche chef de chœur dynamique. Contact : g.niochau@wanadoo.fr

► - Harmonie-fanfare d'Esternay (51 310), 20 musiciens, recherche un chef de musique, 2 répétitions par mois, 15 à 20 manifestations par an. Contacter Nicole Royer, tél.: 03 26 81 95 85.

► - Commune du Pas-de-Calais (3 500 habitants) recherche, pour son harmonie municipale (environ 40 exécutants), un directeur motivé. Indemnité mensuelle servie toute l'année. Adresser CV à Monsieur le Maire, Mairie de Wizernes, Place Jean-Jaurès, 62 570-Wizernes.

**avis de vol**

La Lyre Challaisienne vient d'être victime d'un vol. Les instruments suivants manquent à l'appel : contrebasse sib Courtois dorée N°14012 ; saxophone baryton Selmer Mark VI N°346252 ; saxophone ténor Selmer Super Action 80 N°327660 ; saxophone alto Yamaha YAS-25. La Lyre Challaisienne - 01630 Challex - Tél et Fax : 0450563083 - email : ABC.charvet@wanadoo.fr



103, bd. de Magenta  
75010 Paris  
Tél.: 01 42 82 10 17  
Fax: 01 45 96 06 86

**Tarif**

**Publicité - ANNONCES**

Payables d'avance, conformément au tarif ci-après :

- De 1 à 5 lignes ..... 16 euros - 105,00 f.
- De 6 à 10 lignes ..... 30 euros - 194,00 f.
- De 11 à 15 lignes ..... 45 euros - 294,00 f.
- De 16 à 20 lignes ..... 61 euros - 400,00 f.
- Plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire ..... 2 euros - 12,00 f.
- Pour la reproduction d'une illustration: supplément de ..... 8 euros - 50,00 f.

Ces prix s'entendent TVA et toutes taxes comprises. Le règlement est à effectuer à l'ordre de CMF Diffusion. La ligne comporte 32 signes ou espaces.

Pour les annonces numérotées, écrire au Journal de la CMF qui transmettra, sans omettre de joindre une enveloppe timbrée, portant le numéro de l'annonce.

Veillez inscrire votre annonce dans un cadre semblable au modèle ci-joint : une lettre, signe ou espace par case, en majuscule.

Grid for writing an advertisement.

La passion de la perfection.

# Xeno

TROMPETTES



*Steve Adams*



*Antoine Cicé*



*Pierre Dutot*

*Randy Brecker • Ron Franks • Mark Gould • Fred Mills • Tim Morrison  
Thierry Amiot • Christian Beyer • Franck Dulcini • Jean-François Raymond*

Les nouvelles trompettes Xeno sont le fruit de 30 années de recherches et de collaborations avec les plus grands artistes internationaux et nos plus talentueux ingénieurs et artisans. Pour la première fois, jamais une telle perfection dans la fabrication des trompettes n'avait été atteinte.



ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'.

Kando : l'inspiration du cœur et de l'esprit

# Odyssée l'essence de la différence



## clarinettes sib & la

"Odyssée" constitue le premier maillon de la gamme des clarinettes professionnelles SELMER-Paris. Conçue pour ouvrir sur une vaste palette de registres musicaux, la clarinette "Odyssée" est accessible à de nombreux musiciens. Tout en conservant l'empreinte traditionnelle SELMER-Paris, les clarinettes sib et la "Odyssée" sont des instruments d'une grande polyvalence, s'appuyant sur un mariage équilibré de timbre et de rondeur. La flexibilité, l'équilibre de la justesse et l'homogénéité de la couleur sonore en font des instruments musicalement fiables, d'une grande souplesse.



[www.selmer.fr](http://www.selmer.fr)